

LE LIVRE
DES
PRIÈRES PUBLIQUES,

De l'Administration des Sacraments,
ET DES AUTRES RITES ET CÉRÉMONIES DE L'ÉGLISE,

SELON L'USAGE

DE L'ÉGLISE D'ANGLETERRE:

AVEC

LE PSAUTIER, OU LES PSAUMES DE DAVID,

PONCTUÉS COMME ILS DOIVENT ÊTRE CHANTÉS
OU RÉCITÉS DANS LES ÉGLISES;

AINSI QUE

LA FORME ET LA MANIÈRE DE FAIRE,
D'ORDONNER, ET DE CONSACRER LES ÉVÊQUES,
LES PRÊTRES ET LES DIACRES.



LONDRES:
LA SOCIÉTÉ POUR LA PROPAGATION DES
CONNAISSANCES CHRETIENNES:
NORTHUMBERLAND AVENUE, CHANCERY CROSS.

1889.

port à
que par
lire, il a
tunc, et
anlable,
et les
gens,
de tou-
grand
articu-
s, qu'à

ns que
moire,
et par
de la
nt nos
et pre-
staient
incore,
près le
estau-
alors
l'entre
urzie,
ement
ancien
posat
s ob-
dans
aient
dans
ndre
s par
leur
forts
ents
fallu
or

TABLE

DE CE QUI EST CONTENU DANS CE LIVRE.

1. LA PRÉFACE.
2. Du Service de l'Eglise.
3. Des Cérémonies: pour-
quoi quelques-unes ont été
abolies, et d'autres con-
servées.
4. Ordre à suivre dans la Lec-
ture des Psaumes.
5. Ordre à suivre dans la Lec-
ture du reste de l'Ecriture
Sainte.
6. Table des Leçons et des
Psaumes propres pour les
Dimanches et les Fêtes.
7. Le Calendrier, avec les
Tables des Leçons.
8. Tables et Règles pour les
Fêtes et les Jours de Jeûne
pour toute l'Année.
9. L'Ordre des Prières du
Matin.
10. L'Ordre des Prières du
Soir.
11. Le Symbole de Saint
Athanase.
12. La Litanie.
13. Prières et Actions de
Grâces pour diverses cir-
constances.
14. Les Collectes, les Epîtres,
et les Evangiles pour l'Ad-
ministration de la Sainte
Communion, pendant toute
l'Année.
15. L'Ordre de l'Administra-
tion de la Sainte Commu-
nion.
16. L'Ordre du Baptême, tant
Public que Privé.
17. L'Ordre du Baptême de
ceux d'un âge plus mûr.
18. Le Catéchisme.
19. L'Ordre de la Confirmation.
20. La Forme de la Célébra-
tion du Mariage.
21. L'Ordre pour la Visite des
Malades, et la Communion
des Malades.
22. L'Ordre pour la Sépulture
des Morts.
23. L'Action de Grâces des
Femmes après leurs
Couches.
24. Communion, ou Dénonci-
ation de la colère et des
jugements de Dieu contre
les Pécheurs.
25. Le Psautier.
26. Formulaire de Prières dont
on doit se servir sur Mer.
27. La Forme et la Manière de
Faire, d'Ordonner, et de
Consacrer les Evêques, les
Prêtres et les Diacres.
28. Formulaire de Prières
pour le Vingt du mois de
Juin.
29. Articles de Religion.

PRÉFACE.

(A. D. 1661).

DEPUIS que l'Eglise Anglienne a
eu fait un corps, de sa Liturgie,
elle a toujours eu la prudence de
tenir un juste milieu, entre une trop
grande rigueur à refuser d'y admettre
le moindre changement, et une trop
grande facilité à souffrir qu'on y en
ait introduit sans raison. Car, comme
d'un côté, l'expérience nous apprend
qu'en faisant, sans une nécessité
évidente, des changements dans des
choses qui avaient été établies après
une mûre délibération, on a souvent
donné lieu à des Inconvénients, et
plus grands et en plus grand nombre,
que ne l'étaient ceux auxquels on
s'était proposé de remédier; et que,
d'un autre côté, on convient que les
Formulaires particuliers du Service
Divin, aussi bien que les Cérémonies
et les Rites qui y sont prescrits, sont
de leur nature indifférents et alter-
nables; il est raisonnable que ceux
qui en ont l'Autorité, y fassent les
changements qui leur paraissent né-
cessaires et convenables toutes les fois
que des considérations importantes,
et que les diverses circonstances des
temps le demandent. Or c'est en
suivant cette maxime que, sous les
Règnes de divers Rois, d'une heureuse
mémoire, que nous avons eue depuis
la Réformation, l'Eglise a bien voulu,
par de justes et de graves considéra-
tions, apporter dans certaines choses
particulières quelques changements
qui, dans leurs temps respectifs, ont
paru convenables; mais pourant elle
l'a fait de manière à ne toucher ni
au Corps ni à la Substance de son

Service, de sorte que, par rapport à
ce qu'il a d'essentiel, ainsi que par
rapport à sa forme et à son ordre, il a
jusqu'ici toujours été le même, et
demeure ferme et inébranlable,
malgré les vaines attaques et les
assauts violents de certaines gens,
amis des changements, qui ont tou-
jours fait paraître au plus grand
attachement à leurs opinions particu-
lières et à leurs propres intérêts, qu'à
ce qu'ils doivent au Public.

Tout le monde sait assez, sans que
nous en renouvelions ici la mémoire,
par quels moyens insidieux, et par
quels motifs sinistres, l'usage de la
Liturgie fut discontinu pendant nos
derniers troubles; quoiqu'il fût pres-
crit par les lois de l'Etat, qui étaient
alors, comme elles le sont encore,
dans toute leur force. Mais après le
retour du Roi et son heureuse restau-
ration sur le trône de ses pères, alors
qu'il semblait tout naturel, qu'entre
autres choses, l'usage de la Liturgie,
qui n'avait jamais été légalement
abolie, reprit de lui-même son ancien
cours, à moins qu'on n'y opposât
promptement quelques puissants ob-
stacles; ces mêmes gens, qui, dans
le temps de l'Usurpation, s'étaient
acharnés à décrier la Liturgie dans
l'esprit du peuple et à lui rendre
odieuse, se sont trouvés engagés par
leurs intérêts, et par le soin de leur
réputation, à faire tous leurs efforts
pour en prévenir le rétablissement;
parce qu'autrement il leur aurait fallu
reconnaître qu'il avait failli: or

PREFACE.

d'où se qu'il n'est presque pas possible de faire avouer à des gens de leur sorte. Dans cette vue, ils ont pu divers brochures contre le Livre des Prières Publiques; ils ont ressuscité non seulement toutes les vieilles objections, mais ils y en ont encore ajouté de nouvelles, pour en augmenter le nombre. Ils sont même allés jusqu'à s'adresser au Roi, et à lui demander à grands cris que le Livre de la Liturgie fût revu, et qu'on y fit les changements et les additions que l'on jugerait nécessaires, pour tranquilliser les consciences délicates; et sa Majesté, qui, par un sentiment bien louable, désire contenter, autant qu'il est raisonnablement possible, tous ses sujets, de quelque persuasion religieuse qu'ils soient, a daigné accéder à cette demande.

Or nous avons tâché de garder dans ce travail la même modération, qu'on nous paraît avoir observée anciennement en pareil cas. C'est pourquoi du grand nombre de changements qu'on nous a proposés, nous avons d'abord rejeté tous ceux qui étoient d'une dangereuse conséquence, comme, par exemple, ceux qui tendaient à saper sourdement quelque point de la doctrine établie, ou quelque louable pratique de l'Eglise Anglicane, ou, pour mieux dire, de l'Eglise Catholique de Jésus-Christ. Nous avons aussi rejeté tous ceux qui, sans être de la moindre importance, n'étoient que vains et frivoles. Mais nous avons acquiescé de plein gré à tous les changements qui nous ont paru en quelque sorte utiles ou même convenables, par quelque personne, sous quelque prétexte, et dans quelque vue, qu'ils nous aient été proposés. Cependant il ne faudroit pas croire que nous ayons été forcés de les admettre, attendu qu'on nous en aurait démontré la nécessité par la force des raisons qu'on a pu nous alléguer; car nous sommes pleinement persuadés dans le fond de nos consciences, et nous protestons ici à la face de toute la terre, que la Liturgie, telle

qu'elle étoit auparavant établie par les loix ne contenait rien de contraire à la Parole de Dieu, ni à la saine doctrine; rien dont un vrai Chrétien ne puisse se servir en bonne conscience, et à quoi il ne puisse tranquillement se soumettre, rien enfin qu'on ne puisse fort bien défendre contre toute sorte de craillures; si l'on veut y admettre les interprétations justes et favorables, que l'équité naturelle nous oblige d'admettre dans tous les écrits des hommes, particulièrement dans ceux qui sont publiés par autorité, et même dans les meilleures instructions qu'on ait jamais faites de l'Ecriture sainte.

Aussi, n'avons-nous point eu pour but, dans cet ouvrage, de favoriser un parti plutôt qu'un autre, dans ces deux questions déraisonnables; mais le faire, autant que nous en avons été capables, ce qui nous a paru le plus propre à conserver la paix et l'union dans l'Eglise; à inspirer le respect, la piété, et la dévotion dans le Service Divin; et à désarmer ceux qui ne cherchent que des prétextes pour pouvoir élever des disputes ou des chicanes sur la Liturgie de l'Eglise. Au reste, quant aux changements, aux additions, et à tout ce en quoi ce Livre-ci diffère du précédent; il suffira d'en donner cette raison générale:—C'est que la plupart de ces changements ont été faits, 1°. Pour l'instruction de ceux qui doivent officier dans les diverses parties du Service Divin; et c'est particulièrement dans le Calendrier et dans les Rubriques que se trouvent ces changements. 2°. Pour substituer à des mots et à des phrases, qui avoient vieilli, d'autres expressions plus énergiques, plus propres, et plus en rapport avec la langue qu'on parle aujourd'hui; comme aussi pour exprimer plus clairement des mots et des phrases qui pouvoient avoir une signification douteuse, ou se prêter à un double sens. Et 3°. Pour rendre plus correctes les parties de la Sainte Ecriture, qui se trouvent insérées dans la Liturgie; tels sont

DU SERVICE DE L'EGLISE.

virtuels les Antres et les Evangiles, et divers autres passages que l'on doit maintenant lire selon la dernière Version de la Sainte Bible. Outre cela, on a jugé à propos d'ajouter à la Liturgie, et dans leurs propres places, des Prières et des Actions de Grâces convenables dans certaines occasions, particulièrement pour ceux qui sont sur mer; aussi bien qu'un office pour le Baptême des Adultes. Car, quoique ce dernier office ne fût pas très-nécessaire, lorsqu'on compila la précédente Liturgie; il est devenu absolument indispensable depuis que, par la licence des derniers temps, l'Anabaptisme s'est glissé parmi nous. D'ailleurs il ne peut qu'être extrêmement utile dans nos Colonies, pour y baptiser les naturels du pays, et d'autres individus qui peuvent se convertir à la foi. Au reste, si quelqu'un desire connaître plus en détail les motifs qui ont amené chaque changement dans les différentes parties de la Liturgie, nous ne doutons point que, s'il se donne la peine de comparer ce Livre-ci avec le précédent, il ne découvre aisément lui-même les raisons qu'on a eues de les faire.

Enfin, nous avons tâché de nous acquitter de notre devoir, comme étant en présence de Dieu, dans une affaire si importante; et en remplissant ce devoir, de concilier, autant qu'il nous a été possible, la sincérité de nos intentions avec les consciences de tous les hommes; bien que nous n'ignorions pas qu'il est impossible de les satisfaire tous, par suite de la grande diversité de sentimens, d'humeurs, et d'intérêts, qu'on voit aujourd'hui dans le monde. Mais si nous ne devons pas nous promettre que des gens factieux, de mauvaise foi, et qui ont l'esprit de travers, veulent, ou puissent se contenter de quelque chose en ce genre, qui ait été fait par d'autres que par eux-mêmes, nous sommes au moins persuadés que ce que nous présentons ici, et qui a été examiné avec un grand soin, et approuvé par les Synodes des deux Provinces, sera aussi approuvé et favorablement reçu de tous les Membres de l'Eglise Anglicane, qui ont de la modération, qui aiment la paix, et qui ont véritablement une bonne conscience.

DU SERVICE DE L'EGLISE.

(A. D 1648).

IL n'y eut jamais rien de si bien conçu, ni de si bien établi par le genre de l'homme, qui ne se soit pas plus ou moins détérioré avec le temps. Nous en avons, entre autres, un exemple bien frappant dans les Prières de l'Eglise, qu'on appelle communément l'Office Divin. Car si l'on veut se donner la peine de fouiller dans les anciens Pères, pour en découvrir l'origine et le fondement, on trouvera que ce Service

ne fut institué que dans un but excellent, et surtout pour l'avancement de la piété. En effet, il fut d'abord arrangé de telle sorte qu'on pût lire toute la Bible, ou du moins la plus grande partie de la Bible, dans le courant de chaque année; afin qu'en s'occupant fréquemment de la lecture et de la méditation de la parole de Dieu, le Clergé, et particulièrement les Ministres de chaque congrégation, fussent excités à la piété eux-mêmes, et

DU SERVICE DE L'EGLISE.

plus capables, soit d'instruire les autres par une saine doctrine, soit de rébuter les ennemis de la vérité; et en même temps afin que le peuple entendant lire tous les jours la Sainte Ecriture dans l'Eglise, fit continuellement de nouveaux progrès dans la connaissance de Dieu, et s'attachât de plus en plus à la vraie religion.

Mais depuis un grand nombre d'années, cet Office Divin, que les anciens Pères avaient arrangé avec un si bel ordre, a été changé, mutilé, et puis de côté. On y avait introduit tant d'histoires incertaines, de légendes fabuleuses, tant de réponses, de versets, et de vaines répétitions, tant de commémorations et de Synodales, que lorsqu'on avait commencé la lecture d'un livre de la Bible, ou qu'on en avait lu trois ou quatre chapitres, on omettait généralement le reste. Si bien que l'on commençait à lire le livre d'Esau, le premier Dimanche de l'Avent, et celui de la Genèse, le Dimanche de la Septuagésime; mais on ne faisait que les commencer, sans jamais les finir; et on en usait de même à l'égard de quelques autres livres de l'Ecriture Sainte. De plus, bien que St. Paul ait ordonné de parler dans l'Eglise, une langue telle que le peuple puisse l'entendre et en profiter; pendant une longue suite d'années, le service divin s'est fait en Latin dans cette Eglise d'Angleterre, quoique le peuple ne comprît pas du tout cette langue; de sorte que les oreilles n'entendaient que des sons, sans qu'il y eût la moindre édification pour le cœur, l'esprit, et l'âme. Il y a plus, qu'une fois que les anciens Pères eussent divisé les Psaumes en sept parties, dont chacune portait le nom de Nocturne, on se contentait, depuis un certain temps, d'en dire seulement un petit nombre chaque jour, et on omettait entièrement le reste. D'ailleurs le grand nombre et l'obscurité des règles qu'on appelait Pie; ainsi que la multitude des changements qui survenaient pendant l'Office, rendaient la tâche si ennuyeuse et si difficile,

qu'il y avait souvent plus de temps à perdre à chercher ce qu'on devait lire, qu'il n'en fallait pour le lire quand une fois on l'avait trouvé.

C'est pourquoi après avoir pris en mûre considération tous ces défauts; on a tâché d'y remédier par le nouvel ordre que l'on a adopté dans ce Livre; et pour rendre ce nouvel ordre encore plus facile, on y a joint un Calendrier clair, simple, et fort aisé à comprendre, où l'on a indiqué, d'une manière aussi précise que possible, comment il faut lire la Sainte Ecriture; afin que tout se fasse selon les règles, et sans interrompre la suite et la liaison de l'Office Divin. C'est dans cette vue que l'on a retranché ces Antienne, ces Répons, ces Invitatoires, et toutes les autres choses de ce genre, qui ne faisaient qu'interrompre le cours de la lecture des Saintes Ecritures.

Cependant, comme il n'est pas possible de se passer entièrement de Règles, on en donne ici quelques-unes; mais on en donne peu, et ne celles qu'on donne sont simples et faciles à comprendre. De sorte que vous avez ici un Ordre pour les Prières et pour la lecture de l'Ecriture Sainte, parfaitement conforme à l'intention des anciens Pères; et qui est certainement beaucoup plus utile, et en même temps beaucoup plus commode, que ne l'était celui qu'on observait auparavant. Il est plus utile, parce qu'on en a exclu beaucoup de choses, dont les unes étaient fausses, d'autres incertaines, et d'autres vaines et même superstitieuses; et qu'on n'y ordonne expressément que la lecture de la pure Parole de Dieu, celle des Ecritures Saintes, ou de ce qui leur est parfaitement conforme; et cela dans une telle langue et dans un tel ordre, qu'il ne peut rien y avoir de plus simple, de plus facile, et de plus à la portée, soit de celui qui lit, soit de ceux qui écoutent. Cet ordre est par conséquent plus commode, tant à cause de sa brièveté et de sa sim-

DES CÉRÉMONIES.

PLICITÉ, que par le petit nombre et la facilité des Règles qu'on y donne.

Enfin il y avait ci-devant beaucoup de différence, quant à la manière de réciter et de chanter l'Office Divin dans les Eglises de ce Royaume: les uns suivaient l'usage de Salisbury, d'autres celui d'Hereford, d'autres encore celui de Bangor, d'autres celui d'York, et d'autres enfin celui de Lincoln; mais dès à présent, il n'y aura plus qu'un seul usage à suivre dans tout le Royaume.

Au reste, attendu qu'il n'y a point de Règle si clairement exprimée qu'elle ne puisse encore présenter des difficultés lorsqu'on en vient à la mettre en usage ou en pratique; pour obvier à tout ce qu'il pourrait naître de différence à l'avenir, dans l'exercice du culte Divin, et pour mettre fin à toute incertitude sur la manière d'entendre, de pratiquer, et d'exécuter tout ce qui se trouve contenu dans ce Livre; il faudra que les personnes qui pourront avoir quelques doutes sur quelque point, ou sur l'interprétation de quelque point, s'adressent toujours dans ces cas à l'Evêque de leur Diocèse, qui, selon sa prudence, prendra des mesures pour résoudre et faire cesser ces doutes, sans pourtant pouvoir ordonner la moindre chose qui soit contraire à ce qui est prescrit dans ce Livre. Enfin, si l'Evêque du Diocèse était en doute

lui-même sur quelque point, il pourrait s'adresser à l'Archevêque, pour en obtenir l'éclaircissement.

QUOIQU'IL soit ordonné que tout ce qui se lit, et que tout ce qui se chante dans l'Eglise, soit lu et chanté en langue vulgaire, afin que toute l'Assemblée en puisse recevoir de l'édification; on ne prétend pas néanmoins empêcher ceux qui diront leurs Prières du soir et du matin, en particulier, de le faire dans telle langue qu'il leur plaira, et qu'ils pourront entendre.

Tous les Prêtres et tous les Diares doivent dire tous les jours les Prières du Matin et du Soir, ou en particulier ou en public, à moins qu'ils n'en soient empêchés par quelque maladie, ou par quelque autre cause légitime.

Le Ministre d'une Eglise-paroissiale, ou d'une Chapelle, s'il est sur les lieux, dira les Prières dans l'Eglise-paroissiale, ou dans la Chapelle qu'il desservit; à moins qu'il n'ait des raisons légitimes pour s'en dispenser; et il aura soin de faire sonner la cloche quelque temps avant de commencer, afin que le peuple puisse venir entendre la Parole de Dieu, et assister avec lui aux Prières publiques.

DES CÉRÉMONIES.

POURQUOI LES UNES ONT ÉTÉ ABOLIES, ET D'AUTRES CONSERVÉES.

(A. D. 1548.)

PARMI les Cérémonies qui sont en usage dans l'Eglise, et qui doivent leur origine à l'Institution des hommes; il y en a quelques unes qui furent d'abord instituées dans

une bonne et sainte intention, mais qui néanmoins ont dégénéré, par la succession des temps, en superstition et en vanité. Il y en a d'autres encore qu'une dévotion indécrite et

DES CÉRÉMONIES.

un zèle aveugle introduisirent ensuite dans l'Eglise, et qui, ayant été tolérés dans leur commencement, dégénérèrent bientôt en abus, de jour en jour, plus grands. Toutes celles-là méritent par conséquent d'être rejetées et entièrement abolies, non seulement parcequ'elles sont inutiles, mais aussi parcequ'elles ont aveuglé le peuple, et grandement obscurci la gloire de Dieu. Enfin, il y en a d'autres qu'on a jugé à propos de retenir, quoiqu'elles soient d'institution humaine; tant pour maintenir dans l'Eglise cet ordre et cette décence qu'on avait d'abord eu pour but en les instituant, que parcequ'elles contribuent puissamment à cette édification qu'on doit toujours avoir en vue, dans tout ce qu'on fait dans l'Eglise, comme l'Apôtre nous l'enseigne.

Maintenant quoique ce ne soit pas d'une grande importance d'observer ou de ne pas observer une Cérémonie, si on ne fait que la considérer en elle-même; néanmoins ce n'est pas une légère offense devant Dieu, que d'enfreindre et de violer volontairement et avec mépris un ordre ou une discipline régulièrement établie. « Que toutes choses, » dit Saint Paul, « se fassent parmi vous avec bienséance et avec ordre. » Et comme ce n'est point à de simples particuliers qu'il appartient d'établir cet ordre, nul homme non plus ne doit avoir la témérité, ni la présomption de prendre sur lui d'établir ou de changer aucun ordre public et général dans l'Eglise de Jésus-Christ, à moins qu'il n'y soit légitimement appelé, et qu'il n'ait l'autorité de le faire.

Mais puisque nous vivons dans un siècle où il y a une si grande diversité d'opinions parmi les hommes, que les uns se font un scrupule de se départir en quelque chose, de la plus insignifiante de leurs cérémonies, tant ils sont attachés à leurs vieilles coutumes; tandis qu'autres, au contraire, ont une telle passion pour les nouveautés et un tel

mépris pour tout ce qui sent l'antiquité, qu'ils voudraient innover dans toutes choses, et que rien n'est de leur côté que ce qui est nouveau; on a cru qu'il valait mieux tâcher de plaire à Dieu, et faire en même temps ce qui pouvait leur être utile, aux uns et aux autres, que de songer à leur plaisir et à les contenter. Cependant pour ne pas donner, à ceux qui écoutent la raison, lieu de se plaindre, on a bien voulu rapporter ici quelques uns des motifs qu'on a eus de rejeter un certain nombre des anciennes Cérémonies, et d'en retenir encore quelques unes.

On a jugé à propos d'en abolir plusieurs, parceque dans ces derniers temps le nombre et l'excès s'en étaient tellement accrues et multipliés, que le fardeau en était devenu insupportable. C'est de quoi Saint Augustin se plaignait déjà de son temps, et il disait que les Cérémonies étaient alors montées à un nombre si excessif, que l'Eglise Chrétienne était, à cet égard, dans un état pire que ne l'était l'Eglise Judaique, et qu'il fallait nécessairement secouer le joug de quelques unes; dès que les circonstances des temps fourniraient l'occasion de le faire paisiblement. Mais que n'eût pas dit Saint Augustin, s'il avait vu les Cérémonies qui étaient un jour en usage parmi nous? Puisque nous en avons sans comparaison bien davantage qu'il n'y en avait de son temps; car le nombre en était devenu si prodigieux, et il y en avait plusieurs si peu intelligibles, qu'elles servaient plutôt à jeter de l'obscurité et de la confusion sur les bienfaits dont Jésus-Christ nous a comblés, qu'à nous les représenter, et à nous les rendre plus aimables. De plus, l'Evangile de Jésus-Christ n'est pas une Loi Cérémoniale, comme l'était, en grande partie, la Loi de Moïse; c'est au contraire une religion qui nous enseigne à servir Dieu, non sous le poids des ombres et des figures, mais dans la liberté de l'Esprit; et cette religion n'admet que les

DES CÉRÉMONIES.

Cérémonies, qui tendent réellement, soit à maintenir parmi nous un ordre décent et une discipline pieuse, ou à reveiller dans l'esprit obtus de l'homme le souvenir de ses devoirs envers Dieu, par des significations frappantes et particulières dont il puisse être édifié. Mais la principale cause pour laquelle on a aboli plusieurs anciennes Cérémonies, c'est que par l'aveuglement et par la superstition des personnes ignorantes et grossières, et en partie par l'avarice insatiable de ceux qui recherchaient leur propre intérêt, préféraient à la gloire de Dieu, l'abus en était devenu si grand, qu'il eût été très-mal aisé de les rendre à leur première simplicité, si l'on en avait conservé l'usage.

Enfin pour ce qui est de ceux qui pourraient trouver mauvais que l'on ait conservé quelques unes des anciennes Cérémonies; on ne doute pas qu'ils ne changent de sentiment, s'ils considèrent que sans le secours de certaines Cérémonies, on ne saurait conserver, ni ordre, ni paix, ni discipline dans l'Eglise. Que s'ils se formalisaient de ce qu'on leur de conserver les anciennes, on ne leur en a pas substitué de nouvelles, ce serait de leur part tomber d'accord qu'il est convenable d'avoir des Cérémonies; mais s'il est convenable d'en avoir, ne serait-ce pas une espèce de folie que d'en rejeter d'autres, par cette seule raison qu'elles sont anciennes? Car cette ancienté devrait au contraire les rendre même plus vénérables, s'il est vrai qu'elles aient plus d'amour pour l'union et pour la concorde, que pour des innovations, qu'il faut

toujours éviter; autant que l'intérêt de la religion Chrétienne peut le permettre. D'ailleurs ces mêmes personnes n'auront pas droit d'être choquées des Cérémonies qu'on a retenues; car comme on a rejeté celles qui donnaient lieu à plus d'abus, et dont on chargeait les consciences sans aucune raison, on n'a retenu les autres que pour conserver quelque ordre et quelque discipline; et comme on conviendrait d'avance qu'on pourra les modifier et même les changer, lorsqu'on aura de bonnes raisons de le faire, on est par conséquent bien loin de les mettre au niveau de la loi de Dieu. Enfin, ce ne sont point des Cérémonies intolérables et muettes, que celles qu'on a retenues; elles sont telles, au contraire, que chacun peut aisément comprendre ce qu'elles signifient, et à quelle fin elles servent réellement; ainsi, il n'est pas vraisemblable qu'on puisse en abuser à l'avenir; comme auparavant, on avait abusé des autres. Au reste, nous ne prétendons point condamner par là les autres nations, ni rien prescrire à qui que ce soit qu'à notre peuple; car nous croyons qu'il est très-raisonnable que dans chaque pays, on adopte non seulement les Cérémonies que l'un y croit les plus propres à avancer l'honneur et la gloire de Dieu, ainsi qu'à porter le peuple à vivre de la manière la plus parfaite et la plus sainte, sans erreur et sans superstition; mais qu'on y ait encore le droit de rejeter ce qui de temps en temps paraît avoir dégénéré en abus; parcequ'il est tout simple, que les institutions des hommes varient selon la différence des pays.

LA LECTURE DE L'ÉCRITURE SAINTÉ.

ORDRE À SUIVRE DANS LA LECTURE DES PSAUMES.

ON lira en entier le livre des Psalms, tous les mois, selon la division qui est faite pour les Prières du Matin et du Soir. Mais en Février on n'ira que jusqu'au vingt-huitième ou vingt-neuvième jour du mois. Janvier, Mars, Mai, Juillet, Août, Octobre, et Décembre, ayant trente-et-un jours; on lira, le dernier jour de ces mois, les Psalms qu'on aura lus le jour précédent; en sorte que l'on puisse recommencer le Psautier, le premier jour du mois suivant.

Le Psalme 119, étant trop long pour qu'on le lise en entier dans le même Service, est divisé en vingt-deux portions, dont on ne lira que quatre ou cinq, aux Prières du Soir ou du Matin.

À la fin de chaque Psalme, et de chaque portion du Psalme 119, on répètera cette Hymne: *Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.*

Comme il était au commencement, comme il est maintenant, et comme il sera éternellement. Amen.

ORDRE À SUIVRE DANS LA LECTURE DU RESTE DE L'ÉCRITURE SAINTÉ.

ON prendra la première Leçon des Prières du Matin et du Soir dans l'Ancien Testament; de manière qu'on en lise la plus grande partie une fois chaque année, selon l'ordre de ce Calendrier.

On prendra la Seconde Leçon des Prières du Matin et du Soir dans le Nouveau Testament; on lira ainsi en ordre deux fois par an; outre les Épîtres et les Évangiles. Quant à l'Apocalypse, on en a seulement tiré quelques Leçons propres pour certaines Fêtes et certains Leçons pour la fin de l'Année.

Pour savoir les Leçons qu'on doit lire chaque jour, cherchez le jour du mois dans le Calendrier suivant; et vous y trouverez les Chapitres et les portions de Chapitres qu'il faut lire pour les Leçons des Prières du Matin et du Soir. Quant aux Fêtes Mobiles qui ne sont pas dans le Calendrier, et aux Fêtes Immobiles, sur la ligne desquelles on a laissé un blanc dans la colonne des Leçons, vous en trouverez les Leçons particulières dans la Table des Leçons Propres.

Si des prières du Soir sont lues à deux différentes fois le Dimanche dans la même Église (à l'Exception du Dimanche pour lequel des secondes Leçons alternatives sont spécialement prescrites dans la Table), pour la se-

conde Leçon, la seconde fois, à la discrétion du Ministre, on prendra quelque Chapitre des Évangiles, ou une Leçon quelconque prescrite dans la Table des Leçons pour les Évangiles.

Observez encore qu'en occasions prescrites par l'Ordinaire, on prendra, avec sa permission d'autres Psalms que ceux qui sont prescrites dans le Psautier.

Observez que toutes les fois qu'on trouvera indiqués des Psalms ou des Leçons Propres, on omettra les Psalms et les Leçons qui se trouvent selon le cours ordinaire dans le Psautier et dans le Calendrier pour ce jour du mois, à moins qu'ils ne soient les mêmes dans les deux cas.

Des Leçons propres sont prescrites dans la Table pour les jours de Fête; mais si les Fêtes arrivent le premier Dimanche d'Avent, Pâques, les Dimanches de Pentecôte et de Trinité, on lira les Leçons prescrites pour ces Dimanches; mais s'ils arrivent un Dimanche différent, les Leçons, prescrites pour le Dimanche ou pour la Fête, seront lues à la discrétion du Ministre.

Observez encore, que la Collecte, l'Épître et l'Évangile du Dimanche se répèteront chaque autre jour de la Semaine, s'il n'est pas différemment prescrit dans ce Livre.

LEÇONS

Qui, pendant toute l'Année, doivent être lues les Dimanches, aux Prières du Matin et du Soir.

	MATIN.	SOIR.
<i>Dimanches de l'Avent.</i>		
1 ^{re}	Ésaïe — 1	Ésaïe — 2 ou Ésaïe — 4 v. 9.
2 ^e	5	11 j. v. 11 .. 24
3 ^e	25	26 .. — 28 v. 5 j. v. 19
4 ^e	30 l. v. 27	32 .. — 33 v. 2 j. v. 13
<i>Dimanches après Noël.</i>		
1 ^{re}	35	38 .. — 40
2 ^e	42	43 .. — 44
<i>Dimanches après l'Épiphanie.</i>		
1 ^{re}	51	52 v. 15 et 53 .. — 54
2 ^e	55	57 .. — 58
3 ^e	62	65 .. — 66
4 ^e	Job — 37	Job — 28 .. Job — 30
5 ^e	Prov. — 1	Prov. — 3 .. Prov. — 8
6 ^e	9	11 .. — 15
<i>Septuagésime.</i>		
1 ^{re} Leçon	Gen. 1 et 2 j. v. 4	Genèse — 2 v. 4 .. Job — 38
2 ^e Leçon	Apoc. — 21 j. v. 9	Apoc. — 21 v. 8 (j. 22 v. 6)
<i>Sexagésime.</i>		
Genèse — 3		Genèse — 5 .. Genèse — 8
<i>Quinquagésime.</i>		
9 j. v. 20		12 .. — 13
<i>Dimanches du Carême.</i>		
1 ^{re}	— 19 v. 12 j. v. 30	— 22 j. v. 30 .. — 23
2 ^e	27 j. v. 41	28 .. — 32
3 ^e	37	39 .. — 40
4 ^e	42	43 .. — 45
5 ^e	Exode — 3	Exode — 5 .. Exode — 6 j. v. 14
6 ^e		
1 ^{re} Leçon	9	10 .. — 11
2 ^e Leçon	Matt. — 25	Luc — 19 v. 28 .. Luc — 20 v. 9 (j. v. 21)
<i>Pâques.</i>		
1 ^{re} Leçon	Exode — 12 j. v. 29	Exode — 12 v. 29 .. Exode — 14
2 ^e Leçon	Apoc. — 1 v. 10 j. v. 19	Jean — 20 v. 11 .. Apoc. — 5 (j. v. 19)
<i>Dimanches après Pâques.</i>		
1 ^{re} Leçon	Nomb. — 16 j. v. 36	Nomb. — 16 v. 36 .. Nomb. — 17 j. v. 19
2 ^e Leçon	1 Cor. — 15 j. v. 29	Jean — 20 v. 24 (j. v. 30)
3 ^e	Nomb. — 30 j. v. 14	Nomb. — 20 v. 14 .. Nomb. — 21 v. 10 (j. 21 v. 10)

LEÇONS POUR LES DIMANCHES.

	MATIN.	BOIR.
<i>Dimanches après Pâques.</i>		
3me	Nomb. — 22	Nomb. — 23 et Nomb. — 24
4me	Deut. — 4 j. v. 23	Deut. 4 p. 23 j. v. 41 .. Deut. — 5
5me	— 6	— 9 .. — 10
<i>Dimanche après l'Ascension.</i>	— 30	— 34 .. Josué — 1
<i>Pentecôte.</i>		
1re Leçon	— 16 j. v. 18	Ésaïe — 11 .. Ezéch. — 30 v. 25
2de Leçon	Rom. — 8 j. v. 18	Galat. — 5 v. 16 .. Act. — 18 v. 24 j. (19 v. 21)
<i>Dimanche de la Trinité.</i>		
1re Leçon	Ésaïe — 6 j. v. 11	Genèse — 18 .. Gen. — 1 et 2 j. v. 4
2de Leçon	Apoc. — 1 j. v. 9	Ephes. — 4 j. v. 17 .. Matth. — 2
<i>Dimanche après la Trinité.</i>		
1er	Josué 3 v. 7, 4 v. 15	Josué 5 v. 13 j. 6 v. 21 .. Josué — 24
2e	Juges — 6	Juges — 6 v. 11
3me	1 Sam. — 2 j. v. 27	1 Sam. — 3 .. 1 Sam. — 4 j. v. 19
4me	— 12	— 13 .. Ruth — 1
5me	— 15 j. v. 24	— 16 .. 1 Samuel — 17
6me	2 Samuel — 1	2 Sam. — 12 j. v. 24 .. 2 Samuel — 18
7me	1 Chron. — 21	1 Chron. — 29 .. 1 Chron. 29 j. v. 31
8me	— 29 v. 9 j. v. 29	2 Chron. — 1 .. 1 Rois — 3
9me	1 Rois — 10 j. v. 25	1 Rois — 11 j. v. 15 .. — 11 v. 26
10me	— 12	— 13 .. — 17
11me	— 18	— 19 .. — 21
12me	— 22 j. v. 41	2 Rois — 3 j. v. 16 .. 2 Rois 4 v. 8 j. v. 38
13me	2 Rois — 5	— 6 j. v. 24 .. — 7
14me	— 9	— 10 j. v. 32 .. — 13
15me	— 19	— 19 .. — 23 j. v. 31
16me	2 Chron. — 36	Néh. — 1 et 2 j. v. 9 .. Néh. — 8
17me	Jérémie — 5	Jérémie — 22 .. Jérémie — 35
18me	— 36	Ezéch. — 2 .. Ezéch. — 13 j. v. 17
19me	Ezéch. — 14	— 18 .. — 24 v. 15
20me	— 34	— 37 .. Daniel — 1
21me	Daniel — 6	Daniel — 4 .. — 5
22me	— 9	— 7 v. 9 .. — 12
23me	Hosée — 14	José — 2 v. 5 .. José — 3 v. 9
24me	Amos — 8	— 5 .. Amos — 9
25me	Mich. — 4 et 5 j. v. 8	— Michée — 7
26me	Habacuc — 2	Habacuc — 2 .. Sophoniah — 3
27me	Ecclesi. — 11 et 12	Agg. — 2 j. v. 10 .. Malac. — 3 et 4

A l'égard des dimanches pour lesquels des leçons alternatives sont établies dans la table pour les prières du soir, on prendra l'une ou l'autre leçon, à la discrétion du Ministre, mais de manière qu'on ait une de ces leçons alternatives la première fois, et l'autre la seconde fois quand les prières du soir sont lues dans la même Église à deux différentes réunions.

Pour la seconde leçon la seconde fois on prendra, à la discrétion du Ministre, quelqueun des chapitres dans les Évangiles, ou une des leçons établies dans la table des leçons des deux Évangiles.

LEÇONS POUR LES JOURS DE FÊTE.

	MATIN.	BOIR.
<i>St. André.</i>	Ésaïe — 54	Ésaïe — 85 j. v. 17
1re Leçon	Jean — 1 v. 35 j. v. 43	Jean — 12 v. 20 j. v. 42
2de Leçon	—	—
<i>St. Thomas, Apôtre.</i>	Job — 42 j. v. 7	Ésaïe — 35
1re Leçon	Jean — 20 v. 19 j. v. 24	Jean — 14 j. v. 8
2de Leçon	—	—
<i>Noël.</i>	Ésaïe — 9 j. v. 8	Ésaïe — 7 v. 10 j. v. 17
1re Leçon	Luc — 2 j. v. 15	Tite — 3 v. 4 j. v. 9
2de Leçon	—	—
<i>St. Étienne.</i>	Genèse — 4 j. v. 11	2 Chron. — 24 v. 15 j. v. 23
1re Leçon	Actes — 6	Actes — 6 j. v. 9
2de Leçon	—	—
<i>St. Jean l'Évangéliste.</i>	Exode — 23 v. 9	Ésaïe — 6
1re Leçon	Jean — 13 v. 23 j. v. 26	Apoc. — 1
2de Leçon	—	—
<i>Les Innocents.</i>	Jérémie — 21 j. v. 18	Bar. — 4 v. 21 j. v. 31
1re Leçon	—	—
2de Leçon	—	—
<i>Circumcision.</i>	Genèse — 17 v. 9	Deuter. — 10 v. 12
1re Leçon	Rom. — 2 v. 17	Coloss. — 2 v. 8 j. v. 18
2de Leçon	—	—
<i>Épiphanie.</i>	Ésaïe — 60	Ésaïe — 49 v. 13 j. v. 24
1re Leçon	Luc — 3 v. 15 j. v. 23	Jean — 2 j. v. 12
2de Leçon	—	—
<i>Conversion de St. Paul.</i>	Ésaïe — 48 j. v. 13	Jérémie — 1 j. v. 11
1re Leçon	Galat. — 1 v. 11	Actes — 20 j. v. 21
2de Leçon	—	—
<i>Purification de la Vierge Marie.</i>	Exode — 15 j. v. 17	Agg. — 2 j. v. 10
1re Leçon	—	—
2de Leçon	—	—
<i>St. Mathias.</i>	1 Sam. — 2 v. 27 j. v. 26	Ésaïe — 22 v. 15
1re Leçon	—	—
2de Leçon	—	—
<i>Annunciation de la Vierge Marie.</i>	Genèse — 3 j. v. 16	Ésaïe — 52 v. 7 j. v. 18
1re Leçon	—	—
2de Leçon	—	—
<i>Le Mercredi des Cendres.</i>	Ésaïe — 38 j. v. 13	Jonas — 3
1re Leçon	Marc — 9 v. 13 j. v. 23	Héb. — 12 v. 3 j. v. 18
2de Leçon	—	—
<i>Le Lundi avant Pâques.</i>	Lam. — 1 j. v. 15	Lam. — 2 v. 13
1re Leçon	Jean — 14 j. v. 15	Jean — 14 v. 15
2de Leçon	—	—
<i>Le Mardi avant Pâques.</i>	Lam. — 3 j. v. 24	Lam. — 3 v. 24
1re Leçon	Jean — 15 j. v. 14	Jean — 15 v. 14
2de Leçon	—	—
<i>Mercredi avant Pâques.</i>	Lam. — 4 j. v. 21	Daniel — 9 v. 20
1re Leçon	Jean — 16 j. v. 16	Jean — 16 v. 16
2de Leçon	—	—
<i>Judi avant Pâques.</i>	Ode — 13 j. v. 15	Ode — 14
1re Leçon	Jean — 17	Jean — 13 j. v. 36
2de Leçon	—	—
<i>Vendredi Saint.</i>	Genèse — 22 j. v. 20	Ésaïe — 52 v. 13 et 53
1re Leçon	Jean — 18	1 Pier. — 2
2de Leçon	—	—
<i>Veille de Pâques.</i>	Zacharie — 9	Ode — 5 v. 8 j. 6 v. 4
1re Leçon	Luc — 23 v. 50	Rom. — 6 j. v. 14
2de Leçon	—	—
<i>Lundi de Pâques.</i>	Exode — 15 j. v. 22	Cant. Sal. — 2 v. 10
1re Leçon	Luc — 24 j. v. 13	Matth. — 28 j. v. 10
2de Leçon	—	—

LEÇONS POUR LES JOURS DE FÊTE.

	MATIN.	SOIR.
<i>Mardi de Pâques.</i>		
1re Leçon	2 Rois — 13 v. 14 j. v. 22	Eréch. — 27 j. v. 15
2de Leçon	Jean — 21 j. v. 15	Jean — 21 v. 15
<i>St. Marc.</i>		
1re Leçon	Ésaié — 62 v. 6	Eréch. — 1 j. v. 15
<i>St. Philippe et St. Jacques.</i>		
1re Leçon	— 61	Zechariah — 4
2de Leçon	Jean — 1 v. 43	
<i>Ascension.</i>		
1re Leçon	Daniel — 7 v. 6 j. v. 15	2 Rois — 2 j. v. 15
2de Leçon	Luc — 24 v. 44	Héb. — 4
<i>Landi de la Pentecôte.</i>		
1re Leçon	Genèse — 11 j. v. 10	Nomb. — 11 v. 16 j. v. 21
2de Leçon	1 Cor. — 12 j. v. 14	1 Cor. — 12 v. 27 et 12
<i>Mardi de la Pentecôte.</i>		
1re Leçon	Joël — 2 v. 21	Michah — 4 j. v. 8
2de Leçon	1 Thes. — 5 v. 12 j. v. 24	1 Jean — 4 j. v. 14
<i>St. Barnabas.</i>		
1re Leçon	Deut. — 33 j. v. 12	Nahum — 1
2de Leçon	Actes — 4 v. 31	Actes — 14 v. 8
<i>St. Jean Baptiste.</i>		
1re Leçon	Malachie — 3 j. v. 7	Malachie — 4
2de Leçon	Matth. — 3	Matth. — 14 j. v. 13
<i>St. Pierre.</i>		
1re Leçon	Eréch. — 3 v. 4 j. v. 15	Zechariah — 3
2de Leçon	Jean — 21 v. 15 j. v. 23	Actes — 4 v. 23 j. v. 23
<i>St. Jacques.</i>		
1re Leçon	2 Rois. — 1 j. v. 16	Jacémie — 26 v. 8 j. v. 16
2de Leçon	Luc — 9 v. 51 j. v. 57	
<i>St. Barthélémy.</i>		
1re Leçon	Gen. — 20 v. 10 j. v. 18	Deut. — 16 v. 15
<i>St. Matthieu.</i>		
1re Leçon	1 Rois. — 19 v. 15	1 Chron. — 29 j. v. 20
<i>St. Michel.</i>		
1re Leçon	Genèse — 32	Daniel — 10 v. 4
2de Leçon	Actes — 12 v. 5 j. v. 18	Apoc. — 14 v. 14
<i>St. Luc.</i>		
1re Leçon	Ésaié — 55	Ecclesi. — 28 j. v. 15
<i>St. Simon et St. Jude.</i>		
1re Leçon	Ésaié — 23 v. 9 j. v. 17	Jer. — 3 v. 12 j. v. 19
<i>La Toussaint.</i>		
1re Leçon	Sapient. — 3 j. v. 10	Sapient. — 5 j. v. 17
2de Leçon	Héb. — 11 v. 33 et 12 j. v. 7	Apoc. — 19 j. v. 17

PSAUMES POUR CERTAINS JOURS.

	MATIN.	SOIR.		MATIN.	SOIR.
<i>Nôel.</i>	Psalm. 119	Psalm. 89	<i>Pâques.</i>	Psalm. 2	Psalm. 113
.....	45	110		57	134
.....	85	132		111	110
<i>Mardi de la Pentecôte.</i>	8	102		15	47
<i>Ascension.</i>	32	139		21	168
<i>Genève.</i>	38	143		40	104
<i>Pentecôte Saint.</i>	22	69		89	145
.....	40	88			
.....	64				

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

JANVIER A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	A	Circumcision. —		Genèse i. v. 26 j.	Acta — i.
2	b	Gen. — 1. j. v. 20	Mutt. — 1. v. 18	(il. v. 4	
3	c	— il. v. 4	— il.	— il. j. v. 20	— il. j. v. 22
4	d	— il. v. 20 j.	— il.	— iv. v. 16	— il. v. 22
		(iv. v. 16			
5	e	— v. j. v. 28	— iv. j. v. 23	v. v. 28 j. vi. v. 9	— iii.
6	f	Epiphante.	— iv. v. 23	— vii.	
7	g	Genèse—vi. v. 9	(j. v. v. 13		— iv. j. v. 32
8	A	Lucien, P. & M.		— ix. j. v. 20	iv. v. 32 j. v. 17
		Genèse — viii.	— v. v. 13 j. v. 33	— xii.	v. v. 17
9	b	— xi. j. v. 10	— v. v. 33	— xiv.	vi.
10	c	— xlii.	— vi. j. v. 19	— xvi.	vii. j. v. 35
11	d	— xv.	vii. v. 7	— xviii. j. v. 17	viii. v. 35 j.
12	e	— xviii. j. v. 23			(viii. v. 5
13	f	Hilaire, E. & C.	— viii. j. v. 18	xix. v. 12 j. v. 30	viii. v. 5 j. v. 26
14	g	Gen. xviii. v. 17	— viii. v. 18	— xxi. j. v. 22	viii. v. 26
15	A	— xxi.	— ix. j. v. 18	— xxiii.	— ix. j. v. 23
		(xxii. v. 20			— ix. j. v. 23
16	b	— xxiv. j. v. 29	— ix. v. 18	xxiv. v. 20 j. v. 52	— ix. v. 23
17	c	— xxiv. v. 62	— x. j. v. 24	xxv. v. 5 j. v. 19	— x. j. v. 24
18	d	Prisca, V. & M.	— x. v. 24	— xxvi. j. v. 18	— x. v. 24
		Gen. — xiv. v. 19	— xi.	— xxvii. j. v. 30	— xi.
19	e	— xvi. v. 18	— xii. j. v. 22	— xxviii.	— xii.
20	f	Fabien, E. & M.	— xii. j. v. 22	— xxxi. j. v. 25	— xiii. j. v. 25
21	g	Gen. xxvii. v. 30	— xii. v. 22	— xxxii. j. v. 24	— xiii. v. 26
22	A	Agnès, V. & M.	— xii. v. 22	— xxxiii. j. v. 12	— xiv.
		Ge. xxix. j. v. 21	— xii. v. 24	— xxxiv. j. v. 13	— xv. j. v. 30
23	b	Vincent, M.	— xii. j. v. 24	— xxxv. j. v. 13	— xv. v. 30 j.
		Gen. xxxi. v. 30	(j. v. 53	— xxxvi. j. v. 13	— xvi. v. 16
24	c	— xxxii. v. 22	— xiii. v. 24	— xxxvii. j. v. 12	— xvi. v. 16
		— xxxv. j. v. 21	— (j. xiv. v. 13		— xv. j. v. 30
25	d	Conv. de S. Paul.	— xiv. v. 23	— xxxix.	— xv. v. 30 j.
26	e	Genèse—xxvii.		— xl.	(xvi. v. 16
		(v. 12	— xv. j. v. 21	— xli. j. v. 17	— xvi. v. 16
27	f	— xl.	— xv. v. 21	— xlii. v. 63	— xvii. j. v. 16
28	g	— xli. v. 17 j.	— xvi. v. 21	(j. xlii. v. 25	— xvii. j. v. 16
		(v. 53	— xvi. j. v. 24	— xliii. j. v. 25	— xvii. v. 16
29	A	— xlii. v. 25	— xvi. v. 24	— xliv. j. v. 14	— xviii. j. v. 24
30	b	— xliii. v. 25	(j. xlii. v. 14	— xlv.	— xviii. j. v. 24
		(j. xlii. v. 14	— xvii. v. 16	— xlv.	— xviii. v. 24 j.
31	c	— xlii. v. 25		(j. xlii. v. 8	(xix. v. 8

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

FÉVRIER A XXVIII JOURS.*

* Chaque année bissextile, il en a xxi.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1 d	—	Jehne.	Matth. — xviii.	Gen. xlvii. v. 13	Actes xix. v. 21
		Gen. xvi. v. 36	(J. v. 23)		
2 e	—	Parig. V. M.	— xviii. v. 21 j.	—	— xx. j. v. 17
			(xix. v. 3)		
3 f	—	Blais. Ev. & M.	— xix. v. 3 j. v. 27	—	— xix. v. 17
		Genèse — xviii.	— xix. v. 27 j.	—	— xix. j. v. 17
4 g	—	—	—	—	—
5 A	—	Agathe, V. & M.	—	—	—
		Exode —	—	—	—
6 b	—	—	—	—	—
7 c	—	—	—	—	—
8 d	—	—	—	—	—
9 e	—	—	—	—	—
10 f	—	—	—	—	—
11 g	—	—	—	—	—
12 A	—	—	—	—	—
13 b	—	—	—	—	—
14 c	—	—	—	—	—
15 d	—	—	—	—	—
16 e	—	—	—	—	—
17 f	—	—	—	—	—
18 g	—	—	—	—	—
19 A	—	—	—	—	—
20 b	—	—	—	—	—
21 c	—	—	—	—	—
22 d	—	—	—	—	—
23 e	—	—	—	—	—
24 f	—	—	—	—	—
25 g	—	—	—	—	—
26 A	—	—	—	—	—
27 b	—	—	—	—	—
28 c	—	—	—	—	—
29 d	—	—	—	—	—

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

MARS A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1 d	—	David, Archev.	—	—	—
		Lév. xiv. j. v. 18	—	—	—
2 e	—	—	—	—	—
3 f	—	—	—	—	—
4 g	—	—	—	—	—
5 A	—	—	—	—	—
6 b	—	—	—	—	—
7 c	—	—	—	—	—
8 d	—	—	—	—	—
9 e	—	—	—	—	—
10 f	—	—	—	—	—
11 g	—	—	—	—	—
12 A	—	—	—	—	—
13 b	—	—	—	—	—
14 c	—	—	—	—	—
15 d	—	—	—	—	—
16 e	—	—	—	—	—
17 f	—	—	—	—	—
18 g	—	—	—	—	—
19 A	—	—	—	—	—
20 b	—	—	—	—	—
21 c	—	—	—	—	—
22 d	—	—	—	—	—
23 e	—	—	—	—	—
24 f	—	—	—	—	—
25 g	—	—	—	—	—
26 A	—	—	—	—	—
27 b	—	—	—	—	—
28 c	—	—	—	—	—
29 d	—	—	—	—	—
30 e	—	—	—	—	—
31 f	—	—	—	—	—

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

AVRIL A XXX JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
13	1 c	Josué — II.	Luc — v. 17	Josué — III.	2 Cor. — v.
2	2 A	— IV.	— VI. v. 29	— V.	— VI. et VII. v. 1
3	3 b	Richard, Ev.	—	—	—
4	4 c	Josué — VI.	— VI. v. 20	— VII.	— VII. v. 2
5	5 d	St. Ambroise, E.	—	—	—
6	6 e	Josué — IX. v. 3	— VII. j. v. 24	— X. j. v. 16	— VIII.
7	7 f	— XXI. v. 43 j.	— VII. v. 24	— XXII. v. 11	— IX.
8	8 g	(XXII. v. 11)	—	—	—
9	9 h	Juges — XII.	— VIII. j. v. 26	— XIII.	— X.
10	10 i	— XIII.	— VIII. v. 26	Juges — IV.	— XI. j. v. 50
11	11 j	— V.	— IX. j. v. 28	— VI. j. v. 24	— XII. v. 30 j.
12	12 k	—	—	—	—
13	13 l	— VI. v. 24	— IX. v. 28 j. v. 51	— VII.	— XII. v. 14 et XIII.
14	14 m	— VIII. v. 32 j.	— IX. v. 51 j. v. 17	— X.	Galat. — I.
15	15 n	— IX. v. 25	—	—	—
16	16 o	— XI. j. v. 29	— X. v. 17	— XI. v. 29	— II.
17	17 p	— XII.	— XI. j. v. 23	— XIV.	— III.
18	18 q	— XV.	— XI. v. 29	— XVI.	— IV. j. v. 21
19	19 r	Ruth — I.	— XII. j. v. 25	Ruth — II.	— V. v. 13
20	20 s	—	— XII. v. 25	—	— V. v. 13
21	21 t	1 Sam. — I.	— XII. j. v. 18	1 Sam. — II. j.	— VI.
22	22 u	—	—	—	— VI.
23	23 v	— II. v. 21	— XIII. v. 18	— III.	— Eph. — I.
24	24 w	— IV.	— XIV. j. v. 25	— V.	— II.
25	25 x	Alphège, Arch.	—	—	—
26	26 y	1 Sam. — VI.	— XIV. v. 25 j.	— VII.	— III.
27	27 z	—	— (v. 11)	—	—
28	28 A	— VIII.	— XV. v. 11	— IX.	— IV. j. v. 25
29	29 B	— X.	— XVI.	—	— IV. v. 25 j.
30	30 C	— XVII. j. v. 20	— XVII. j. v. 20	— XIII.	— V. v. 22 j. vi.
31	31 D	St. George, M.	— XVII. v. 20	— XIV. v. 24 j.	— (v. 10)
32	32 E	1 Sam. — XIV.	— XVII. v. 20	— XV. v. 24 j.	— VI. v. 18
33	33 F	— (j. v. 24)	— XVIII. j. v. 31	— XVI.	—
34	34 G	— XV.	— XVIII. v. 31 j.	— XVII.	—
35	35 H	St. Marc, Ev.	— XVIII. v. 11	— XVIII.	—
36	36 I	—	— XIX. v. 11	—	—
37	37 J	1 Sam. — XVII. j.	— XIX. v. 11 j.	— XVII. v. 31	—
38	38 K	— XVII. j.	— XIX. v. 28	— (J. v. 56)	—
39	39 L	— XVIII. v. 33 j.	— XIX. v. 28	— XIX.	— IV.
40	40 M	— XVIII. v. 17	— XX. j. v. 27	—	—
41	41 N	— XX. j. v. 18	— XX. v. 27 j.	—	—
42	42 O	— XXI.	— XXI. v. 5	—	—
43	43 P	— XXII.	— XXI. v. 5	—	—

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

MAI A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	1 a	St. Phil. et St. Jacques.	—	1 Sam. XVII. v. 3	Colos. III. j. v. 18
2	2 b	1 Sam. — XXVI.	Luc — XII. j.	—	III. v. 18 j. v. 18
3	3 c	—	—	—	—
4	4 d	Inven. de la O.	—	2 Sam. — I.	— IV. v. 7
5	5 e	1 Sam. — XXXI.	—	—	—
6	6 f	2 Sam. III. v. 17	—	—	—
7	7 g	— VI.	—	—	—
8	8 h	St. Jean P. L.	—	—	—
9	9 i	2 Sam. VII. v. 18	—	—	—
10	10 j	—	—	—	—
11	11 k	—	—	—	—
12	12 l	—	—	—	—
13	13 m	—	—	—	—
14	14 n	—	—	—	—
15	15 o	—	—	—	—
16	16 p	—	—	—	—
17	17 q	—	—	—	—
18	18 r	—	—	—	—
19	19 s	—	—	—	—
20	20 t	—	—	—	—
21	21 u	—	—	—	—
22	22 v	—	—	—	—
23	23 w	—	—	—	—
24	24 x	—	—	—	—
25	25 y	—	—	—	—
26	26 z	—	—	—	—
27	27 A	—	—	—	—
28	28 B	—	—	—	—
29	29 C	—	—	—	—
30	30 D	—	—	—	—
31	31 E	—	—	—	—

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

JUIN A XXX JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	o	Nicomède, M.		2 Rois — xvii. j.	Héb. — viii.
		2 Rois — xlii.	Jean xlii. j. v. 21	(n. 24)	
2	f	— xvii. v. 24	— xlii. v. 21	2 Chron. — xli.	— ix.
3	g	2 Chron. — xlii.	xiv.	xiv.	x. j. v. 19
4	a	xv.	xv.	xvi. et xvii. j.	x. v. 19
				(n. 14)	
5	b	Boniface, B. M.		— xx. j. v. 31	— xi. j. v. 17
		2 Chron. — xli.	— xvi. j. v. 16	— xlii.	— xi. v. 17
6	c	xx. v. 31 et xli.	— xvi. v. 16	— xlii.	— xi. v. 17
7	d	— xlii.	— xvi. v. 16	— xlii.	— xi. v. 17
8	e	— xlii.	— xvi. v. 16	— xlii.	— xi. v. 17
9	f	— xlii.	— xvi. v. 16	— xlii.	— xi. v. 17
		— xlii.	— xvi. v. 16	— xlii.	— xi. v. 17
10	g	— xlii. v. 3 j.	— xli. j. v. 25	2 Chron. xxx. et	— ii.
		(n. 21)		(xxxi. v. 1)	
11	a	St. Barthelemi, Ap.		2 Rois xix. j. v. 20	— ii.
		2 Rois xviii. v. 13	— xli. v. 25	— xx.	— iv.
12	b	— xli. v. 20	— xli. v. 19	— xx.	— iv.
13	c	Esau — xxxviii.	— xx. v. 10	2 Chron. xxxiii.	— v.
14	d	— xx. j. v. 21	— xx. v. 10		
15	e	2 Rois — xlii.	— xli.	2 Rois xviii. j. v. 21	1 Pier. i. j. v. 29
16	f	— xlii. v. 21 j.	Actes — li.	— xli. v. 8 j.	— i. v. 22 j.
		(xxiv. v. 8)		(xxv. v. 8)	(ii. v. 11)
17	g	St. Alban, M.		— xli. v. 22	— xli. v. 22
		2 Rois — xxv. v. 8	— ii. j. v. 22	— xli. v. 22	— xli. v. 22
18	a	Est. — iv.	— ii. v. 22	— xli. v. 22	— xli. v. 22
19	b	— iv.	— ii. v. 22	— xli. v. 22	— xli. v. 22
20	c	Tr. du Roi Ed.	— iii.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
		Est. — iv.	— iv. j. v. 22	— xli. v. 22	— xli. v. 22
21	d	Néh. — i.	— iv. v. 22 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
		— i.	— iv. v. 22 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
22	e	— iv.	— v. v. 17	— xli. v. 22	— xli. v. 22
23	f	— iv.	— v. v. 17	— xli. v. 22	— xli. v. 22
		— iv.	— v. v. 17	— xli. v. 22	— xli. v. 22
24	g	St. Jean Baptiste.		— xli. v. 22	— xli. v. 22
		Néh. xlii. j. v. 15	Act. vii. j. v. 35	— xli. v. 22	— xli. v. 22
25	a	Est. — i.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
26	b	— i.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
		— i.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
27	c	— iv.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
		— iv.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
28	d	— iv.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
		— iv.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
29	e	— iv.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
30	f	— iv.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22
		— iv.	— vii. v. 35 j.	— xli. v. 22	— xli. v. 22

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

JUILLET A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	g	Job — vii.	Actes — ix. v. 23	Job — iv.	1 Jean — iv. v. 7
2	a	Visit. V. Marie.	— x. j. v. 24	— vi.	— v.
		Job — vii.	— x. j. v. 24	— vi.	— v.
3	b	Tr. St. Mart. Ev.	— x. j. v. 24	— vi.	— v.
4	c	Job — x.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
5	d	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
6	e	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
7	f	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
8	g	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
9	a	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
10	b	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
11	c	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
12	d	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
13	e	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
14	f	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
15	g	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
16	a	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
17	b	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
18	c	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
19	d	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
20	e	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
21	f	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
22	g	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
23	a	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
24	b	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
25	c	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
26	d	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
		— xi.	— xi.	— vi.	— v.
27	e	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
28	f	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
29	g	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
30	a	— xi.	— xi.	— vi.	— v.
31	b	— xi.	— xi.	— vi.	— v.

**LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.**

AOÛT A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	c	Jour de Larmes. Prov. — xxvii. j. te. 23	Rom. II. j. v. 17	Prov. xxviii. j. (e. 15)	Matth. xvi. v. 24 (e. 15)
2	d	— xxv. j. v. 18	— II. v. 17	— xxxi. v. 10	— xvii. v. 14
3	e	Éccl. — I.	— III.	— xviii. j. v. 21	— xviii. j. v. 21
4	f	— III.	— IV.	— xviii. v. 21	— xviii. v. 21
5	g	— V.	— V.	— xix. v. 3	— xix. v. 3
6	A	Transfigur. Éccl. — VII.	— VI.	— VII.	— xix. v. 27 j. (x. 4, 17)
7	b	Nom de Jésus. Éccl. — IX.	— VII.	— XI.	— xx. v. 17
8	c	— XII.	— VIII. j. v. 18	— XII.	— xxi. j. v. 23
9	d	Jérém. II. j. v. 14	— VIII. v. 18	— V. j. v. 19	— xxi. v. 23
10	e	St. Laurent, M.	— IX. j. v. 19	— VI. j. v. 22	— xxi. j. v. 15
11	f	Jérém. — v. v. 19	— IX. v. 19	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
12	g	— VII. j. v. 17	— IX. v. 19	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
13	A	— IX. j. v. 17	— X.	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
14	b	— X.	— XI. j. v. 25	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
15	c	— XII. j. v. 18	— XI. v. 25	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
16	d	— XII.	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
17	e	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
18	f	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
19	g	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
20	A	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
21	b	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
22	c	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
23	d	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
24	e	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
25	f	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
26	g	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
27	A	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
28	b	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
29	c	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
30	d	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15
31	e	— XIII. v. 13	— XII. j. v. 13	— VIII. v. 4	— xxi. v. 15

**LE CALENDRIER,
AVEC LA TABLE DES LEÇONS.**

SEPTEMBRE A XXX JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1	f	Gl'les. Ab. Conf. Éccl. xiii. v. 17	1 Cor. — xi. v. 17	Éccl. xiv. j. v. 12	Marc — v. v. 21
2	g	— xiv. v. 12	— xiv. v. 28	— xiv. v. 44	— vi. j. v. 14
3	A	— xviii. j. v. 19	— xiv. v. 28 et xiii.	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
4	b	— xiv. j. v. 18	— xiv. j. v. 20	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
5	c	— xv. v. 33 j. (e. 44)	— xiv. v. 20	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
6	d	— xiv. v. 15	— xv. v. 35	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
7	e	Énourque. Év. Éccl. xxvii. j. (e. 38)	— xv. v. 35	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
8	f	Nak. de la V. M. Éccl. xxvii. j. v. 20	— xv. v. 35	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
9	g	— xxvii. j. v. 21	— xv. v. 35	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
10	A	— xxvii. j. v. 21	— xv. v. 35	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
11	b	— xxvii. v. 17	— II. v. 14 et III.	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
12	c	— xxvii. j. v. 15	— IV.	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
13	d	— xviii. j. v. 13	— V.	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
14	e	Sainte-Droix. Dan. II. j. v. 21	— VI. et VII. v. 1	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
15	f	— III.	— VII. v. 2	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
16	g	— IV. v. 19	— VIII.	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
17	A	Lambert, Év. M. Dan. — v. v. 17	— IX.	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
18	b	— VII. j. v. 19	— X.	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
19	c	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
20	d	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
21	e	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
22	f	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
23	g	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
24	A	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
25	b	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
26	c	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
27	d	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
28	e	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
29	f	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14
30	g	— IX. j. v. 23	— XI. j. v. 30	— xviii. v. 19	— vi. j. v. 14

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

OCTOBRE A XXXI JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
1	A	Rémy, Ev.			
		Amas—II. v. 4 j.	Eph. —II.	Amos—IV. v. 4	Luc—V. j. v. 17
		(III. v. 9)			
2	B	— V. j. v. 18	—III.	V. v. 18 j. v. 9	— V. v. 17
3	C	—	—IV. v. 23	—	—VI. j. v. 20
4	D	—IX.	—IV. v. 25 j.	Aldias.	—VI. v. 20
			(V. v. 22)		
5	E	Jonas—I.	— V. v. 22 j. v.	Jonas —II.	—VII. j. v. 24
		Sta. Foi, V. M.	(VI. 10)		
6	F	Jonas —III.	—VI. v. 10	—IV.	—VII. v. 24
7	G	Mich. I. j. v. 10	Philip. —I.	Mich. —II.	—VII. j. v. 24
8	A	—III.	—II.	—IV.	—VIII. v. 25
9	B	St. Dérys, Ev.			
		Mich. —V.	—III.	—VI.	—IX. j. v. 28
10	C	—VII.	—IV.	Nah. —I.	IV. v. 28 j. v. 31
11	D	Nah. —II.	Colos. I. j. v. 21	—II.	IX. v. 31 j. v. 17
12	E	Hab. —I.	—I. v. 21 j.	Hab. —II.	—X. v. 17
			(II. v. 8)		
13	F	Trs. d'E. Iouard.	—II. v. 8	Sap. —I. j. v. 14	—XI. j. v. 23
		Hab. —III.	—III. j. v. 18	—II. v. 4	—XI. v. 29
14	G	Soph. I. v. 14 j.	—III. j. v. 18		
		(II. v. 4)			
15	A	—III. v. 18 et IV.	Agg. —I.	—VII. j. v. 35	—XII. v. 35
16	B	Agg. II. j. v. 10	1 Thess. —I.	—II. v. 10	
17	C	Etheldreia, V.			
		Zac. —I. j. v. 18	—II.	Zac. I. v. 18 et II.	—XIII. j. v. 18
18	D	St. Luc, Ev.	—III.	—XIII. j. v. 18	
19	E	Zac. —III.	—IV.	—XIV. j. v. 25	
20	F	—V.	—V.	—XIV. v. 25	(J. xv. v. 11)
21	G	—VII.	2 Thess. —I.	—VIII. j. v. 14	—XV. v. 11
22	A	—VIII. v. 14	—II.	—IX. v. 9	—XVI.
23	B	—III.	—III.	—XI.	—XVII. j. v. 20
24	C	—XIII.	1 Tim. I. j. v. 18	—XIII.	—XVIII. v. 20
25	D	Crispin, M.			
		Zac. —XIV.	—I. v. 18 et II.	Malac. —I.	—XVIII. j. v. 31
26	E	Malac. —II.	—III.	—III. j. v. 13	(J. XIX. v. 11)
27	F	—Jeane	—IV.	Sapient. —I.	XIX. v. 11 j. v. 28
		—III. v. 13 et IV.			
28	G	St. Simon & St.	—V.		
		Jude.	—VI.	—IV. v. 7	—XX. j. v. 27
29	A	Sapient. —II.	—VI.	—VI. v. 22 j.	—XX. v. 27 j.
30	B	—VI. j. v. 22	2 Tim. —I.	—VII. v. 15	(XXI. v. 5)
31	C	—Jeane			
		Sapient. VII. v. 15	—II.	—VIII. j. v. 19	—XXI. v. 5

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

NOVEMBRE A XXX JOURS.

		PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
		1 LEÇON.	2 LEÇON.	1 LEÇON.	2 LEÇON.
1	D	Toussaint.			
2	E	Sapient. —IX.	2 Tim. —III.	Sapient. XI. j. v. 15	Luc XXII. j. v. 31
3	F	—XI. v. 15 j.	—IV.	—XVIII.	—XXII. v. 31 j.
		(XII. v. 3)			(v. 64)
4	G	Eccl. I. j. v. 14	Tite —I.	Eccl. —II.	—XXII. v. 31
5	A	III. v. 17 j. v. 30	—II.	—IV. v. 10	—XXIII. j. v. 26
6	B	Léonard, O.			
		Eccl. —V.	—III.	—VII. v. 27	—XXIII. v. 26
7	C	—X. v. 18	Philem.	—XIV. j. v. 20	—XXIII. v. 26
8	D	—XV. v. 9	Héb. —I.	—XVI. v. 17	(J. v. 50)
9	E	—XXIII. j. v. 15	—II. et III. j. v. 7	—XVIII. v. 15	—XXIII. v. 26
10	F	—XIX. v. 13	—III. v. 7 j.	—XXI. v. 6 j.	(J. XXIV. v. 13)
11	G	St. Martin, Ev.	(IV. v. 14)	—XXIV. v. 24	—XXIV. v. 13
		Eccl. XXIV. j. v. 24	—IV. v. 14 et V.	—XXIV. v. 24	—XXIV. v. 13
12	A	—XXIII. v. 7	—VI.	—XXIV. v. 15	—XXIV. v. 13
		(J. v. 23)			
13	B	Brice, Ev.			
		Eccl. —XXIV.	—VII.	—XXVII. v. 8	—III. v. 22
14	C	—XXIX. j. v. 13	—VIII.	—XXIX. v. 13	—IV. j. v. 31
15	D	Machutus, Ev.			
		Eccl. XII. j. v. 14	—IX.	—XIII. v. 15	—IV. v. 31
16	E	—XIV. j. v. 16	—X. j. v. 19	—I. j. v. 25	—V. j. v. 24
17	F	Hugues, Ev.			
		Eccl. II. v. 10	—X. v. 19	Bar. IV. j. v. 21	—V. v. 24
18	G	Baruc. IV. v. 36	—XI. j. v. 17	—XIII. j. v. 21	—VI. j. v. 22
		(et v.)			
19	A	Esai. —I. v. 21	—XI. v. 17	—II.	—VI. v. 22 j. v. 41
20	B	Edmond, Roi.			
		Esai. III. j. v. 16	—XII.	—IV. v. 2	—VI. v. 41
21	C	—V. j. v. 18	—XIII.	—V. v. 18	—VII. j. v. 25
22	D	Océlo, V. & M.			
		Esai. —VI.	Jacques —I.	—VII. j. v. 17	—VII. v. 25
23	E	St. Clement, Ev.			
		Esai. VIII. v. 5	—II.	—VIII. v. 18	—VIII. j. v. 31
		(J. v. 18)		(J. IX. v. 8)	
24	F	IX. v. 8 j. v. 5	—III.	—X. v. 5 j. v. 20	—VIII. v. 31
25	G	Catherine, V.			
		Esai. —X. v. 20	—IV.	—XI. j. v. 10	—IX. j. v. 39
26	A	—XI. v. 10	—V.	—XII.	IX. v. 39 j. v. 22
27	B	J. Pier. I. j. v. 22	—VI.	—XIV. j. v. 24	—X. v. 32
28	C	—XVII.	I. v. 22 j. II. v. 11	—XVIII.	—XI. j. v. 17
29	D	—Jeane			
		Esai. XIX. j. v. 16	—II. v. 11 j. III. v. 8	—XIX. v. 16	—XI. v. 17 j. v. 47
30	E	S. André, Ap.			

LE CALENDRIER, AVEC LA TABLE DES LEÇONS.

DÉCEMBRE A XXXI JOURS.

PRIÈRES DU MATIN.		PRIÈRES DU SOIR.	
1 Leçon.	2 Leçon.	1 Leçon.	2 Leçon.
1 f Écoute — xxi. j. (v. 13)	1 Pierre III. v. 6	Écoute — xxi. j. (v. 15)	Jean xi. v. 47 j. (xii. v. 20)
2 g — xxi. j. v. 15	— iv. v. 7	— xxi. j. v. 20	— xii. v. 20
3 A — xxi. j. v. 15	— v.	— xxi. j. v. 21	— xii. j. v. 21
4 b — xxi. j. v. 15	2 Pierre — I.	— xxi. j. v. 20	— xii. v. 21
5 c — xxi. j. (v. 14)	— II.	— xxi. j. v. 16	— xiv.
6 d Nicolas, Ev.	— III.	— xxi. v. 9	— xv.
7 e — xxi. j. v. 15	1 Jean — I.	— xxi. v. 15	— xvi. j. v. 15
8 f Conc. de la S. V.	— II. j. v. 15	— xxi. j. v. 16	— xvi. v. 16
9 g Écoute — xxi. j. v. 15	— III. j. v. 15	— xxi. j. v. 16	— xvi. j. v. 16
10 A — xxi. j. v. 15	— III. j. v. 16	— xxi. j. v. 17	— xvi. j. v. 17
11 b — xxi. j. v. 15	— III. j. v. 16	— xxi. j. v. 17	— xvi. j. v. 17
12 c — xxi. j. v. 15	— IV. v. 7	— xxi. j. v. 16	— xvi. j. v. 16
13 d Lucie, V. M.	— v.	— xxi. j. v. 16	— xvi. j. v. 16
14 e — xxi. j. v. 15	— v.	— xxi. j. v. 16	— xvi. j. v. 16
15 f — xxi. j. v. 15	2 Jean.	— xxi. j. v. 16	— xvi. j. v. 16
16 g — xxi. j. v. 15	3 Jean.	— xxi. j. v. 16	— xvi. j. v. 16
17 A — xxi. j. v. 15	Jude.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
18 b — xxi. j. v. 15	— II. v. 13 et III. (v. 7)	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
19 c — II. v. 9	— IV.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
20 d — Jeanne.	— VI.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
21 e St. Thomas, Ap.	— VII.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
22 f Écoute — IV.	— VIII.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
23 g — VIII.	— XI.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
24 A — Jeanne.	— XII.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
25 b Nat. de J.-Chr.	— XIV.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
26 c St. Etienne, M.	— XVI.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
27 d St. Jean, Ev.	— XVII.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
28 e Les Innocents.	— XIX. j. v. 11	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
29 f — xxi. j. v. 11	— XXI.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
30 g — xxi. j. v. 11	— XXII.	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16
31 A St. Ev. de Rome.	— XXIII. v. 6	— xxi. j. v. 16	— xxi. j. v. 16

TABLES ET RÈGLES

POUR LES FÊTES MOBILES ET IMMOBILES:

COMME AUSSI POUR LES JOURS DE JEÛNE ET D'ABSTINENCE POUR TOUTE L'ANNÉE.

Règles pour connaître quand commencent les Fêtes Mobiles.

PÂQUES, dont dépend tout le reste, est toujours le Premier Dimanche après la Première Pleine Lune après le Vingtième de Mars. Et si la Pleine Lune arrive un Dimanche, le Dimanche suivant est le Jour de Pâques.
Le Dimanche de l'Avent est toujours le plus proche de la Fête de St. André, soit avant, soit après.

Le Dimanche de { Septuagésime } est { Neuf } Semaines
la { Sexagésime } toujours { Huit } avant
{ Quinquagésime } { Sept } Pâques.
{ Quadragésime } { Six }

Le Dimanche des Rogations } 5 Semaines
Le Jour de l'Ascension } 40 Jours
La Pentecôte } 7 Semaines } après
Le Dimanche de la Trinité } 8 Semaines } Pâques.

TABLES DE TOUTES LES FÊTES

Qui doivent s'observer dans l'Eglise Anglicane pendant l'Année.

Tous les Dimanches de l'Année.

Les Fêtes de—	Les Fêtes de—
La Circoncision de notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.	Saint Barthélémy, Apôtre.
L'Épiphanie	Saint Matthieu, Évangéliste et Apôtre.
La Conversion de Saint Paul, Apôtre.	Saint Michel et tous les Anges.
La Purification de la Bienheureuse Vierge.	Saint Luc, Évangéliste.
Saint Matthias, Apôtre.	Saint Simon et Saint Jude, Apôtres.
L'Annunciation de la Bienheureuse Vierge.	La Toussaint.
Saint Marc, Évangéliste.	Saint André, Apôtre.
Saint Philippe et Saint Jacques, Apôtres.	Saint Thomas, Apôtre.
L'Ascension de notre SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.	La Nativité de notre Seigneur.
Saint Barnabas.	Saint Étienne, Martyr.
La Nativité de Saint Jean, Baptiste.	Saint Jean, Évangéliste.
Saint Pierre, Apôtre.	Les Saints Innocents.
Saint Jacques, Apôtre.	Le Lundi et le Mardi de la Semaine de Pâques.
	Le Lundi et le Mardi de la Semaine de la Pentecôte.

TABLE DES VIGILES, JEÛNES OU JOURS D'ABSTINENCE,

Qui doivent s'observer pendant l'Année.

Les Vigiles ou Veilles avant—	Les Vigiles ou Veilles avant—
La Naissance de notre SEIGNEUR.	La Saint Jean Baptiste.
La Purification de la Bienheureuse Vierge Marie.	La Saint Pierre.
L'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie.	La Saint Jacques.
Pâques.	La Saint Barthélemi.
L'Ascension.	La Saint Matthieu.
La Pentecôte.	La Saint Simon et Saint Jude.
La Saint Matthias.	La Saint André.
	La Saint Thomas.
	La Toussaint.

Remarquez, que si quelqu'une de ces Fêtes se rencontre le **Lundi**, alors la Vigile ou le Jour de Jeûne sera le **Samedi** et non le **Dimanche**.

Les Jours de Jeûne ou d'Abstinence.

1. Les Quarante Jours de Carême.
2. Les Jours de Jeûne des Quatre temps, qui sont le **Mercredi**, le **Vendredi**, le **Samedi** après le 14 de **Septembre**, et le **Samedi** après le 13 de **Décembre**.
3. Les trois Jours des **Rogations**, qui sont le **Lundi**, le **MarJi**, et le **Mercredi** avant l'Ascension de notre Seigneur.
4. Tous les **Vendredis** de l'Année, excepté le **Jour de Noël**.

Jour Solennel pour lequel il y a un Service particulier.

Le **Vingt** du mois de **Juin**, qui est le Jour auquel sa Majesté a commencé son heureux Règne.

TABLE

POUR TROUVER LE JOUR DE PÂQUES,

DEPUIS LE TEMPS PRÉSENT JUSQU'À L'AN 1899 INCLUSIVEMENT.

NOMBRE D'OR.	JOUR DU MOIS.	LETTRE DOMINICALE.	CETTE Table renferme tout ce qu'il en faut du Calendrier pour déterminer le Jour de Pâques. Cherchez, pour cet effet, le Nombre d'Or de l'année dans la première colonne de la Table, et vous trouverez vis-à-vis de ce nombre le jour de la pleine Lune Pâcale. La Lettre Dominicale, qui suit cette pleine Lune, dans la troisième colonne, et le jour du mois qui y répond, déterminent la Pâques. Si la pleine Lune tombe sur un Dimanche, alors, suivant la première règle, le Dimanche suivant est le Jour de Pâques.
XIV	Mars 21	C	Pour trouver le Nombre d'Or, ajoutez une unité à l'année, et divisez la somme par 19; le Reste, s'il y en a, sera le Nombre d'Or; et s'il n'y en a point, 19 sera ce Nombre.
III	— 22	D	Pour trouver la Lettre Dominicale, ou du Dimanche, suivant le Calendrier, jusqu'à l'année 1899 inclusivement, ajoutez à l'année son quart, en négligeant les fractions; divisez la somme par 7; s'il ne reste rien, A sera la Lettre Dominicale; mais s'il reste quelque nombre, la lettre qui y répond dans la petite Table ci-jointe est la Lettre Dominicale.
XI	— 23	E	Remarquez que, dans toutes les Années Bissextiles, la lettre trouvée d'après la manière qu'on vient d'indiquer est la Lettre Dominicale, depuis le jour Intercalaire exclusif jusqu'à la fin de l'année.
XIX	— 24	F	
VIII	— 25	G	
XIX	— 26	A	
VIII	— 27	B	
XVI	— 28	C	
V	— 29	D	
	— 30	E	
	— 31	F	
XIII	Avril 1	G	
II	— 2	A	
	— 3	B	
X	— 4	C	
	— 5	D	
XVIII	— 6	E	
VII	— 7	F	
	— 8	G	
XV	— 9	A	
IV	— 10	B	
	— 11	C	
XII	— 12	D	
I	— 13	E	
	— 14	F	
IX	— 15	G	
	— 16	A	
XVII	— 17	B	
VI	— 18	C	
	— 19	D	
	— 20	E	
	— 21	F	
	— 22	G	
	— 23	A	
	— 24	B	
	— 25	C	

AUTRE TABLE
POUR TROUVER LE JOUR DE PÂQUES,
JUSQU'À L'ANNÉE 1899 INCLUSIVEMENT.

NOMBRE D'OR.	LETTRES DOMINICALES.						
	A	B	C	D	E	F	G
I	Avril 16	17	18	19	20	14	15
II	Avril 9	3	4	5	6	7	8
III	Mars 26	27	28	29	23	24	25
IV	Avril 16	17	11	12	13	14	15
V	Avril 2	3	4	5	6 Mars 31	Avril 1	
VI	Avril 23	24	25	19	20	21	22
VII	Avril 9	10	11	12	13	14	8
VIII	Avril 2	3 Mars 28	29	30	31	Avril 1	
IX	Avril 16	17	18	19	20	21	22
X	Avril 9	10	11	12	13	14	8
XI	Mars 26	27	28	29	30	31	25
XII	Avril 16	17	18	19	13	14	15
XIII	Avril 2	3	4	5	6	7	8
XIV	Mars 26	27	28	22	23	24	25
XV	Avril 16	10	11	12	13	14	15
XVI	Avril 2	3	4	5 Mars 30	31	Avril 1	
XVII	Avril 23	24	18	19	20	21	22
XVIII	Avril 9	10	11	12	13	7	8
XIX	Avril 2	Mars 27	28	29	30	31	Avril 1

POUR vous servir de la Table ci-dessus, cherchez la Lettre Dominicale de l'année dans la première ligne, et le Nombre d'Or dans la colonne des Nombres d'Or; et vis-à-vis ce nombre, dans la même ligne, sous la Lettre Dominicale, vous trouverez le jour du mois où tombe Pâques cette année-là.

Remarquez que le nom du Mois est marqué à gauche, ou tout auprès du chiffre, et ne suit point, comme dans les autres tables, en descendant, mais en ligne collatérale.

TABLE DES FÊTES MOBILES, SUPPUTÉE POUR VINGT ANS,
SELON LE CALENDRIER PRÉCÉDENT.

L'An de notre ère, Sigeur.	Nombres d'Or.	Épacte.	Lettre Dominicale.	Dimanches républicains.	Solaires grégoriens.	Le Premier Jour de Carême.	Jour de Pâques.	Dimanche des Rogations.	Jour de l'Ascension.	Dimanche de la Pentecôte.	Dimanches après la Trinité.	Festivals de l'Avant.
1880	IX	38	F	Cinq	Fév. 17	Mars 6	Avril 21	Avril 26	Mal 30	Jun 9	23	Déc. 1
1881	X	9	E	Trois	Jan. 28	Fév. 19	Mars 11	Mal 1	Mal 29	Mal 17	25	Nov. 20
1882	XI	21	C	Cinq	Fév. 10	Mars 2	Mars 16	—	Mal 27	Jun 5	23	Déc. 3
1883	XII	12	B	Trois	Jan. 21	Fév. 10	Avril 7	Avril 19	Mal 11	Jun 21	27	Déc. 1
1884	XIII	23	A	Deux	Fév. 10	—	Mars 25	Avril 29	Mal 23	Jun 2	24	Nov. 28
1885	XIV	4	G	Trois	Fév. 1	Mars 27	Avril 14	Mal 10	Mal 24	Jun 14	25	Déc. 9
1886	XV	15	D	Quatre	—	Fév. 13	Avril 14	Mal 10	Mal 24	Jun 14	25	Déc. 9
1887	XVI	27	B	Cinq	Jan. 18	Mars 9	Mars 25	Avril 18	Mal 11	Jun 21	27	Déc. 1
1888	XVII	8	A	Trois	Jan. 29	Fév. 19	Avril 14	Mal 10	Mal 24	Jun 14	25	Nov. 28
1889	XVIII	19	C	Deux	Fév. 10	Mars 27	Mars 11	Avril 29	Mal 23	Jun 2	24	Déc. 3
1890	XIX	29	G	Quatre	Jan. 21	Fév. 10	Avril 14	Mal 10	Mal 24	Jun 14	25	Déc. 9
1900	I	18	A	Cinq	Jan. 29	Fév. 19	Mars 25	Avril 18	Mal 11	Jun 21	27	Déc. 1
1901	II	10	E	Trois	Jan. 18	Mars 9	Mars 11	Avril 29	Mal 23	Jun 2	24	Nov. 28
1902	III	21	C	Deux	Fév. 8	Mars 27	Avril 14	Mal 10	Mal 24	Jun 14	25	Déc. 9
1903	IV	12	B	Quatre	Jan. 29	Fév. 19	Avril 14	Mal 10	Mal 24	Jun 14	25	Nov. 28
1904	V	23	A	Trois	Fév. 10	Mars 27	Mars 11	Avril 29	Mal 23	Jun 2	24	Déc. 3
1905	VI	4	G	Deux	Fév. 1	Mars 27	Avril 14	Mal 10	Mal 24	Jun 14	25	Déc. 9
1906	VII	15	D	Cinq	Fév. 11	Fév. 28	Mars 13	Avril 26	Mal 24	Jun 7	23	Nov. 29
1907	VIII	26	B	Deux	Jan. 27	Mars 4	Avril 19	Mal 24	Jun 28	Jul 7	23	Nov. 29
1908	IX	8	F	Cinq	Fév. 16	Mars 5	Avril 20	Mal 24	Jun 28	Jul 7	23	Nov. 29

TABLE DES FÊTES MOBILES,
SUIVANT LES DIVERS JOURS OÙ PEUT TOMBER
PÂQUES.

Jour de Pâques.	Dimanches après l'Épiphanie.	Septuagésime.	Le prem. Jour de Carême.	Dimanche des Quinquagésimes.	Jour de l'Ascension.	Dimanche de la Pentecôte.	Dimanches après la Trinité.	Dimanche de l'Ascension.
Mars 22	1	Jan. 18	Fév. 4	Avril 26	Avril 30	Mai 10	Nov. 29	
23	1	19	5	27	Mai 1	11	30	
24	1	20	6	28	2	12	Déc. 1	
25	2	21	7	29	3	13	2	
26	2	22	8	30	4	14	3	
27	2	23	9	Mai 1	5	15	Nov. 27	
28	3	24	10	2	6	16	28	
29	3	25	11	3	7	17	29	
30	3	26	12	4	8	18	30	
31	3	27	13	5	9	19	Déc. 1	
Avril 1	3	28	14	6	10	20	2	
2	3	29	15	7	11	21	3	
3	3	30	16	8	12	22	Nov. 27	
4	3	31	17	9	13	23	28	
5	3		18	10	14	24	29	
6	3	Fév. 1	19	11	15	25	30	
7	3	2	20	12	16	26	Déc. 1	
8	3	3	21	13	17	27	2	
9	4	4	22	14	18	28	3	
10	4	5	23	15	19	29	4	
11	4	6	24	16	20	30	Nov. 27	
12	4	7	25	17	21	31	28	
13	4	8	26	18	22	1	29	
14	4	9	27	19	23	2	30	
15	5	10	28	20	24	3	Déc. 1	
16	5	11	29	21	25	4	2	
17	5	12	Mars 1	22	26	5	3	
18	5	13	2	23	27	6	Nov. 27	
19	5	14	3	24	28	7	28	
20	5	15	4	25	29	8	29	
21	5	16	5	26	30	9	30	
22	6	17	6	27	31	10	Déc. 1	
23	6	18	7	28		11	2	
24	6	19	8	29	1	12	3	
25	6	20	9	30	2	13	Nov. 27	
26	6	21	10	31	3	14	28	

Remarque que, dans une Année Bissextile, le nombre des Dimanches depuis l'Épiphanie sera le même qu'il l'aurait été si Pâques eût été venu un Jour plus tard qu'il ne l'est. Pour la même raison, il faut, dans chaque Année Bissextile, ajouter un Jour à celui du Mois que donne la Table pour le Dimanche de la Septuagésime. C'est ce qu'on doit faire encore pour le premier Jour de Carême (dit le Mercredi des Cendres), à moins que la Table ne donne ce Jour dans le Mois de Mars; car, en ce cas, le Jour qu'elle marque est le véritable.

TABLE
POUR TROUVER LE JOUR DE PÂQUES,
DEPUIS L'AN 1900, JUSQU'À L'AN 2199 INCLUSIVEMENT.

NOMBRE D'OR.	JOUR DU MOIS.	LETTRE DOMINICALE.
XIV	Mars 22	D
III	23	E
	24	F
XI	25	G
	26	A
XIX	27	B
VIII	28	C
	29	D
XVI	30	E
V	31	F
	Avril 1	G
XIII	2	A
II	3	B
	4	C
X	5	D
	6	E
XVIII	7	F
VII	8	G
	9	A
XV	10	B
IV	11	C
	12	D
XII	13	E
I	14	F
	15	G
IX	16	A
XVII	17	B
VI	18	C
	19	D
	20	E
	21	F
	22	G
	23	A
	24	B
	25	C

LES Nombres d'Or dans le Calendrier ci-devant marqueront les jours des pleines Lunes Pascales jusqu'à l'année 1900; après cela, pour que les pleines Lunes Ecclésiastiques se rencontrent à peu près avec les pleines Lunes réelles, il faudra déplacer les Nombres d'Or, comme on l'a fait dans la Table ci-jointe, qui contient assez du Calendrier qui sera alors en usage pour trouver les pleines Lunes Pascales, et la Fête de Pâques, depuis 1900 jusqu'à l'an 2199 inclusivement. On se servira de cette Table, comme on se servira de la première qui est insérée ci-devant, pour trouver Pâques jusqu'à l'année 1899.

TABLES GENERALES
POUR
TROUVER LA LETTRE DOMINICALE
ET LES
NOMBRES D'OR DANS LE CALENDRIER.

TABLE I.

6	5	4	3	2	1	0
B	C	D	E	F	G	A
				1600	1700	1800
1900						2700
2000	2100	2200	2300	2500	2600	2800
			2400			
2900	3000	3100	3300	3400	3500	3700
		3200		3600		
3800	3900	4100	4200	4300	4500	4600
	4000		4400			
4700			5100	5300	5400	5500
4800	4900	5000	5200			5600
5700	5800	5900	6100	6200	6300	6500
		6000		6400		
6600	6700			7100	7300	7400
	6800	6900	7000	7200		
7500			7900	8100	8200	8300
7600	7700	7800	8000			8400
8500	&c.					

POUR trouver la Lettre Dominicale propre à une année, ajoutez à l'année son quart, en négligeant les fractions; ajoutez y aussi le nombre qui, dans la première Table, se trouve au haut de la colonne qui marque les centaines de cette année. Divisez la somme par 7, et s'il n'y a rien de reste, A sera la Lettre Dominicale; autrement ce sera la Lettre qui répond au nombre qui forme le reste, et qui se voit au haut de la Table.

TABLE II.

I.	II.	III.	I.	II.	III.
L'AN DE NOTRE SEIGNEUR.			L'AN DE NOTRE SEIGNEUR.		
B	1600	0	B	5200	15
	1700	1		5300	16
	1800	1		5400	17
	1900	2		5500	17
B	2000	2	B	5600	17
	2100	2		5700	18
	2200	3		5800	18
	2300	4		5900	19
B	2400	3	B	6000	19
	2500	4		6100	19
	2600	5		6200	20
	2700	5		6300	21
B	2800	5	B	6400	20
	2900	6		6500	21
	3000	6		6600	22
	3100	7		6700	23
B	3200	7	B	6800	22
	3300	7		6900	23
	3400	8		7000	24
	3500	9		7100	24
B	3600	8	B	7200	24
	3700	9		7300	25
	3800	10		7400	25
	3900	10		7500	26
B	4000	10	B	7600	26
	4100	11		7700	26
	4200	12		7800	27
	4300	12		7900	28
B	4400	12	B	8000	27
	4500	13		8100	28
	4600	13		8200	29
	4700	14		8300	29
B	4800	14	B	8400	29
	4900	14		8500	0
	5000	15		&c.	
	5100	16			

POUR trouver le mois, et les jours du mois, dans lesquels les Nombres d'Or doivent être placés dans le Calendrier, pour quelque année que ce soit, terminant une Centaine, et pour toutes les années intermédiaires jusqu'à la Centaine suivante; cherchez dans la seconde colonne de la Seconde Table l'année séculaire donnée, et marquez le nombre qui y répond dans la troisième colonne. Cherchez ensuite dans la Troisième Table le même nombre dans la colonne du Nombre d'Or que vous souhaitez, et vous trouverez à gauche, vis à-vis ce nombre, dans la première colonne, le mois et le jour où doit se trouver ce Nombre d'Or pendant tout le siècle.

La lettre B, placée devant certaines années séculaires dans la Seconde Table, marque celles qui sont encore Bissextilles dans le nouveau Calendrier, au lieu que toutes les autres années séculaires ne sont plus que des années communes.

TABLE III.

PIERRE LUNE PASCALE.	LITTE DOMINICALE.	NOMBRES D'OR.																		
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Mars 21	C D E F G	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26
Mars 22		9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27
Mars 23		10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28
Mars 24		11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29
Mars 25		12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0
Mars 26	A B C D E	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1
Mars 27		14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2
Mars 28		15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3
Mars 29		16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4
Mars 30		17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5
Mars 31	F G A B	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6
Avril 1		19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7
Avril 2		20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8
Avril 3		21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9
Avril 4	C	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10
Avril 5	D E F G A	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11
Avril 6		24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12
Avril 7		25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13
Avril 8		26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14
Avril 9		27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15
Avril 10	B C D E F	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16
Avril 11		29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17
Avril 12		0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18
Avril 13		1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19
Avril 14		2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20
Avril 15	G A B C D	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21
Avril 16		4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22
Avril 17		5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25	6	17	28	9	20	1	12	23
Avril 18		6	17	28	9	20	1	12	23	4	15	26	7	18	29	10	21	2	13	24
Avril 19		7	18	29	10	21	2	13	24	5	16	27	8	19	0	11	22	3	14	25

ORDRE A OBSERVER DANS LES PRIÈRES
DU MATIN ET DU SOIR,
QUI DOIVENT SE DIRE TOUTS LES JOURS DE L'ANNÉE.

LES Prières du Matin et du Soir seront faites dans la Place ordinaire de l'église, de la Chapelle, ou du Chœur, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par l'Ordinaire du lieu. Et les Chœurs resteront comme par le passé.

Et il faut observer, que les Ornaments de l'église, et de ses Ministres, seront tels, pendant tout le Service, qu'ils ont été spécifiés pour cette église d'Angleterre, par l'Autorité du Parlement, la Seconde Année du Règne du Roi Édouard Six.

L'ORDRE

DES PRIÈRES DU MATIN

POUR CHAQUE JOUR, PENDANT TOUTE L'ANNÉE.

Le Ministre, au commencement des Prières du Matin, lira à haute voix quelque une ou plusieurs des Sentences suivantes, tirées des Écritures; puis il dira ce qui se trouve après ces Sentences.

QUAND le méchant se détournera de la méchanceté qu'il aura commise, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il fera vivre son âme. *Ezéch. xviii. 27.*

Je reconnais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi. *Ps. li. 3.*

Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités. *Ps. li. 9.*

Les sacrifices de Dieu sont un esprit froissé: tu ne dédaignes pas, ô Dieu, un cœur froissé et brisé. *Ps. li. 17.*

Déchirez vos épaules, et non pas vos vêtements, et retournez au Seigneur votre Dieu: car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en grâce, et il se repent d'avoir affligé. *Joël ii. 13.*

Les miséricordes et les pardons sont du Seigneur notre Dieu; car nous nous sommes révoltés contre lui, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher

PRIÈRES DU MATIN.

suivant les lois qu'il a mises devant nous.
Dan. ix. 9, 10.

O Seigneur, châtie-moi, mais avec mesure, et non pas dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à néant. *Jér. x. 24 ; Ps. vi. 1.*

Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. *St. Matt. iii. 2.*

Je me lèverai, et je m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. *St. Luc xv. 18, 19.*

N'entre point en jugement avec ton serviteur, ô Seigneur ; car nul homme vivant ne sera justifié devant toi. *Ps. cxliii. 2.*

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous : mais, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. *1 St. Jean i. 8, 9.*

BIEN-AIMÉS frères, l'Écriture nous engage, en plusieurs endroits, à reconnaître et à confesser la multitude de nos péchés et de nos iniquités ; et à ne pas les dissimuler ni les excuser devant la face du Dieu tout-puissant, notre Père céleste, mais à les confesser d'un cœur humble, soumis, contrit et obéissant, afin d'en obtenir la rémission par sa bonté et sa miséricorde infinie. Et quoique nous devions en tout temps reconnaître humblement nos péchés devant Dieu, nous y sommes cependant bien plus spécialement obligés, lorsque nous nous assemblons et nous nous réunissons pour lui rendre grâces de

PRIÈRES DU MATIN.

grands bienfaits que nous avons reçus de sa main, pour annoncer ses très-dignes louanges, pour écouter sa très-sainte Parole, et pour lui demander les choses qui nous sont indispensables et nécessaires, tant pour le corps que pour l'âme. C'est pourquoi je vous prie et vous conjure, vous tous qui êtes ici présents, de m'accompagner, d'un cœur pur et d'une humble voix, vers le trône de la grâce céleste, en disant après moi :

¶ *Confession Générale que toute l'Assemblée doit répéter après le Ministre, tous étant à genoux.*

PÈRE tout-puissant et très-miséricordieux ; Nous nous sommes égarés et éloignés de tes sentiers comme des brebis perdues. Nous avons trop suivi les pensées et les desirs de nos propres cœurs. Nous avons transgressé tes saints commandements. Nous n'avons pas fait les choses que nous aurions dû faire ; Et nous avons fait celles que nous n'aurions pas dû faire ; Et il n'y a rien de sain en nous. Mais toi, ô Seigneur, aie pitié de nous, misérables pécheurs. Pardonne, ô Dieu, à ceux qui confessent leurs fautes. Rétablis ceux qui se repentent ; Selon tes promesses proclamées au genre humain en Jésus-Christ notre Seigneur. Et pour l'amour de lui, accorde-nous, ô Père très-miséricordieux, De pouvoir à l'avenir vivre dans la piété, dans la justice et dans la tempérance, À la gloire de ton saint Nom. Amen.

¶ *L'Absolution, ou Rémission des Péchés, qui doit être prononcée par le Prêtre seul, se tenant debout, le peuple continuant à rester à genoux.*

LE Dieu tout-puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne veut point

PRIÈRES DU MATIN.

la mort du méchant, mais bien plutôt qu'il se détourne de sa méchanceté et qu'il vive ; et qui a donné à ses Ministres le pouvoir et le commandement de déclarer et de prononcer à son peuple repentant, l'Absolution et la Rémission de ses péchés : Lui-même pardonne et remet leurs transgressions à tous ceux qui se repentent véritablement, et qui croient avec sincérité à son saint Évangile. C'est pourquoi supplions-le de nous donner la repentance véritable, ainsi que son Saint-Esprit, afin que ce que nous faisons en ce moment lui soit agréable, et que toute notre vie à l'avenir soit pure et sainte, de sorte que nous parvenions enfin à sa joie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur.

¶ Ici, et à la fin de toutes les autres Prières, le peuple répondra, Amen.

¶ Ensuite le Ministre s'agenouillera et dira à haute voix l'Oraison Dominicale ; le peuple, aussi à genoux, la répétant avec lui, tant ici que partout ailleurs où elle est usitée dans le Service Divin.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal : Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, Et la puissance et la gloire, Aux siècles des siècles. Amen.

¶ Puis il dira de même :

O Seigneur, ouvre nos lèvres.

PRIÈRES DU MATIN.

Réponse. Et notre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. O Dieu, hâte-toi de nous sauver.

Réponse. Hâte-toi, ô Seigneur, de nous secourir.

¶ Ici tous se levant, le Prêtre dira :

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Le Prêtre. Louez le Seigneur.

Réponse. Que le Nom du Seigneur soit loué.

¶ Puis on récitera ou l'on chantera le Psaume suivant ; excepté le Jour de Pâques, pour lequel est prescrite une autre Antienne ; le Dix-neuvième Jour de chaque Mois on ne doit pas le lire non plus en cet endroit, mais dans la série ordinaire des Psaumes.

VENITE, EXULTEMUS DOMINO.

Psaume xcv.

VENEZ, chantons au Seigneur : jetons des cris de réjouissance au rocher de notre salut.

Allons devant sa face avec des louanges : jetons des cris d'allégresse en chantant des Psaumes.

Car le Seigneur est un Dieu grand : il est un grand Roi, par-dessus tous les dieux.

Les profondeurs de la terre sont dans sa main : à lui appartiennent le sommets des montagnes.

A lui appartient la mer, car c'est lui qui l'a faite : et ses mains ont formé la terre.

PRIÈRES DU MATIN.

Venez, prosternons-nous, inclinons-nous : fléchissons les genoux devant le Seigneur qui nous a faits.

Car il est notre Dieu : et nous sommes le peuple de son pâturage, et les brebis qu'il conduit.

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs : comme à Mériba, et comme à la journée de Massa, au désert ;

Là où vos pères m'ont tenté, et m'ont éprouvé : et où ils ont vu mes œuvres.

Pendant quarante ans j'ai été ennuyé de cette génération, et j'ai dit : C'est un peuple dont le cœur s'égare ; et ils n'ont point connu mes voies.

C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère : qu'ils n'entreraient point dans mon repos.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Puis suivront les Psaumes par ordre, comme ils sont indiqués. Et à la fin de chaque Psaume pendant toute l'année, ainsi qu'à la fin du Benedictus, du Magnificat, et du Nunc Dimittis, on répètera :*

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ensuite on lira distinctement et à haute voix la Première Leçon, tirée de l'Ancien Testament, comme c'est indiqué dans le Calendrier, à moins qu'il n'y ait des*

PRIÈRES DU MATIN.

leçons particulières désignées pour ce jour-là. Celui qui lit se tiendra debout, se tournant de manière à ce qu'il soit bien entendu de tous les assistants. Après quoi on récitera ou l'on chantera chaque jour, en Langue du pays, pendant toute l'année, l'Hymne intitulée Te Deum Laudamus.

¶ Notez, Qu'avant chaque Leçon le Ministre dira, Ici commence tel Chapitre ou tel Verset de tel Chapitre, de tel Livre : Et après chaque Leçon : Ici finit la première ou la seconde Leçon.

TE DEUM LAUDAMUS.

NOUS célébrons tes louanges, ô Dieu : nous reconnaissons que tu es le Seigneur.

Toute la terre t'adore : ô Père d'éternité.

A toi tous les Anges élèvent leurs voix : ainsi que les Cieux, et toutes les Puissances qui y sont.

A toi les Chérubins et les Séraphins : ne cessent point de crier :

Saint, Saint, Saint : le Seigneur Dieu des armées ;

Les cieux et la terre sont pleins : de la Majesté de ta Gloire.

La glorieuse Compagnie des Apôtres : célèbre tes louanges.

L'excellente Assemblée des Prophètes : célèbre tes louanges.

La noble armée des Martyrs : célèbre tes louanges.

Dans le monde entier : la sainte Église te reconnaît ;

Toi, le Père : d'une Majesté infinie ;

Ton Fils adorable : unique, et véritable ;

Ainsi que le Saint-Esprit : le Consolateur.

Tu es le Roi de Gloire : ô Christ.

Tu es le Fils éternel : du Père.

PRIÈRES DU MATIN.

Quand tu as pris sur toi la délivrance de l'homme : tu n'as pas dédaigné le sein de la Vierge.

Ayant détruit l'aiguillon de la mort : tu as ouvert le Royaume des Cieux à tous ceux qui croient.

Tu es assis à la droite de Dieu : dans la Gloire du Père.

Nous croyons que tu viendras : pour être notre Juge.

C'est pourquoi nous te prions de secourir tes serviteurs : que tu as rachetés par ton sang précieux.

Fais qu'ils soient mis au nombre de tes Saints : dans la gloire éternelle.

O Seigneur, sauve ton peuple : et bénis ton héritage.

Gouverne-les : et les élève pour toujours.

De jour en jour : nous te magnifions ;

Et nous louons ton Nom : à toujours et aux siècles des siècles.

Veuille, ô Seigneur : nous préserver de tout péché pendant ce jour.

O Seigneur, aie pitié de nous : aie pitié de nous.

O Seigneur, que ta miséricorde soit sur nous : comme notre espérance est en toi.

O Seigneur, j'ai mis mon espérance en toi : que je ne sois jamais confondu.

¶ Ou bien ce Cantique.

BENEDICITE, OMNIA OPERA.

VOUS, toutes les Œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Anges du Seigneur, bénissez le Sei-

PRIÈRES DU MATIN.

gneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, ô Cieux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Eaux qui êtes sur les Cieux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Vertus du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Soleil et Lune, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Étoiles du Ciel, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toute Pluie et Rosée, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, tous les Vents, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Feu et Chaleur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Hiver et Été, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Rosées et Bruines, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Gelée et Froidure, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Glaces et Neiges, bénissez le Seigneur :

PRIÈRES DU MATIN.

louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Nuits et Jours, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Lumière et Ténèbres, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Eclairs et Nuées, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Que la Terre bénisse le Seigneur : qu'elle le loue, et l'exalte par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Montagnes et Collines, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Choses qui germez dans la Terre, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Fontaines, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Mers et Fleuves, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Baleines et toutes les choses qui se meuvent dans les Eaux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, tous les Oiseaux du Ciel, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, toutes les Bêtes et les Troupeaux, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

PRIÈRES DU MATIN.

Vous, Fils des Hommes, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Qu'Israël bénisse le Seigneur : qu'il le loue, et qu'il l'exalte par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Sacrificateurs du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Esprits et Ames des Justes, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Saints qui êtes humbles de cœur, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Vous, Ananias, Azarias, et Misaël, bénissez le Seigneur : louez-le, et l'exaltez par-dessus toutes choses à jamais.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ Alors on lira de la même manière la Seconde Leçon, tirée du Nouveau Testament; puis l'Hymne suivante, excepté quand il arrivera qu'elle doit se lire dans le Chapitre du Jour, ou dans l'Évangile, le jour de St. Jean-Baptiste.

BENEDICTUS.

St. Luc i. 63.

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël : de ce qu'il a visité et racheté son peuple ;

PRIÈRES DU MATIN.

Et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur : dans la maison de David son serviteur ;

Ainsi qu'il avait parlé par la bouche des saints Prophètes : qui ont été de tout temps ;

De nous délivrer de nos ennemis : et de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

D'exercer sa miséricorde envers nos pères : et de se souvenir de sa sainte Alliance ;

De remplir le serment : qu'il a fait à Abraham notre père ;

De nous accorder, qu'étant délivrés de la main de nos ennemis : nous le servirions sans crainte,

Dans la sainteté et dans la justice devant lui : tous les jours de notre vie.

Et toi, petit Enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut : car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies ;

Et pour donner à son peuple la connaissance du salut : dans la rémission de leurs péchés ;

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu : par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ;

Pour luire à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort : afin de conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

PRIÈRES DU MATIN.

¶ Ou bien ce Psaume.

JUBILATE DEO.

Psaume c.

VOUS, tous les habitants de la terre, jetez des cris de réjouissance à l'honneur du Seigneur : servez le Seigneur avec joie, venez au-devant de lui avec un chant d'allégresse.

Sachez que le Seigneur seul est Dieu : c'est lui qui nous a faits, et ce n'est pas nous qui nous sommes faits ; nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage.

Entrez dans ses portes avec des actions de grâces, et dans ses parvis avec des chants de louange : célébrez-le, bénissez son Nom.

Car le Seigneur est bon ; sa bonté demeure à toujours : et sa fidélité s'étend de génération en génération.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ Puis le Ministre et le peuple, se tenant debout, chanteront ou réciteront le Symbole des Apôtres, excepté les jours où il est prescrit de lire le Symbole de St. Athanase.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre :

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, Qui a été conçu du Saint-Esprit, Est né de la Vierge Marie, A souffert sous Ponce-Pilate, A été crucifié, est mort et a été enseveli ; Il est descendu aux enfers ; Le troisième jour il

PRIÈRES DU MATIN.

est ressuscité des morts. Il est monté aux cieux,
Et il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-
puissant; De là il viendra pour juger les
vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte
Église Catholique; La Communion des Saints;
La Rémission des péchés; La Résurrection de
la chair, Et la vie éternelle. Amen.

¶ *Et après cela, les Prières suivantes, tous s'agenou-
illant religieusement; le Ministre prononçant pré-
alablement à haute voix;*

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse. Et avec ton esprit.

Le Ministre. Prions.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

¶ *Puis le Ministre, les Clercs et le peuple réciteront à
haute voix l'Oraison Dominicale.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton
Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne.
Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme
au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain
quotidien. Et pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont
offensés. Et ne nous induis point en tentation;
Mais délivre-nous du mal. Amen.

¶ *Ensuite le Prêtre, se tenant debout, dira:*

O Seigneur, fais-nous voir ta miséricorde;

Réponse. Et accorde-nous ton salut.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve la Reine.

Réponse. Et exauce-nous dans ta miséricorde,
au jour où nous t'invoquons.

PRIÈRES DU MATIN.

Le Prêtre. Revêts de justice tes Ministres,
Réponse. Et réjouis ton peuple élu.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve ton peuple.

Réponse. Et bénis ton héritage.

Le Prêtre. Donne-nous la paix en nos jours,
ô Seigneur.

Réponse. Car il n'est personne autre que toi,
ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre. O Dieu, crée en nous des cœurs
purs.

Réponse. Et ne nous retire pas ton Esprit
Saint.

¶ *Puis suivront trois Collectes; la première du Jour,
qui sera la même qui est prescrite pour la Communion;
la seconde pour la Paix; la troisième pour la Grâce
de bien vivre. Les deux dernières Collectes ne chan-
geront jamais, mais se diront chaque jour aux
Prières du Matin pendant toute l'Année, comme
suit, tous se tenant à genoux.*

LA SECONDE COLLECTE, POUR LA PAIX.

O DIEU, qui es l'auteur de la paix et qui
aimes la concorde, dans la connaissance
duquel consiste notre vie éternelle, et dont le
service est la liberté parfaite; Veuille nous
défendre, nous tes humbles serviteurs dans
tous les assauts de nos ennemis; afin que,
nous reposant sûrement sur ta protection, nous
n'ayons à craindre la force d'aucun adversaire;
par la puissance de Jésus-Christ notre Seigneur.
Amen.

LA TROISIÈME COLLECTE, POUR DEMANDER LA GRÂCE DIVINE.

O SEIGNEUR, notre Père céleste, Dieu
tout-puissant et éternel, qui nous as fait
arriver heureusement au commencement de
cette journée; Étends sur nous aujourd'hui ta
15

PRIÈRES DU MATIN.

puissante protection, et accorde-nous la grâce de ne tomber dans aucun péché, et de ne courir aucune sorte de danger; mais d'être gouvernés et dirigés par toi dans toutes nos actions, afin que nous fassions constamment ce qui est droit devant tes yeux; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Dans les Chœurs et autres Endroits où se tiennent les chœurs, on fait suivre ici l'Antienne.*

¶ *Puis on doit lire en cet endroit les cinq Prières suivantes, excepté lorsqu'on récite la Litanie; car alors on ne lit que les deux dernières, placées comme elles se trouvent ici.*

PRIÈRE POUR SA MAJESTÉ LA REINE.

O SEIGNEUR, notre Père céleste, haut et puissant, Roi des rois, Seigneur des seigneurs, seul Maître des princes, toi qui du haut de ton trône embrasses de ton regard tous les habitants de la terre; Nous te supplions de tout notre cœur de regarder d'un œil favorable notre très-gracieuse Souveraine, la Reine VICTORIA; remplis-la de la grâce de ton Saint-Esprit, de manière qu'elle prenne toujours plaisir à faire ta volonté et à marcher dans tes voies: Répands abondamment sur elle les dons célestes; fais-lui la grâce de vivre longtemps en santé et en prospérité; fortifie-la afin qu'elle puisse vaincre et dompter tous ses ennemis; et fais qu'enfin après cette vie elle obtienne la joie et la félicité éternelle; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE POUR LA FAMILLE ROYALE.

DIEU tout-puissant, qui es la source de tout bien, nous te supplions humblement de bénir *Albert-Edouard Prince de Galles, la Princesse de Galles, et toute la Famille Royale:*

PRIÈRES DU MATIN.

Donne-leur ton Saint-Esprit; enrichis-les de ta grâce céleste; comble-les de toute sorte de bénédictions, et conduis-les à ton royaume éternel; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE POUR LE CLERGÉ ET POUR LE PEUPLE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui seul opères de grandes merveilles; Fais descendre sur nos Évêques, sur nos Ministres, et sur tous les Troupeaux confiés à leurs soins, l'Esprit salutaire de ta grâce; et pour qu'ils puissent véritablement t'être agréables, verse continuellement sur eux la rosée de ta bénédiction. Accorde-nous ces grâces, ô Seigneur, pour l'honneur de notre Avocat et Médiateur Jésus-Christ. *Amen.*

PRIÈRE DE ST. CHRYSOSTÔME.

DIEU tout-puissant, qui nous as fait la grâce de t'adresser maintenant nos supplications d'un commun accord, et qui promets que lorsque deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu exauceras leurs requêtes; Accomplis à présent, ô Seigneur, les désirs et les demandes de tes serviteurs, selon qu'il peut leur être le plus avantageux; et accorde-nous dans ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. *Amen.*

2 Cor. xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

Ici finit l'Ordre des Prières du Matin pendant toute l'Année.

L'ORDRE

DES PRIÈRES DU SOIR

POUR CHAQUE JOUR, PENDANT TOUTE L'ANNÉE.

¶ *Le Ministre, au commencement des Prières du Soir, lira à haute voix quelqu'une ou plusieurs des Sentences suivantes, tirées des Ecritures; puis il dira ce qui se trouve après ces Sentences.*

QUAND le méchant se détournera de la méchanceté qu'il aura commise, et qu'il fera ce qui est juste et droit, il fera vivre son âme. *Éséch. xviii. 27.*

Je reconnais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi. *Ps. li. 3.*

Détourne ta face de mes péchés, et efface toutes mes iniquités. *Ps. li. 9.*

Les sacrifices de Dieu sont un esprit froissé : tu ne dédaignes pas, ô Dieu, un cœur froissé et brisé. *Ps. li. 17.*

Déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et retournez au Seigneur votre Dieu : car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en grâce, et il se repent d'avoir affligé. *Joël ii. 13.*

Les miséricordes et les pardons sont du Seigneur notre Dieu ; car nous nous sommes révoltés contre lui, et nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu, pour marcher suivant les lois qu'il a mises devant nous. *Dan. ix. 9, 10.*

O Seigneur, châtie-moi, mais avec mesure, et non pas dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à néant. *Jér. x. 24 ; Ps. vi. 1.*

Repentez-vous, car le Royaume des cieux est proche. *St. Matt. iii. 2.*

Je me lèverai, et je m'en irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et devant toi, et je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. *St. Luc xv. 18, 19.*

N'entre point en jugement avec ton serviteur, ô Seigneur ; car nul homme vivant ne sera justifié devant toi. *Ps. cxliii. 2.*

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous : mais, si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. *1 St. Jean i. 8, 9.*

BIEN-AIMÉS frères, l'Écriture nous engage, en plusieurs endroits, à reconnaître et à confesser la multitude de nos péchés et de nos iniquités ; et à ne pas les dissimuler ni les excuser devant la face du Dieu tout-puissant, notre Père céleste, mais à les confesser d'un cœur humble, soumis, contrit et obéissant, afin d'en obtenir la rémission par sa bonté et sa miséricorde infinie. Et quoique nous devions en tout temps reconnaître humblement nos péchés devant Dieu, nous y sommes cependant bien plus spécialement obligés, lorsque nous nous assemblons et nous nous réunissons pour lui rendre grâces des grands bienfaits que nous avons reçus de sa main, pour annoncer ses très-dignes louanges,

pour écouter sa très-sainte Parole, et pour lui demander les choses qui nous sont indispensables et nécessaires, tant pour le corps que pour l'âme. C'est pourquoi je vous prie et vous conjure, vous tous qui êtes ici présents, de m'accompagner, d'un cœur pur et d'une humble voix, vers le trône de la grâce céleste, en disant après moi :

¶ *Confession Générale que toute l'Assemblée doit répéter après le Ministre, tous étant à genoux.*

PÈRE tout-puissant et très-miséricordieux ; Nous nous sommes égarés et éloignés de tes sentiers comme des brebis perdues. Nous avons trop suivi les pensées et les désirs de nos propres cœurs. Nous avons transgressé tes saints commandements. Nous n'avons pas fait les choses que nous aurions dû faire ; Et nous avons fait celles que nous n'aurions pas dû faire ; Et il n'y a rien de sain en nous. Mais toi, ô Seigneur, aie pitié de nous, misérables pécheurs. Pardonne, ô Dieu, à ceux qui confessent leurs fautes. Rétablis ceux qui se repentent ; Selon tes promesses proclamées au genre humain en Jésus-Christ notre Seigneur. Et pour l'amour de lui, accorde-nous, ô Père très-miséricordieux, De pouvoir à l'avenir vivre dans la piété, dans la justice et dans la tempérance, À la gloire de ton saint Nom. Amen.

¶ *L'Absolution, ou Rémission des Péchés, qui doit être prononcée par le Prêtre seul, se tenant debout, le peuple continuant à rester à genoux.*

LE Dieu tout-puissant, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui ne veut point la mort du méchant, mais bien plutôt qu'il

se détourne de sa méchanceté et qu'il vive ; et qui a donné à ses Ministres le pouvoir et le commandement de déclarer et de prononcer à son peuple repentant, l'Absolution et la Rémission de ses péchés : Lui-même pardonne et remet leurs transgressions à tous ceux qui se repentent véritablement, et qui croient avec sincérité à son saint Évangile. C'est pourquoi supplions-le de nous donner la repentance véritable, ainsi que son Saint-Esprit, afin que ce que nous faisons en ce moment lui soit agréable, et que toute notre vie à l'avenir soit pure et sainte, de sorte que nous parvenions enfin à sa joie éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

¶ *Ensuite le Ministre s'agenouillera et dira l'Oraison Dominicale ; le peuple, aussi à genoux, la répétant avec lui.*

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal : Car c'est à toi qu'appartient le règne, Et la puissance et la gloire, Aux siècles des siècles. Amen.

¶ *Puis il dira de même :*

O Seigneur, ouvre nos lèvres.

Réponse. Et notre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. O Dieu, hâte-toi de nous sauver.

Réponse. Hâte-toi, ô Seigneur, de nous secourir.

PRIÈRES DU SOIR.

¶ *Ici tous se levant, le Prêtre dira :*

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Le Prêtre. Louez le Seigneur.

Réponse. Que le Nom du Seigneur soit loué.

¶ *Puis on récitera ou l'on chantera les Psaumes par ordre, comme ils sont indiqués. Ensuite une Leçon de l'Ancien Testament, comme il est prescrit. Et après cela, le Magnificat (ou Cantique de la bienheureuse Vierge Marie) en Langue du pays, comme suit.*

MAGNIFICAT.

Luc i. 46.

MON âme magnifie le Seigneur ; et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé : l'humble condition de sa servante.

Car désormais : toutes les générations me diront bienheureuse.

Car le Tout-puissant a fait pour moi de grandes choses : et son Nom est saint.

Et sa miséricorde se répand de génération en génération : sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras : il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leurs cœurs.

Il a renversé les puissants de leurs trônes : et il a élevé les petits.

Il a comblé de biens ceux qui avaient faim : et il a renvoyé les riches à vide.

PRIÈRES DU SOIR.

Il a pris sous sa protection Israël son serviteur : pour se souvenir de sa miséricorde,

Envers Abraham et sa postérité à jamais : selon qu'il l'avait promis à nos pères.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Où bien ce Psaume ; excepté pourtant le Dix-neuvième Jour du Mois, où il se lit dans la série ordinaire des Psaumes.*

CANTATE DOMINO.

Psaume xviii.

CHANTEZ au Seigneur un cantique nouveau : car il a fait des choses merveilleuses.

Sa droite et le bras de sa sainteté : lui ont donné la victoire.

Le Seigneur a fait connaître son salut : il a manifesté sa justice aux yeux des nations.

Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël : toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Habitants de toute la terre, jetez des cris de réjouissance à l'honneur du Seigneur : faites éclater votre allégresse, chantez de joie, et psalmodiez.

Chantez des louanges au Seigneur au son de la harpe : au son de la harpe et avec une voix mélodieuse.

Que les sons de la trompette et du clairon : annoncent votre allégresse devant le Roi, devant le Seigneur.

PRIÈRES DU SOIR.

Que la mer et tout ce qu'elle renferme : que la terre et tous ceux qui l'habitent, fassent éclater leur joie.

Que les fleuves battent des mains, que toutes les montagnes poussent des cris de joie au-devant du Seigneur : car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice : et les peuples avec équité.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Ensuite une Leçon du Nouveau Testament, comme il est prescrit. Et après cela, le Nunc Dimittis (ou Cantique de Siméon) en Langue du pays, comme suit.*

NUNC DIMITTIS.

St. Luc ii. 29.

SEIGNEUR, maintenant tu laisses aller ton serviteur en paix : selon ta parole.

Car mes yeux ont vu : le salut qui vient de toi,

Que tu as préparé : devant la face de tous les peuples,

Lumière pour éclairer les nations : et gloire de ton peuple d'Israël.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

PRIÈRES DU SOIR.

¶ *Ou bien ce Psaume ; excepté pourtant le Douzième Jour du Mois.*

DEUS MISEREATUR.

Psaume lxvii.

QUE Dieu ait pitié de nous et nous bénisse : qu'il fasse luire sa face sur nous ;

Afin que ta voie soit connue sur la terre : et ton salut parmi toutes les nations.

Les peuples te célébreront, ô Dieu : tous les peuples te célébreront.

Les nations se réjouiront et chanteront de joie : parce que tu jugeras les peuples avec équité, et que tu gouverneras les nations qui sont sur la terre.

Les peuples te célébreront, ô Dieu : tous les peuples te célébreront.

La terre donnera son fruit : Dieu, notre Dieu, nous bénira.

Dieu nous bénira : et toutes les extrémités de la terre le craindront.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

¶ *Puis le Ministre et le peuple, se tenant debout, réciteront ou chanteront le Symbole des Apôtres.*

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre :

Et en Jésus-Christ son Fils unique, notre Seigneur, Qui a été conçu du Saint-Esprit, Est né de la Vierge Marie, A souffert sous Ponce-Pilate, A été crucifié, est mort et a été enseveli ;

PRIÈRES DU SOIR.

Il est descendu aux enfers ; Le troisième jour il est ressuscité des morts, Il est monté aux cieux, Et il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; De là il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte Église Catholique ; La Communion des Saints ; La Rémission des péchés ; La Résurrection de la chair, Et la vie éternelle. Amen.

¶ Et après cela, les Prières suivantes, tous s'agenouillant religieusement ; le Ministre prononçant préalablement à haute voix :

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse. Et avec ton esprit.

Le Ministre. Prions.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

¶ Puis le Ministre, les Clercs et le peuple réciteront à haute voix l'Oraison Dominicale.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

¶ Ensuite le Prêtre, se tenant debout, dira :

O Seigneur, fais-nous voir ta miséricorde ;

Réponse. Et accorde-nous ton salut.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve la Reine.

PRIÈRES DU SOIR.

Réponse. Et exauce-nous dans ta miséricorde, au jour où nous t'invoquons.

Le Prêtre. Revêts de justice tes Ministres.

Réponse. Et réjouis ton peuple élu.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve ton peuple.

Réponse. Et bénis ton héritage.

Le Prêtre. Donne-nous la paix en nos jours, ô Seigneur ;

Réponse. Car il n'est personne autre que toi, ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre. O Dieu, crée en nous des cœurs purs.

Réponse. Et ne nous retire pas ton Esprit Saint.

¶ Puis suivront trois Collectes ; la première du Jour ; la seconde pour la Paix ; la troisième pour la protection contre tous Périls, ainsi qu'il suit : ces deux dernières Collectes se diront chaque Jour aux Prières du Soir, sans changement.

LA SECONDE COLLECTE AUX PRIÈRES DU SOIR.

O DIEU, de qui procèdent tout saint désir, tout bon conseil, et toute œuvre juste ; Donne à tes serviteurs cette paix que le monde ne peut donner ; afin que nos cœurs s'appliquent à obéir à tes commandements, et en même temps aussi afin qu'étant délivrés par toi de la crainte de nos ennemis, nous passions notre vie en repos et en tranquillité ; par les mérites de Jésus-Christ notre Sauveur. Amen.

LA TROISIÈME COLLECTE, POUR LA PROTECTION CONTRE TOUS PÉRILS.

ECLAIRE nos ténèbres, nous t'en supplions, ô Seigneur ; et par ta grande miséricorde garantis-nous de tous les dangers

PRIÈRES DU SOIR.

et de tous les accidents de cette nuit ; pour l'amour de ton Fils unique, notre Sauveur Jésus-Christ. *Amen.*

¶ *Dans les Chœurs et autres Endroits où se tiennent les Chantres, on fait suivre ici l'Antienne.*

PRIÈRE POUR SA MAJESTÉ LA REINE.

O SEIGNEUR, notre Père céleste, haut et puissant, Roi des rois, Seigneur des seigneurs, seul Maître des princes, toi qui du haut de ton trône embrasses de ton regard tous les habitants de la terre ; Nous te supplions de tout notre cœur de regarder d'un œil favorable notre très-gracieuse Souveraine, la Reine VICTORIA ; remplis-la de la grâce de ton Saint-Esprit, de manière qu'elle prenne toujours plaisir à faire ta volonté et à marcher dans tes voies : Répands abondamment sur elle les dons célestes ; fais-lui la grâce de vivre longtemps en santé et en prospérité ; fortifie-la afin qu'elle puisse vaincre et dompter tous ses ennemis ; et fais qu'enfin après cette vie elle obtienne la joie et la félicité éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRE POUR LA FAMILLE ROYALE.

DIEU tout-puissant, qui es la source de tout bien, nous te supplions humblement de bénir *Albert-Édouard Prince de Galles*, la *Princesse de Galles*, et toute la Famille Royale : Donne-leur ton Saint-Esprit ; enrichis-les de ta grâce céleste ; comble-les de toute sorte de bénédictions, et conduis-les à ton royaume éternel ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRES DU SOIR.

PRIÈRE POUR LE CLERGÉ ET POUR LE PEUPLE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui seul opères de grandes merveilles ; Fais descendre sur nos Evêques, sur nos Ministres, et sur tous les Troupeaux confiés à leurs soins, l'Esprit salutaire de ta grâce ; et pour qu'ils puissent véritablement t'être agréables, verse continuellement sur eux la rosée de ta bénédiction. Accorde-nous ces grâces, ô Seigneur, pour l'honneur de notre Avocat et Médiateur Jésus-Christ. *Amen.*

PRIÈRE DE ST. CHRYSOSTÔME.

DIEU tout-puissant, qui nous as fait la grâce de t'adresser maintenant nos supplications d'un commun accord, et qui promets que lorsque deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu exauceras leurs requêtes ; Accomplis à présent, ô Seigneur, les désirs et les demandes de tes serviteurs, selon qu'il peut leur être le plus avantageux ; et accorde-nous dans ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. *Amen.*

2 Cor. xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

Ici finit l'Ordre des Prières du Soir pendant toute l'Année.

AUX PRIÈRES DU MATIN.

† *Aux Fêtes de Noël, de l'Épiphanie, de St. Matthias, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de St. Jean-Baptiste, de St. Jacques, de St. Barthélemi, de St. Matthieu, de St. Simon et St. Jude, de St. André, et le Dimanche de la Trinité, aux Prières du Matin, le Ministre et le Peuple, se tenant debout, chanteront ou réciteront, au lieu du Symbole des Apôtres, cette Confession de notre Foi Chrétienne, ordinairement appelée Le Symbole de St. Athanase.*

QUICUNQUE VULT.

QUICUNQUE veut être sauvé : doit avant toutes choses tenir la Foi Catholique.

Quiconque ne gardera pas cette Foi entière et inviolable : périra certainement à jamais.

Or c'est ici la Foi Catholique : Que nous adorions un Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité ;

Sans confondre les Personnes : et sans diviser la Substance.

Car autre est la Personne du Père, autre est celle du Fils : autre est celle du Saint-Esprit.

Mais la Divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit n'est qu'une : leur Gloire est égale, leur Majesté coéternelle.

Tel qu'est le Père, tel est le Fils : tel est le Saint-Esprit.

Le Père incréé, le Fils incréé : le Saint-Esprit incréé.

Le Père infini, le Fils infini : le Saint-Esprit infini.

Le Père éternel, le Fils éternel : le Saint-Esprit éternel.

Et cependant ils ne sont point trois éternels : mais un éternel.

AUX PRIÈRES DU MATIN.

Comme aussi, il n'y a point trois incréés, ni trois infinis : mais un incréé et un infini.

De même, le Père est tout-puissant, le Fils est tout-puissant : le Saint-Esprit est tout-puissant.

Et cependant ils ne sont point trois Tout-puissants : mais un Tout-puissant.

Ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu : le Saint-Esprit est Dieu.

Et cependant ils ne sont point trois Dieux : mais un Dieu.

Ainsi le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur : le Saint-Esprit est Seigneur.

Et cependant ils ne sont point trois Seigneurs : mais un Seigneur.

Car comme la vérité Chrétienne nous oblige à reconnaître : que chacune des Personnes, prise à part, est Dieu et Seigneur ;

De même, la Religion Catholique nous défend de dire : qu'il y a trois Dieux ou trois Seigneurs.

Le Père n'est fait de personne : il n'est ni créé, ni engendré.

Le Fils est du Père seul : ni fait, ni créé, mais engendré.

Le Saint-Esprit est du Père et du Fils : ni fait, ni créé, ni engendré, mais procédant.

Il y a donc un Père, et non trois Pères ; un Fils, et non trois Fils : un Saint-Esprit, et non trois Saints-Esprits.

Et dans cette Trinité, il n'y a ni priorité, ni postériorité : l'un n'est pas plus grand, ni moindre que l'autre ;

Mais toutes les trois Personnes sont coéternelles : et égales entre elles.

AUX PRIÈRES DU MATIN.

De sorte qu'en toutes choses, comme il a déjà été dit ci-dessus : il faut adorer l'Unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'Unité.

Quiconque veut donc être sauvé : doit avoir ces sentiments de la Trinité.

De plus, il est nécessaire pour le salut éternel : qu'il croie fidèlement aussi à l'Incarnation de notre Seigneur Jésus-Christ.

Or c'est ici la vraie Foi, que nous croyions et confessions : que notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et Homme ;

Dieu, engendré de la Substance du Père avant tous les siècles : et Homme, né dans le temps, de la Substance de sa Mère ;

Dieu parfait, Homme parfait : consistant en une âme raisonnable et en chair humaine ;

Égal au Père selon sa Divinité : et inférieur au Père selon son Humanité.

Lequel, bien qu'il soit Dieu et Homme : n'est cependant pas deux, mais un seul Christ ;

Un ; non par conversion de la Divinité en chair : mais par l'assomption de l'Humanité en Dieu ;

Tout a fait un ; non par confusion de Substance : mais par unité de Personne.

Car comme l'âme raisonnable et la chair sont un seul homme : de même Dieu et l'Homme sont un seul Christ ;

Lequel a souffert pour notre salut : il est descendu aux enfers ; le troisième jour il est ressuscité des morts.

Il est monté aux cieux ; il est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant : d'où il viendra pour juger les vivants et les morts.

A la venue duquel tous les hommes ressus-

LA LITANIE.

citeront avec leurs corps : et auront à rendre compte de leurs œuvres.

Et ceux qui auront bien fait iront à la vie éternelle : et ceux qui auront mal fait iront au feu éternel.

Telle est la Foi Catholique : laquelle qui-conque ne croira pas fidèlement, ne pourra être sauvé.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

LA LITANIE.

¶ Ici suit la Litanie, ou Supplication Générale, qui sera chantée ou récitée, après les Prières du Matin, les Dimanches, les Mercredis et les Vendredis, ainsi que les autres Jours où elle aura été prescrite par l'Ordinaire.

O DIEU, Père céleste : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu, Père céleste : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Fils, Rédempteur du monde : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Fils, Rédempteur du monde : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Saint-Esprit, qui procèdes du Père et du Fils : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Dieu le Saint-Esprit, qui procèdes du Père et du Fils : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

LA LITANIE.

O sainte, bénie et glorieuse Trinité, trois Personnes et un Dieu : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O sainte, bénie et glorieuse Trinité, trois Personnes et un Dieu : aie pitié de nous, misérables pécheurs.

O Seigneur, ne te souviens point de nos péchés, ni des péchés de nos pères ; et ne prends point vengeance de nos iniquités : pardonne-nous, ô Seigneur, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, et ne sois point irrité contre nous à jamais.

Pardonne-nous, ô Seigneur.

De tout mal et de toute méchanceté ; de péché, des ruses et des assauts du diable ; de ta colère et de la damnation éternelle,

Seigneur, délivre-nous.

De tout aveuglement de cœur ; d'orgueil, de vaine gloire et l'hypocrisie ; d'envie, de haine et de malice, et de toute affection contraire à la charité,

Seigneur, délivre-nous.

De fornication et de tout autre péché mortel ; et de toutes les séductions du monde, de la chair et du diable,

Seigneur, délivre-nous.

De la foudre et des tempêtes ; de toute épidémie, de la peste et de la famine ; de la guerre et du meurtre, et de la mort subite,

Seigneur, délivre-nous.

De toute sédition, de toute conspiration secrète et de rébellion ; de toute fausse doctrine, d'hérésie et de schisme ; d'endurcissement de cœur, et du mépris de ta Parole et de tes Commandements,

34 *Seigneur, délivre-nous.*

LA LITANIE.

Par le mystère de ton Incarnation sainte ; par ta sainte Naissance et ta Circoncision ; par ton Baptême, par ton Jeûne et par ta Tentation,

Seigneur, délivre-nous.

Par ton Agonie et ta Sueur sanglante ; par ta Croix et ta Passion ; par ta précieuse Mort et ta Sépulture ; par ta Résurrection et ton Ascension glorieuse, et par la venue du Saint-Esprit,

Seigneur, délivre-nous.

En tout temps d'adversité ; en tout temps de prospérité ; à l'heure de la mort et au jour du jugement,

Seigneur, délivre-nous.

O Seigneur Dieu, nous te supplions, nous pécheurs, de nous exaucer ; et qu'il te plaise de conduire et de diriger ta sainte Église universelle dans le droit chemin ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de conserver et d'affermir dans ton vrai service, dans la justice et dans la sainteté de vie, ta Servante VICTORIA, notre très-gracieuse Reine et Souveraine ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de maintenir son cœur dans ta foi, dans ta crainte et dans ton amour ; afin qu'elle mette constamment sa confiance en toi, et qu'elle cherche toujours ton honneur et ta gloire ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de la garder, de la défendre et de lui donner la victoire sur tous ses ennemis ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

LA LITANIE.

Qu'il te plaise de bénir et de conserver
Albert-Édouard Prince de Galles, la Princesse de Galles, et toute la Famille Royale ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'éclairer tous les Evêques, les Prêtres et les Diacres, par la vraie connaissance et l'intelligence de ta Parole, afin qu'ils l'annoncent et la publient dignement, tant par leur prédication que par leur bonne vie ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de remplir de grâce, de sagesse et d'intelligence, les Seigneurs du Conseil et toute la Noblesse ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de garder les Magistrats, leur faisant la grâce d'exercer la justice, et de maintenir la vérité ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de bénir et de protéger tout ton peuple ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'inspirer à toutes les nations l'union, la paix et la concorde ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner un cœur enclin à t'aimer et à te craindre, et à vivre assidûment selon tes commandements ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de donner à tout ton peuple un accroissement de grâce pour écouter humblement ta Parole, pour la recevoir d'une affection pure, et pour produire les fruits de l'Esprit ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'amener dans le chemin de

LA LITANIE.

la vérité tous ceux qui sont dans l'erreur et qui se sont trompés ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'affermir ceux qui sont debout, de consoler et d'assister ceux qui ont le cœur abattu, de relever ceux qui sont tombés, et enfin d'abattre Satan sous nos pieds ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de secourir, d'assister et de consoler tous ceux qui sont en danger, en tribulation et en nécessité ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de protéger tous ceux qui voyagent par mer ou par terre, toutes les femmes qui sont en travail d'enfant, toutes les personnes malades et tous les petits enfants, et d'avoir compassion de tous les prisonniers et de tous les captifs ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de prendre la défense des orphelins, des veuves et de tous ceux qui sont désoles et opprimés, et de pourvoir à tous leurs besoins ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise d'étendre ta miséricorde sur tous les hommes ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de pardonner à nos ennemis, à ceux qui nous calomnient et nous persécutent, et de convertir leurs cœurs ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

Qu'il te plaise de nous donner et de nous conserver les divers fruits de la terre, afin que nous en puissions jouir dans leur saison ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

LA LITANIE.

Qu'il te plaise de nous donner la vraie repentance ; de nous pardonner tous nos péchés, toutes nos négligences et nos ignorances ; et de nous remplir de la grâce de ton Saint-Esprit, pour que nous réformions notre vie selon ta sainte Parole ;

Nous te supplions de nous exaucer, ô Seigneur.

O Fils de Dieu : nous te supplions de nous exaucer.

O Fils de Dieu : nous te supplions de nous exaucer.

O Agneau de Dieu : qui ôtes les péchés du monde ;

Accorde-nous ta paix.

O Agneau de Dieu : qui ôtes les péchés du monde ;

Aie pitié de nous.

O Christ, exauce-nous.

O Christ, exauce-nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous.

¶ Puis le Prêtre et le peuple diront ensemble l'Oraison Dominicale.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui

LA LITANIE.

nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

Le Prêtre. O Seigneur, n'agis point envers nous selon nos péchés.

Réponse. Et ne nous rends pas selon nos iniquités.

Prions.

O DIEU, Père miséricordieux, qui ne dédaignes point les gémissements d'un cœur contrit, ni les desirs de ceux qui sont dans l'affliction ; Daigne rendre efficaces les prières que nous te présentons dans toutes nos détresses et dans toutes nos adversités, chaque fois qu'elles nous pressent ; et exauce-nous par ta grâce, afin que les maux que le diable ou les hommes nous préparent, par leur malice et par leurs ruses, soient réduits à néant, et tellement dissipés par ta bonne providence, que nous, tes serviteurs, étant affranchis de toute persécution, nous puissions te glorifier continuellement au milieu de ta sainte Église ; par Jésus-Christ notre Seigneur.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous et nous délivre, pour l'amour de ton Nom.

O DIEU, nous avons entendu de nos oreilles, et nos pères nous ont raconté les exploits que tu as faits dans leurs jours, et auparavant dans les jours anciens.

O Seigneur, lève-toi, aide-nous et nous délivre, à cause de ta gloire.

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Réponse. Comme il était au commence-

LA LITANIE.

ment, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

Garantis-nous de nos ennemis, ô Christ.

Jette les yeux de ta miséricorde sur nos afflictions.

Considère, dans ta compassion, les angoisses de nos cœurs.

Pardonne, selon ta clémence, les péchés de ton peuple.

Écoute nos prières d'une oreille favorable et miséricordieuse.

O Fils de David, aie pitié de nous.

Daigne nous écouter maintenant et à jamais, ô Christ.

Écoute-nous favorablement, ô Christ ; écoute-nous favorablement, ô Seigneur Jésus-Christ.

Le Prêtre. O Seigneur, fais-nous voir ta miséricorde ;

Réponse. Selon que nous espérons en toi.

Prions.

NOUS te supplions humblement, ô Père, de jeter les yeux de ta miséricorde sur nos infirmités ; et, pour la gloire de ton Nom, détourne de nous tous les maux que nous avons très-justement mérités ; et fais-nous la grâce, que, dans toutes nos afflictions, nous mettions tout notre espoir et toute notre confiance dans ta miséricorde, et que nous te servions toujours en sainteté et en pureté de vie, à ton honneur et à ta gloire ; par notre seul Médiateur et Avocat, Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

PRIÈRE DE ST. CHRYSOSTÔME.

DIEU tout-puissant, qui nous as fait la grâce de t'adresser maintenant nos

PRIÈRES.

supplications d'un commun accord, et qui promets que lorsque deux ou trois seront assemblés en ton Nom, tu exauceras leurs requêtes ; Accomplis à présent, ô Seigneur, les désirs et les demandes de tes serviteurs, selon qu'il peut leur être le plus avantageux ; et accorde-nous dans ce monde la connaissance de ta vérité, et au siècle à venir la vie éternelle. Amen.

2 Cor. xiii.

QUE la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit soient avec nous tous éternellement. Amen.

Ici finit la LITANIE.

PRIÈRES ET ACTIONS DE GRÂCES

POUR DIVERSES CIRCONSTANCES,

¶ *Qui doivent se dire avant les deux dernières Prières de la Litanie, ou des Prières du Matin et du Soir.*

PRIÈRES.

Pour la Pluie.

ODIEU, Père céleste, qui, par ton Fils Jésus-Christ, as promis à tous ceux qui cherchent ton royaume et sa justice, toutes les choses nécessaires pour leur entretien corporel ; Nous te supplions, dans la nécessité où nous sommes, de nous envoyer de la pluie et des ondées assez modérées, pour que nous puissions recueillir les

PRIÈRES.

fruits de la terre à notre soulagement, et pour ta gloire; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour le beau Temps.

O SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui jadis, pour les péchés du genre humain, submergeas tout le monde, excepté huit personnes, et qui promis ensuite dans ta grande miséricorde que tu ne le détruirais jamais plus ainsi; Nous reconnaissons qu'à cause de nos iniquités nous n'avons que trop mérité ces pluies et ces inondations dont tu nous frappes; cependant, touchés que nous sommes d'un véritable repentir, nous te supplions humblement de nous envoyer un temps favorable, pour que nous puissions recueillir les fruits de la terre dans leur saison; et de faire que nous apprenions tout à la fois à profiter de tes châtimens pour notre amendement, et à te rendre honneur et gloire pour les effets de ta clémence; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

En temps de Cherté et de Famine.

O DIEU, Père céleste, puisque c'est par ta libéralité que la pluie descend, que la terre est fertile, que les animaux croissent, et que les poissons se multiplient; Regarde, nous t'en supplions, les angoisses de ton peuple; et fais que la disette et la cherté des vivres, dont en ce moment nous souffrons très-justement pour nos iniquités, puissent tourner, par l'effet de ta bonté et de ta miséricorde, en abondance et en prospérité; pour l'amour de Jésus-Christ notre Seigneur, à qui, comme à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, maintenant et à jamais. *Amen.*

PRIÈRES.

Ou bien celle-ci.

O DIEU, Père miséricordieux, qui, au temps du prophète Élisée, changeas tout d'un coup dans Samarie la disette et la cherté des vivres en abondance et en prospérité; Aie pitié de nous, afin que, maintenant que nous sommes frappés de la même calamité à cause de nos péchés, nous puissions aussi trouver auprès de toi l'assistance dont nous avons besoin: Multiplie les fruits de la terre par ta bénédiction céleste; et fais qu'en recevant ces biens de ta largesse, nous en usions pour ta gloire, pour le soulagement de ceux qui sont dans le besoin, et pour notre propre avantage; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

En temps de Guerre et de Troubles.

O DIEU tout-puissant, Roi de tous les rois, et suprême Arbitre de toutes choses, à la puissance duquel nulle créature ne peut résister, et à qui il appartient de punir les pécheurs comme ils le méritent, et de faire grâce à ceux qui se repentent véritablement; Nous te supplions humblement de nous sauver et de nous délivrer de la main de nos ennemis; abats leur orgueil, désarme leur malice, et confonds leurs desseins; afin qu'armés du bouclier de ta protection, nous soyons toujours garantis de tout danger, pour te glorifier, ô toi qui es le seul dispensateur de toute victoire; par les mérites de ton Fils unique, Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRES.

En temps de Peste ou d'Épidémie.

O DIEU tout-puissant, qui dans ta colère envoyas une plaie sur ton propre peuple dans le désert, à cause de son opiniâtre rébellion contre Moïse et contre Aaron ; qui aussi, au temps du roi David, fis mourir soixante-dix mille hommes par le fléau de la Peste, et qui cependant te souvins de tes compassions pour épargner ceux qui restaient ; Aie pitié de nous, misérables pécheurs, qui sommes à présent grandement visités de maladie et de mortalité ; afin que, comme alors tu acceptas la propitiation qui fut faite, et que tu commandas à l'Ange destructeur de cesser d'exercer ses ravages, de même il te plaise maintenant de détourner de nous cette plaie qui nous fait tant souffrir ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière que l'on dira chaque Jour, pendant les Semaines des Quatre-Temps, pour ceux qui doivent être admis aux Saints Ordres.*

DIEU tout-puissant, notre Père céleste, qui, par le précieux sang de ton Fils bien-aimé, t'es acquis une Église universelle ; Regarde-la favorablement, et, pendant ce temps-ci, conduis et dirige si bien l'esprit de tes serviteurs les Évêques et Pasteurs de ton troupeau, qu'ils n'imposent les mains à personne avec précipitation, mais qu'ils fassent un choix juste et sage de personnes propres au service qui est requis dans le Ministère sacré de ton Église. Et à ceux qui seront ordonnés à quelque fonction sainte, accorde-leur ta grâce et ta bénédiction céleste ; afin que, tant par leur vie que par

PRIÈRES.

leur doctrine, ils puissent rehausser ta gloire et avancer le salut de tous les hommes ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Ou bien celle-ci.

DIEU tout-puissant, Dispensateur de tout don excellent, qui, par ta divine providence, as établi divers Ordres dans ton Église ; Nous te supplions humblement d'accorder ta grâce à tous ceux qui doivent y être appelés à quelque charge ou à quelque service ; remplis-les si bien de la vérité de ta doctrine, et revêts-les d'une telle intégrité de vie, qu'ils puissent fidèlement exercer leur Ministère devant toi, à la gloire de ton grand Nom et pour le bien de ta sainte Église ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

¶ *Prière qu'on peut dire après l'une ou l'autre des précédentes.*

O DIEU, dont la nature est essentiellement miséricordieuse, et qui es toujours enclin à pardonner, reçois nos humbles supplications ; et quoique nous soyons liés et chargés des chaînes de nos péchés, veuille cependant, dans tes compassions et ta grande miséricorde, nous en délivrer ; pour la gloire de Jésus-Christ, notre Médiateur et Avocat. *Amen.*

¶ *Pour la Haute Cour du Parlement : Prière qui doit être lue pendant ses Séances.*

DIEU très-clément, nous te présentons humblement nos supplications pour ce Royaume en général, et particulièrement

PRIÈRES.

pour la haute Cour du Parlement, laquelle est maintenant assemblée sous notre très-pieuse et très-gracieuse Reine : Qu'il te plaise de diriger et de faire réussir toutes leurs délibérations pour l'avancement de ta gloire, pour le bien de ton Église, pour la sûreté, l'honneur et la prospérité de notre Souveraine et de ses États ; que toutes choses soient tellement réglées et établies par leurs soins, sur les meilleurs et les plus sûrs fondements, que la paix et le bonheur, la vérité et la justice, la religion et la piété, puissent s'affermir au milieu de nous pour toutes générations. Nous te demandons humblement ces grâces, et toutes celles qui sont nécessaires à eux, à nous, et à toute ton Église, au Nom et par la Médiation de Jésus-Christ, notre très-béni Seigneur et Sauveur. Amen.

† *Collecte ou Prière pour toutes les Conditions humaines, qui doit se dire toutes les fois qu'il n'est pas prescrit de réciter la Litanie.*

O DIEU, Créateur et Conservateur du genre humain, nous te prions très-humblement pour tous les hommes, dans quelque état et quelque condition qu'ils soient placés ; qu'il te plaise de leur faire connaître tes voies, et de manifester ton salut à toutes les nations. Nous te prions surtout pour la prospérité de l'Église Catholique ; qu'elle soit conduite et gouvernée par ton bon Esprit, de telle manière que tous ceux qui font profession d'être Chrétiens et qui en prennent le nom, puissent être amenés au chemin de la vérité, et garder la foi dans l'unité de l'esprit, par le lien de la paix, et en

ACTIONS DE GRÂCES.

sainteté de vie. Enfin, nous recommandons à ta bonté paternelle toutes les personnes qui sont dans l'angoisse, ou affligées, de quelque manière que ce soit, dans leur esprit, dans leur corps, ou dans leurs biens, [**particulièrement celles qui se recommandent à nos prières ;*] afin que tu daignes les consoler et les secourir selon leurs divers besoins, leur accordant la patience dans leurs souffrances, et conduisant à bonne fin toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces grâces pour l'amour de Jésus-Christ. Amen.

* Cela doit se dire lorsque quelqu'un a été recommandé aux Prières de l'Église.

ACTIONS DE GRÂCES.

† Action de Grâces Générales.

DIEU tout-puissant, Père de toutes les miséricordes, nous, tes indignes serviteurs, nous te remercions très-humblement, et de tout notre cœur, de toutes tes bontés et de toutes tes faveurs à notre égard, et envers tous les hommes ; [**particulièrement envers ceux qui désirent t'offrir maintenant leurs louanges et leurs actions de grâces pour les bénédictions que tu as daigné naguère leur accorder.*] Nous te bénissons pour notre création, pour notre conservation et pour toutes les bénédictions de la vie présente ; mais surtout pour l'inestimable amour que tu nous as montré dans la rédemption du monde par

* Cela doit se dire lorsque ceux pour lesquels on avait prié désirent rendre grâces.

ACTIONS DE GRÂCES.

notre Seigneur Jésus-Christ ; pour les moyens de grâce que tu nous as ouverts, et pour l'espérance de la gloire. Et donne-nous, nous t'en supplions, de si bien sentir le prix de toutes tes faveurs, que nos cœurs en soient sincèrement reconnaissans, et que nous publiions tes louanges, non-seulement de bouche, mais surtout par notre vie ; en nous attachant à ton service, et en marchant devant toi en justice et en sainteté jusqu'à la fin de nos jours ; par Jésus-Christ notre Seigneur, à qui, comme à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Pour la Pluie.

O DIEU, notre Père céleste, qui, par ta bonne providence, fais descendre la pluie de la première et de la dernière saison, afin que la terre produise ses fruits pour l'usage de l'homme ; Nous te remercions humblement de ce que, dans notre pressant besoin, il t'a plu de répandre enfin une pluie abondante sur ton héritage, et de le ranimer quand il était épuisé, à notre grand soulagement à nous, tes indignes serviteurs, et à la gloire de ton saint Nom ; par tes miséricordes en Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Pour le beau Temps.

O SEIGNEUR Dieu, qui as justement abattu notre orgueil par les pluies continuelles et les inondations dont tu nous as dernièrement frappés, et qui, dans ta compassion, viens de relever et de consoler nos cœurs par un heureux et opportun changement

ACTIONS DE GRÂCES.

de temps ; Nous louons et nous glorifions ton saint Nom pour cet effet de ta miséricorde, et nous ne cesserons jamais de publier ta bonté, de génération en génération ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Abondance.

O PÈRE très-miséricordieux, qui as exaucé dans ta clémence les ferventes prières de ton Église, et changé notre disette et la cherté des vivres en abondance et en prospérité ; Nous te rendons humblement grâces de ce témoignage spécial de ta bonté ; te suppliant de continuer à déployer envers nous tes faveurs, afin que notre pays nous donne abondamment ses fruits, à ta gloire et à notre avantage ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour la Paix, et lorsqu'on a été délivré de la Main des Ennemis.

O DIEU tout-puissant, qui es pour tes serviteurs une forte tour contre la face de leurs ennemis ; Nous te glorifions et nous te rendons grâces de ce que tu nous as délivrés de ces grands et imminents dangers qui nous environnaient : Nous reconnaissons que c'est un effet de ta bonté que nous n'ayons point été livrés en proie à nos ennemis ; et nous te supplions de continuer toujours à déployer envers nous tes miséricordes, afin que tout le monde connaisse que tu es notre Sauveur et notre puissant Libérateur ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

ACTIONS DE GRÂCES.

Pour le rétablissement de la Paix publique dans le Pays.

O DIEU éternel, notre Père céleste, qui seul fais régner la concorde dans une maison, et qui calmes les emportements d'un peuple violent et soulevé; Nous bénissons ton saint Nom, de ce qu'il t'a plu d'apaiser les séditions et les tumultes qui se sont dernièrement élevés au milieu de nous; te suppliant très-humblement de nous accorder à tous ta grâce, afin que nous puissions désormais marcher avec soumission selon tes saints commandements; et que, menant une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté, nous puissions t'offrir continuellement notre sacrifice de louanges et d'actions de grâces pour ces effets de ta bonté envers nous; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

Lorsqu'on a été délivré de la Peste, ou de toute autre Épidémie.

O SEIGNEUR Dieu, qui nous as frappés pour nos péchés, et nous as consumés, à cause de nos transgressions, par le rude et terrible fléau dont tu viens de nous visiter; et qui, te souvenant d'avoir compassion au milieu de tes jugements, as maintenant retiré nos âmes des étreintes de la mort; Nous offrons à ta bonté paternelle nos personnes qu'il t'a plu d'épargner; nous t'offrons nos corps et nos âmes en sacrifice vivant, pour louer et glorifier à jamais tes miséricordes au milieu de ton Église; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

ACTIONS DE GRÂCES.

Ou bien celle-ci.

NOUS reconnaissons humblement devant toi, ô Père très-miséricordieux, que tous les châtimens dénoncés dans ta loi auraient pu justement tomber sur nous, à cause de nos transgressions, qui sont en grand nombre, et de l'endurcissement de nos cœurs; Mais puisqu'il t'a plu, dans ta grande compassion, après avoir eu égard à notre humiliation, quelque faible et imparfaite qu'elle soit, d'arrêter cette maladie contagieuse qui nous a dernièrement si fort éprouvés, et de faire de nouveau retentir dans nos tentes les cris de joie et de salut; Nous offrons à ta Divine Majesté le sacrifice de louanges et d'actions de grâces, en louant et en magnifiant ton Nom glorieux de ce que tu as ainsi veillé sur nous dans ta providence; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

LES COLLECTES, LES ÉPÎTRES, ET LES ÉVANGILES

POUR TOUTE L'ANNÉE.

† *Observez que la Collecte indiquée pour chaque Dimanche, ou pour toute Fête qui a une Vigile ou Veille, se dira dès le Service du Soir de la Veille.*

LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, fais, par ta grâce, que nous puissions rejeter les œuvres de ténèbres, et nous revêtir des armes de lumière, maintenant pendant la durée de cette vie mortelle, dans laquelle ton Fils Jésus-Christ est venu nous visiter en grande humilité ; afin qu'au dernier jour, quand il reviendra dans la Majesté de sa gloire, pour juger et les vivants et les morts, nous ressuscitions à la vie immortelle, par ce même Jésus-Christ, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et à jamais. Amen.

† *Cette Collecte doit se dire chaque jour avec les autres Collectes de l'Avent, jusqu'à la Veille de Noël.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xiii. 8.

NE devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. Car ce qui suit : Tu ne commettras point adultère, Tu ne tueras point, Tu ne déroberas point,

PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT.

Tu ne diras point de faux témoignage, Tu ne convoiteras point, et s'il y a quelque autre commandement, il est compris dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La charité ne fait point de mal au prochain ; l'accomplissement de la loi, c'est donc la charité. Et cela, d'autant plus, que vous connaissez le temps, que c'est l'heure de nous réveiller du sommeil ; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. La nuit est fort avancée, et le jour s'approche ; rejetons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons honnêtement et comme en plein jour ; ne marchons point dans les débauches, et dans l'ivrognerie, ni dans l'impudicité, et dans la dissolution, ni dans les querelles, et dans l'envie. Au contraire, revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxi. 1.

QUAND ils approchaient de Jérusalem, et qu'ils arrivaient à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples, en leur disant : Allez à ce village qui est devant vous ; et vous trouverez en arrivant une ânesse attachée, et son ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les-moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a besoin ; et aussitôt il les enverra. Or, tout cela se fit, afin que fût accompli ce dont le Prophète avait parlé, en disant : Dites à la fille de Sion : Voici, ton Roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, et sur l'ânon

SECOND DIMANCHE DE L'AVEUT.

de celle qui porte le joug. Les disciples s'en allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Et ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et mirent leurs vêtements dessus; et ils l'y firent asseoir. Alors la plus grande partie de la foule étendit ses vêtements par le chemin, et les autres coupaient des branches d'arbres, dont ils jonchèrent le chemin. Et la foule qui allait devant, et celle qui suivait, criaient, en disant : Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très-hauts ! Et quand il fut entré dans Jérusalem, toute la ville fut émue, disant : Qui est celui-ci ? Et la foule disait : C'est Jésus le Prophète, qui est de Nazareth en Galilée. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et en chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; et il renversa les tables des changeurs, et les sièges de ceux qui vendaient des colombes. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

LE SECOND DIMANCHE DE L'AVEUT.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR béni, qui as voulu que toute l'Écriture sainte fût écrite pour notre instruction; Fais-nous la grâce de pouvoir l'écouter, la lire, la méditer, l'apprendre, et nous en nourrir intérieurement, de telle sorte que par la patience et par la consolation de ta sainte Parole, nous soyons établis et affermis pour

SECOND DIMANCHE DE L'AVEUT.

toujours dans l'espérance bienheureuse de la vie éternelle, que tu nous as donnée en notre Sauveur Jésus-Christ. Amen.

L'ÉPÎTRE. Rom. xv. 4.

TOUT ce qui a été écrit autrefois, a été écrit pour notre instruction; afin que, par la patience et par la consolation des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'avoir, les uns et les autres, le même sentiment selon Jésus-Christ; afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi recevez-vous les uns les autres, comme aussi Christ nous a reçus pour la gloire de Dieu. Or, je dis que Jésus-Christ a exercé son ministère parmi les circoncis pour montrer la fidélité de Dieu, afin de confirmer les promesses faites aux pères; et afin que les Gentils glorifient Dieu pour sa miséricorde, selon ce qui est écrit : Je célébrerai, à cause de cela, ta louange parmi les Gentils, et je chanterai des cantiques à ton Nom. Et il est dit encore : Gentils, réjouissez-vous avec son peuple; et encore : Gentils, louez tous le Seigneur; et vous, peuples, célébrez-le tous. Esaïe a dit aussi : La racine de Jessé subsistera, et d'elle s'élèvera celui qui gouvernera les Gentils; et les Gentils espéreront en lui. Que le Dieu d'espérance vous remplisse donc, dans votre foi, de toute joie, et de toute paix, de sorte que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint-Esprit.

TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVEÏT.

L'ÉVANGILE. St. Luc. xxi. 25.

ET il y aura des signes dans le soleil, et dans la lune, et dans les étoiles; et sur la terre, la mer et les ondes faisant un grand bruit, les nations seront dans l'angoisse et la détresse; les hommes rendant l'âme dans la crainte et dans l'attente des choses qui surviendront sur toute la terre: car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'Homme, venant sur une nuée, avec puissance et grande gloire. Mais quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. Et il leur dit cette parabole: Voyez le figuier et tous les autres arbres. Quand ils commencent à pousser, vous connaissez de vous-mêmes, en y regardant, que l'été est déjà proche. De même vous aussi, quand vous verrez arriver ces choses, sachez que le Règne de Dieu est proche. Je vous dis, en vérité, que cette génération ne passera point, que tout cela ne soit arrivé. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

LE TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVEÏT.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR Jésus-Christ, qui à ton premier avènement envoyas ton messager pour préparer ton chemin devant toi; Fais que les ministres et dispensateurs de tes mystères préparent aussi et aplanissent si bien tes voies, en ramenant les cœurs des désobéissants à la prudence des justes, qu'à ton second avène-

TROISIÈME DIMANCHE DE L'AVEÏT.

ment pour juger le monde nous soyons trouvés un peuple agréable à tes yeux, ô toi qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. Amen.

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. iv. 1.

QUE chacun nous considère comme les ministres de Christ, et les dispensateurs des mystères de Dieu. Mais, au reste, ce qui est exigé des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. Pour moi, c'est fort peu de chose d'être jugé de vous, ou devant le tribunal des hommes; et aussi je ne me juge point moi-même. Car ma conscience ne me reproche rien. Toutefois je ne suis pas justifié pour cela; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur. C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que le Seigneur vienne. C'est lui qui mettra en lumière les choses cachées dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xi. 2.

OR, Jean ayant entendu parler dans la prison des œuvres de Christ, envoya deux de ses disciples lui dire: Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Et Jésus répondant, leur dit: Allez, et rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez. Les aveugles reconurent la vue et les boiteux marchent; les lépreux sont purifiés et les sourds entendent; les morts ressuscitent, et l'Évangile est annoncé aux pauvres. Et bienheureux est

QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

celui qui n'aura point été scandalisé en moi. Et comme ils s'en allaient, Jésus se mit à dire au peuple, à l'égard de Jean : Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? Ou bien encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un homme mollement vêtu ? Voici, ceux qui sont mollement vêtus sont dans les maisons des rois. Ou bien encore, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. Car c'est ici celui dont il a été écrit : Voici, j'envoie devant ta face mon messager, qui préparera ton chemin devant toi.

LE QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, manifeste ton pouvoir, nous t'en supplions ; viens au milieu de nous, et assiste-nous d'un secours puissant ; afin que, tandis que nos péchés et notre corruption nous entravent extrêmement et nous empêchent de poursuivre la course qui nous est proposée, la richesse de ta grâce et de ta miséricorde nous puisse aider et délivrer promptement ; par la satisfaction de ton Fils notre Seigneur, à qui, ainsi qu'à toi et au Saint-Esprit, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. iv. 4.

RÉJOUISSÉZ-VOUS sans cesse dans le Seigneur. Je vous le dis encore, Réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue

QUATRIÈME DIMANCHE DE L'AVENT.

de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses présentez vos demandes à Dieu en prières et en supplications, avec actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos sentiments en Jésus-Christ.

L'ÉVANGILE. St. Jean i. 19.

VOICI le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs et des Lévites pour lui demander : Qui es-tu ? Alors il confessa et ne nia point ; il confessa : Ce n'est pas moi qui suis le Christ. Et ils lui demandèrent : Quoi donc, es-tu Élie ? Et il dit : Je ne le suis point. Es-tu le Prophète ? Et il répondit : Non. Ils lui dirent donc : Qui es-tu, afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés ? Que dis-tu de toi-même ? Je suis, dit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe le prophète. Or, ceux qui avaient été envoyés vers lui, étaient des Pharisiens. Et ils l'interrogèrent, et lui dirent : Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es point le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? Jean leur répondit, en leur disant : Pour moi, je baptise d'eau ; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connaissez point ; c'est celui qui vient après moi, qui m'est préféré, dont je ne suis pas digne de délier le cordon de la chaussure. Ces choses arrivèrent à Béthabara, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

LA NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR,
OU LE JOUR DE LA NAISSANCE DE CHRIST,
ORDINAIREMENT APPELÉ

LE JOUR DE NOËL.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui nous as donné ton Fils unique afin qu'il se revêtît de notre nature, et qu'il naquît d'une pure Vierge à pareil temps qu'à présent ; Accorde-nous qu'étant régénérés, et faits tes enfants par adoption et par grâce, nous soyons de jour en jour renouvelés par ton Saint-Esprit ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le même Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Hébr. i. 1.

DIEU ayant autrefois parlé à nos pères par les Prophètes, en divers temps et de diverses manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, et par lequel il a fait les mondes ; qui est la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de sa personne, qui soutient toutes choses par sa parole puissante, et qui, après avoir fait par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis dans les lieux très-hauts, à la droite de la Majesté divine ; devenu d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré ? Et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils ? Et encore, quand il introduit dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que

LE JOUR DE NOËL.

tous les anges de Dieu l'adorent. Quant aux anges, il dit : Il fait des vents ses anges, et de la flamme de feu ses ministres. Mais quant au Fils, il dit : O Dieu ! ton trône demeure aux siècles des siècles, et le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par-dessus tous tes semblables. Et dans un autre endroit : C'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre dès le commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; ils périront, mais toi, tu subsistes toujours ; et ils vieilliront tous comme un vêtement ; tu les plieras comme un manteau, et ils seront changés ; mais toi, tu es toujours le même, et tes années ne finiront point.

L'ÉVANGILE. St. Jean i. 1.

AU commencement était le Verbe ; et le Verbe était avec Dieu ; et le Verbe était Dieu. Il était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu. Son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas, lui, la Lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la Lumière. C'était la véritable Lumière, qui éclaire tout homme venant au monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui ; mais le monde ne l'a point connu. Il est venu chez

LE JOUR DE SAINT ÉTIENNE.

lui; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son Nom; qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu. Et le Verbe a été fait chair; il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, comme la gloire du Fils unique auprès du Père.

LE JOUR DE SAINT ÉTIENNE.

LA COLLECTE.

FAIS-NOUS la grâce, ô Seigneur, que, dans toutes nos souffrances ici-bas sur la terre pour le témoignage de ta vérité, nous puissions tenir nos regards fixés vers le ciel, et contempler par la foi la gloire qui doit être révélée; et qu'étant remplis du Saint-Esprit, nous apprenions à aimer et à bénir nos persécuteurs, à l'exemple de Saint Étienne ton premier Martyr, qui te pria pour ses meurtriers, ô bienheureux Jésus, qui te tiens à la droite de Dieu pour secourir tous ceux qui souffrent pour toi, notre seul Médiateur et Avocat. *Amen.*

† *Puis suivra la Collecte de Noël, qui se dira tous les Jours jusqu'à la Veille du premier Jour de l'An.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes vii. 55.

ÉTIENNE, étant rempli du Saint-Esprit, et ayant les yeux arrêtés vers le ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus, qui était à la droite

LE JOUR DE SAINT ÉTIENNE.

de Dieu. Et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'Homme qui est à la droite de Dieu. Alors ils poussèrent de grands cris, et bouchèrent leurs oreilles, et tous ensemble ils se jetèrent sur lui, et l'ayant traîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Et les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme, nommé Saul. Or pendant qu'ils le lapidaient, Étienne priait et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit! Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix: Seigneur, ne leur impute point ce péché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxiii. 34.

VOICI, je vous envoie des prophètes, et des sages, et des scribes; et d'entre eux vous en tuerez, et vous en crucifierez; vous en ferez fouetter dans vos synagogues, et vous en persécuterez de ville en ville; afin que retombe sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. En vérité, je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération. Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez point voulu! Voici, votre maison va devenir déserte. Car je vous dis,—que désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur.

LE JOUR DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.

LA COLLECTE.

MISÉRICORDIEUX Seigneur, nous te supplions de répandre sur ton Église les rayons resplendissants de ta lumière, afin qu'étant éclairée par la doctrine de ton bienheureux Apôtre et Évangéliste Saint Jean, elle puisse si bien marcher dans la lumière de ta vérité, qu'elle parvienne enfin à la lumière de la vie éternelle; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean i. 1.

CE qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et ce que nos mains ont touché, concernant le Verbe de vie; (car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle qui était avec le Père, et qui nous a été manifestée;) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous, et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit rendue parfaite. Or, c'est ici la déclaration que nous avons entendue de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous avons communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous

LE JOUR DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE.

n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est dans la lumière, nous avons communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

L'ÉVANGILE. St. Jean xxi. 19.

JÉSUS dit à Pierre : Suis-moi. Et Pierre se retournant, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, et qui durant la cène s'était penché sur le sein de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te trahira ? Pierre donc l'ayant vu, dit à Jésus ; Seigneur, et celui-ci, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Il se répandit donc parmi les frères cette opinion, que ce disciple ne mourrait point. Cependant Jésus n'avait pas dit à Pierre : Il ne mourra point ; mais, Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui a écrit ceci. Et nous savons que son témoignage est véritable. Il y a aussi beaucoup d'autres choses que Jésus a faites, et si elles étaient écrites en détail, je ne pense pas que le monde pût contenir les livres qu'on en écrirait.

LE JOUR DES INNOCENTS.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as préparé la louange de ta puissance dans la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, et qui as fait que les petits enfants t'ont glorifié par leur mort ; Fais mourir et détruis en nous tous les vices, et fortifie-nous tellement par ta grâce, que par l'innocence de notre vie, et par la constance de notre foi jusqu'à la mort même, nous puissions glorifier ton saint Nom ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. xiv. 1.

JE regardai ; et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et il y avait avec lui cent quarante-quatre mille personnes qui avaient le Nom de son Père, écrit sur leurs fronts. Et j'entendis un voix du ciel comme le bruit des grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre ; et j'entendis une voix de joueurs de harpes, qui jouaient de leurs harpes, et qui chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux, et devant les Anciens. Or personne ne pouvait apprendre le cantique, que les cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés d'entre ceux de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges ; ce sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille ; ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes pour être des prémices à

LE DIMANCHE APRÈS LE JOUR DE NOËL.

Dieu et à l'Agneau. Et il n'a été trouvé aucune fraude dans leur bouche ; car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ii. 13.

UN ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et t'enfuis en Égypte, et demeure là, jusqu'à ce que je t'avertisse ; car Hérode va chercher le petit enfant pour le faire mourir. Joseph donc s'étant réveillé, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Et il demeura là jusqu'à la mort d'Hérode ; afin que s'accomplît ce dont le Seigneur avait parlé par le prophète, en disant : J'ai appelé mon Fils hors de l'Égypte. Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient moqués de lui, fut fort en colère. Et il envoya mettre à mort tous les enfants qui étaient dans Bethléhem, et dans tous ses environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était exactement informé des Mages. Alors s'accomplît ce dont avait parlé Jérémie le prophète, en disant : On a entendu dans Rama un cri, une lamentation, des plaintes et un grand gémissement : Rachel pleurant ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.

LE DIMANCHE APRÈS LE JOUR DE NOËL.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui nous as donné ton Fils unique afin qu'il se revêtît de notre nature, et qu'il naquît d'une pure Vierge à

LE DIMANCHE APRÈS LE JOUR DE NOËL.

pareil temps qu'à présent ; Accorde-nous qu'étant régénérés, et faits tes enfants par adoption et par grâce, nous soyons de jour en jour renouvelés par ton Saint-Esprit ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le même Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. iv. 1.

JE dis donc que, pendant tout le temps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un serviteur, quoiqu'il soit maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps déterminé par le père. De même nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions asservis sous les principes du monde. Mais lorsque la plénitude du temps fut arrivée, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, et soumis à la loi ; pour qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption des enfants de Dieu. Et parce que vous êtes ses enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : *Abba*, c'est-à-dire, Père. Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais tu es fils ; or, si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. i. 18.

LA naissance de Jésus-Christ arriva de cette manière : Sa mère, Marie, ayant été fiancée à Joseph, se trouva, avant qu'ils fussent ensemble, avoir conçu du Saint-Esprit. Alors Joseph, son époux, étant juste, et ne voulant

LA CIRCONCISION DE CHRIST.

pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. Mais comme il pensait à ces choses, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie, ta femme ; car ce qui a été conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés. Or, tout cela arriva, afin que s'accomplît ce dont le Seigneur avait parlé par le prophète, en disant : Voici, la Vierge concevra, et elle enfantera un Fils, et on lui donnera le nom d'EMMANUEL, ce qui, étant interprété, signifie DIEU AVEC NOUS. Joseph étant donc réveillé de son sommeil, fit comme l'ange du Seigneur lui avait commandé, et reçut sa femme. Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il lui donna le nom de Jésus.

LA CIRCONCISION DE CHRIST.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui as voulu que ton bienheureux Fils fût circoncis, et qu'il se rendît, pour l'homme, obéissant à la loi ; Accorde-nous la vraie circoncision de l'Esprit, afin que, nos cœurs et tous nos membres étant morts à toutes les convoitises mondaines et charnelles, nous puissions en toutes choses obéir à ta volonté bénie ; par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

LA CIRCONCISION DE CHRIST.

L'ÉPÎTRE. Rom. iv. 8.

BIENHEUREUX l'homme à qui le Seigneur n'aura point imputé de péché ! Ce bonheur donc est-il seulement pour la circoncision, ou aussi pour l'incirconcision ? Car nous disons que la foi fut imputée à justice à Abraham. Comment donc lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il était déjà circoncis, ou lorsqu'il était encore incirconcis ? Ce n'a point été dans la circoncision, mais dans l'incirconcision. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice qu'il avait obtenue par la foi, avant d'être circoncis ; afin qu'il fût le père de tous ceux qui croient sans être circoncis, en sorte que la justice leur fût aussi imputée ; et qu'il fût aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont pas seulement circoncis, mais qui suivent aussi les traces de la foi que notre père Abraham a eue dans l'incirconcision. Car ce n'est pas par la loi que la promesse, d'être héritier du monde, a été faite à Abraham ou à sa postérité, mais c'est par la justice de la foi. Car si ceux qui sont de la loi sont héritiers, la foi est anéantie, et la promesse est vaine.

L'ÉVANGILE. St. Luc ii. 15.

ET il arriva, après que les anges se furent retirés d'avec eux au ciel, que les bergers se dirent les uns aux autres : Allons donc jusqu'à Bethléhem, et voyons cette chose qui est arrivée, et que le Seigneur nous a fait connaître. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant

L'ÉPIPHANIE.

couché dans la crèche. Et l'ayant vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit touchant ce petit enfant. Et tous ceux qui les entendirent s'étonnèrent des choses qui leur étaient dites par les bergers. Et Marie gardait soigneusement toutes ces choses, et les repassait dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, conformément à ce qui leur avait été dit. Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qui avait été donné par l'ange, avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

¶ La même Collecte, la même Épître, et le même Évangile serviront pour tous les jours suivants jusqu'à l'Épiphanie.

L'ÉPIPHANIE,

OU LA MANIFESTATION DE CHRIST AUX GENTILS.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui par la direction d'une étoile manifestas ton Fils unique aux Gentils ; Accorde-nous dans ta miséricorde, que nous, qui te connaissons maintenant par la foi, nous puissions après cette vie jouir de ta Divinité glorieuse ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Éph. iii. 1.

C'EST à cause de cela que moi Paul, je suis prisonnier de Jésus-Christ pour vous, les Gentils ; car vous avez entendu quel est le

ministère de la grâce que Dieu m'a donnée pour vous; comment le mystère m'a été manifesté par révélation, ainsi que je l'ai déjà écrit en peu de mots; d'où vous pouvez voir, en les lisant, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de Christ; mystère qui n'a point été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses Prophètes; savoir, que les Gentils sont cohéritiers, et membres d'un même corps, et qu'ils ont part à la promesse en Christ, par l'Évangile, dont j'ai été fait le ministre, par un don de la grâce de Dieu, qui m'a été accordée par l'efficacité de sa puissance. Cette grâce m'a été donnée à moi qui suis le moindre de tous les saints, pour annoncer parmi les Gentils les richesses incompréhensibles de Christ; et pour mettre en évidence devant tous, quelle est l'économie du mystère caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes choses par Jésus-Christ; afin que la sagesse de Dieu, si diverse dans ses voies, soit maintenant manifestée par l'Église aux principautés et aux puissances dans les lieux célestes; suivant le dessein qu'il avait arrêté de tout temps, et qu'il a exécuté en Jésus-Christ notre Seigneur; par lequel nous osons nous approcher de Dieu avec confiance, par la foi que nous avons en lui.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ii. 1.

JÉSUS étant né à Bethléhem, ville de Judée, au temps du roi Hérode, voici, des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, en disant: Oh

est celui qui est né Roi des Juifs? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Ce que le roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, il s'informa d'eux où le Christ devait naître. Et ils lui dirent: A Bethléhem, ville de Judée; car il est ainsi écrit par le Prophète: Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les gouverneurs de Juda; car de toi sortira un Conducteur, qui paîtra mon peuple d'Israël. Alors Hérode, ayant appelé en secret les Mages, s'informa soigneusement d'eux, du temps où l'étoile leur était apparue. Et les envoyant à Bethléhem, il leur dit: Allez, et informez-vous soigneusement à l'égard du petit enfant; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'y aille aussi, et que je l'adore. Ainsi les Mages, ayant entendu le roi, s'en allèrent; et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'elle arrivât et s'arrêtât sur le lieu où était le petit enfant. Et quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très-grande joie. Et étant entrés dans la maison, ils trouvèrent le petit enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant en terre, ils l'adorèrent. Puis ayant ouvert leurs trésors, ils lui offrirent des présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Et ayant été divinement avertis en songe, de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirèrent en leur pays par un autre chemin.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS
L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions d'accepter, dans ta miséricorde, les prières de ton peuple qui t'invoque; et de lui accorder qu'il ait tout à la fois la connaissance et le sentiment de ses devoirs, ainsi que la grâce et le pouvoir de les accomplir fidèlement; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xii. 1.

JE vous exhorte donc, mes frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, et agréable à Dieu, ce qui est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point à ce siècle-ci; mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, combien elle est bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'est donnée, je dis à chacun de vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne faut; mais que chacun pense modestement de soi-même, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction; ainsi, quoique plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ; étant tous réciproquement les membres les uns des autres.

L'ÉVANGILE. St. Luc ii. 41.

OR ses parents allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâque. Et quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils montèrent à Jérusalem selon la coutume de la fête; puis quand ils s'en retournèrent après avoir accompli les jours de la fête, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem. Et Joseph et sa mère ne s'en aperçurent point. Mais croyant qu'il était dans la compagnie des voyageurs, ils marchèrent une journée. Et ils le cherchaient parmi leurs parents et ceux de leur connaissance. Et ne le trouvant point, ils s'en retournèrent à Jérusalem, en le cherchant. Et il arriva, que trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, et les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendaient étaient ravis de son intelligence et de ses réponses. Et quand ils le virent, ils en furent étonnés, et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait ainsi? voici, ton père et moi, nous te cherchions, étant en grande peine. Et il leur dit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Alors il descendit avec eux, et vint à Nazareth. Et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces paroles-là dans son cœur. Et Jésus s'avancé en sagesse, et en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS
L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui gouvernes toutes choses dans le ciel et sur la terre ; Exauce, dans ta miséricorde, les supplications de ton peuple, et accorde-nous ta paix tous les jours de notre vie ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xii. 6.

OR, puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée, que celui qui a reçu le don de prophétie, l'exerce selon la mesure de la foi ; que celui qui est appelé au ministère, s'attache au ministère ; que celui qui a le don d'enseigner, enseigne ; que celui qui est chargé d'exhorter, exhorte ; que celui qui distribue, distribue avec droiture ; que celui qui préside, préside avec soin ; que celui qui exerce miséricorde, le fasse avec joie. Que la charité soit sincère. Ayez le mal en horreur, en vous tenant fortement attachés au bien ; vous aimant les uns les autres avec une charité fraternelle ; vous prévenant les uns les autres par honneur. Ne soyez point paresseux dans votre devoir ; soyez fervents d'esprit, en servant le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la tribulation, persévérants dans la prière. Assistez les saints dans leurs nécessités, et soyez prompts à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les, et ne les maudissez point. Soyez dans la

SECOND DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez le même sentiment les uns envers les autres. N'aspirez point aux choses élevées, mais accommodez-vous aux humbles.

L'ÉVANGILE. St. Jean ii. 1.

OR, trois jours après, on faisait des noces à Cana en Galilée. Et la mère de Jésus y était. Et Jésus fut aussi convié aux noces, ainsi que ses disciples. Or, le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin. Mais Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est point encore venue. Sa mère dit aux serveurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avait là six de ces vases de pierre qui servent aux purifications des Juifs, et dont chacun tenait deux ou trois mesures. Et Jésus leur dit : Emplissez d'eau ces vases. Et ils les emplirent jusqu'au haut. Puis il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au chef du festin. Et ils lui en portèrent. Quand le chef du festin eut goûté l'eau qui avait été changée en vin, ne sachant pas d'où cela venait, tandis que les serveurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien, il s'adressa à l'époux, et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, et ensuite le moindre, après qu'on a beaucoup bu : mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. Jésus fit ce premier miracle à Cana en Galilée, et manifesta ainsi sa gloire. Et ses disciples crurent en lui.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS
L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, jette les yeux de ta miséricorde sur nos infirmités, et, dans tous nos dangers et dans toutes nos nécessités, étends ta droite pour nous aider et nous défendre; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xii. 16.

NE soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez les choses honnêtes devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant que cela dépend de vous, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés; mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit: A moi appartient la vengeance; je rendrai à chacun ce qui lui est dû, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car, en faisant cela, tu amasseras des charbons de feu sur sa tête. Ne te laisse point surmonter par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

L'ÉVANGILE. St. Matt. viii. 1.

QUAND Jésus fut descendu de la montagne, une grande multitude de peuple le suivit. Et voici, un lépreux vint et se prosterna devant lui, en lui disant: Seigneur, si tu veux, tu peux

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

me rendre pur. Et Jésus étendant la main, le toucha, en disant: Je le veux, sois pur; et à l'instant il fut purifié de sa lèpre. Puis Jésus lui dit: Garde-toi de le dire à personne; mais va te montrer au sacrificateur, et présente le don que Moïse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage. Et Jésus étant entré dans Capernaüm, un centenier vint à lui, en le priant, et en disant: Seigneur, mon serviteur est au lit dans ma maison, malade de paralysie, et fort tourmenté. Jésus lui dit: J'irai et je le guérirai. Et le centenier répondant, dit: Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car moi-même qui suis un homme soumis à l'autorité d'autrui, j'ai sous moi des soldats; et je dis à l'un: Va, et il va; et à un autre: Viens, et il vient; et à mon serviteur: Fais cela, et il le fait. Ce que Jésus ayant entendu, il s'en étonna, et dit à ceux qui le suivaient: En vérité, je vous dis, que je n'ai pas trouvé, même en Israël, une si grande foi. Et je vous dis, que beaucoup de personnes viendront d'Orient et d'Occident, et seront à table dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac, et Jacob; mais les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres de dehors; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors Jésus dit au centenier: Va, et qu'il te soit fait selon que tu as cru. Et à l'heure même son serviteur fut guéri.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS
L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui sais que nous sommes placés au milieu de dangers si nombreux et si grands, que, par suite de la fragilité de notre nature, nous ne pouvons toujours demeurer fermes; Accorde-nous une mesure de force et de protection qui nous soutienne dans tous les périls, et nous fasse surmonter toutes les tentations; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. xiii. 1.

QUE toute personne soit soumise aux puissances supérieures; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et les puissances qui subsistent sont établies de Dieu. C'est pourquoi celui qui résiste à la puissance, résiste à l'ordre que Dieu a établi; et ceux qui y résistent, attireront la condamnation sur eux-mêmes. Car les princes sont à craindre, non pour les bonnes actions, mais pour les mauvaises. Or, veux-tu ne point craindre la puissance? fais bien, et tu en recevras de la louange. Car le prince est pour toi le ministre de Dieu pour ce qui est bien; mais si tu fais le mal, crains, parce qu'il ne porte point l'épée en vain; car il est le ministre de Dieu, établi pour faire justice, en punissant celui qui fait le mal. C'est pourquoi il est nécessaire d'être soumis, non-seulement à cause de la punition, mais aussi à cause de la conscience. Car c'est pour cela que vous leur payez les tributs;

QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués à ces fonctions. Rendez donc à tous ce qui leur est dû; à qui le tribut, le tribut; à qui le péage, le péage; à qui la crainte, la crainte; à qui l'honneur, l'honneur.

L'ÉVANGILE. St. Matt. viii. 23.

ET quand il fut entré dans la barque, ses disciples le suivirent. Et, voici, il s'éleva sur la mer une grande tempête, en sorte que la barque était couverte par les vagues. Mais Jésus dormait. Et les disciples s'approchant l'éveillèrent, en lui disant: Seigneur, sauve-nous; nous périssons! Et il leur dit: Pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi? Alors s'étant levé, il parla avec autorité aux vents et à la mer; et il se fit un grand calme. Et les gens s'en étonnèrent, et dirent: Quel est cet homme, à qui les vents mêmes et la mer obéissent? Et quand il fut arrivé à l'autre bord, dans le pays des Gergéséniens, deux démonsiaques, tellement furieux que personne ne pouvait passer par ce chemin-là, étant sortis des sépulcres, vinrent à sa rencontre. Et, voici, ils s'écrièrent, en disant: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, Fils de Dieu? Es-tu venu ici avant le temps pour nous tourmenter? Or, il y avait assez loin d'eux un grand troupeau de pourceaux, qui paissait. Et les démons le supplèrent, en disant: Si tu nous chasses, permets-nous de nous en aller dans le troupeau de pourceaux. Et il leur dit: Allez. Et étant sortis, ils s'en allèrent dans le troupeau de pourceaux. Et, voici, tout ce troupeau de

CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

pourceaux se précipita avec impétuosité dans la mer ; et ils moururent dans les eaux. Et ceux qui les paissaient s'enfuirent ; et étant venus dans la ville, ils racontèrent le tout, et de même ce qui était arrivé aux démoniaques. Et voici, toute la ville sortit au-devant de Jésus ; et l'ayant vu, ils le supplièrent de se retirer de leur pays.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions de maintenir continuellement ton Église et les membres de ta maison dans la vraie religion ; afin que ceux qui s'appuient uniquement sur l'espérance de ta grâce céleste, soient toujours soutenus par ta grande puissance ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Colos. iii. 12.

REVÊTEZ-VOUS donc, comme les élus de Dieu, saints et bien-aimés, des entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, et de longanimité ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un de vous a quelque plainte contre l'autre. Et comme Christ vous a pardonné, faites aussi de même. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appelés pour être un seul corps, règne dans

CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

vos cœurs. Et soyez reconnaissants. Que la parole de Christ habite en vous abondamment en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, chantant au Seigneur avec reconnaissance, au fond de votre cœur, des psaumes, des hymnes, et des cantiques spirituels. Et quoi que vous fassiez, dans vos paroles comme dans vos œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu notre Père.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xiii. 24.

LE royaume des cieux peut être comparé à un homme qui avait semé de bonne semence dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, qui sema de l'ivraie parmi le blé. Puis il s'en alla. Et après que la plante eut poussé, et qu'elle eut porté du fruit, alors parut aussi l'ivraie. Et les serviteurs du père de famille vinrent à lui, et lui dirent : Seigneur, n'as-tu pas semé de bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Mais il leur dit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu donc que nous allions la cueillir ? Et il leur dit : Non ; de peur qu'il n'arrive qu'en cueillant l'ivraie, vous n'arrachiez en même temps le blé : laissez-les croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en faisceaux pour la brûler ; mais amassez le blé dans mon grenier.

LE SIXIÈME DIMANCHE APRÈS
L'ÉPIPHANIE.

LA COLLECTE.

O DIEU, dont le Fils béni a été manifesté pour détruire les œuvres du diable, et nous faire enfants de Dieu et héritiers de la vie éternelle ; Nous te supplions de nous faire la grâce, qu'ayant cette espérance, nous nous purifions, comme lui aussi est pur ; afin que, quand il apparaîtra de nouveau avec une grande puissance et une grande gloire, nous soyons faits semblables à lui dans son royaume éternel et glorieux ; où il vit et règne avec toi, ô Père, et avec toi, ô Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean iii. 1.

VOYEZ quel amour le Père a eu pour nous, afin que nous fussions appelés les enfants de Dieu. Voici pourquoi le monde ne nous connaît point, c'est qu'il ne l'a point connu. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant les enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'est pas encore manifesté ; mais, nous savons que lorsque Christ sera apparu, nous lui serons semblables ; car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui aussi est pur. Quiconque pratique le péché, transgresse la loi : car le péché est la transgression de la loi. Or, vous savez qu'il est apparu afin qu'il ôtât nos péchés. Et il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point ; quiconque

SIXIÈME DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

péche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Mes petits enfants, que personne ne vous égare. Celui qui pratique la justice est juste, comme Jésus-Christ est juste. Celui qui pratique le péché est du diable ; car le diable pèche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu s'est manifesté pour détruire les œuvres du diable.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxiv. 23.

ALORS si quelqu'un vous dit : Voici, le Christ est ici ; ou, il est là ; ne le croyez point. Car, il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, qui feront voir de grands signes et des prodiges, de telle sorte que, s'il était possible, les élus mêmes en seraient séduits. Voici, je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Voici, il est au désert, ne sortez point ; voici, il est dans le lieu le plus retiré de la maison, ne, le croyez point. Car comme l'éclair part de l'Orient, et se fait voir jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avènement du Fils de l'Homme. Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles. Or, aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera point sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors le signe du Fils de l'Homme paraîtra dans le ciel. Alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'Homme venir sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. Et il enverra ses anges,

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

avec un grand bruit de trompette; et ils assembleront ses élus des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre.

LE DIMANCHE APPELÉ SEPTUAGÉSIME,
OU LE TROISIÈME DIMANCHE AVANT LE
CARÈME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions d'écouter favorablement les prières de ton peuple; afin que nous, qui sommes justement châtiés pour nos offenses, nous puissions être miséricordieusement délivrés par ta clémence, à la gloire de ton Nom; par Jésus-Christ notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. ix. 24.

NE savez-vous pas que, quand on court dans la lice, tous courent, à la vérité, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de telle sorte que vous le remportiez. Or, tous les athlètes gardent la tempérance en toutes choses. Et quant à ceux-là, ils le font pour avoir une couronne corruptible; mais nous, pour en avoir une incorruptible. Je cours donc, moi, et ce n'est pas au hasard; je frappe, et ce n'est pas comme un homme qui frappe l'air: mais je mortifie mon corps, et je le tiens assujéti; de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé.

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xx. 1.

LE royaume des cieux est semblable à un chef de famille qui sortit dès la pointe du jour, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Et ayant accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya dans sa vigne. Puis étant sorti sur la troisième heure du jour, il en vit d'autres, qui se tenaient sur la place publique, sans rien faire. Et il leur dit: Allez-vous-en aussi dans ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste. Et ils y allèrent. Puis étant sorti encore sur la sixième et la neuvième heure, il en fit de même. Et étant sorti sur la onzième heure, il en trouva d'autres qui se tenaient là sans rien faire, et il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour sans rien faire? Ils lui répondirent: Parce que personne ne nous a loués. Il leur dit: Allez-vous-en, vous aussi, dans ma vigne, et vous recevrez ce qui sera juste. Et le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui était chargé de ses affaires: Appelle les ouvriers, et leur paie leur salaire, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers. Alors ceux qui avaient été loués sur la onzième heure étant venus, ils reçurent chacun un denier. Or, quand les premiers furent venus, ils croyaient recevoir davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. Et l'ayant reçu, ils murmuraient contre le chef de famille, en disant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as traités à l'égal de nous, qui avons supporté le faix du jour et la chaleur. Et répondant à l'un d'eux, il lui dit: Mon ami, je ne te fais point de tort. N'es-tu pas accordé avec moi à

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

un denier ? Prends ce qui est à toi, et t'en va. Mais je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens ? Ton œil est-il malin, parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers ; car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

LE DIMANCHE APPELÉ SEXAGÉSIME, OU LE SECOND DIMANCHE AVANT LE CARÊME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR Dieu, qui vois que nous ne mettons notre confiance en quoi que ce soit que nous fassions ; Accorde-nous, dans ta miséricorde, que nous soyons protégés par ta puissance contre toute adversité ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. xi. 19.

ETANT sages vous-mêmes, vous souffrez volontiers les imprudents. Vous le souffrez même si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous mange, si quelqu'un prend ce qui est à vous, si quelqu'un vous traite avec hauteur, si quelqu'un vous frappe au visage. Pour nous, j'ai honte de le dire, c'est comme si nous étions sans puissance. Cependant si, en quelque chose, un homme ose se glorifier, (je parle en imprudent) je l'ose aussi. Sont-ils Hébreux ? je le suis aussi. Sont-ils Israélites ? je le suis aussi.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

Sont-ils de la postérité d'Abraham ? je le suis aussi. Sont-ils ministres de Christ ? (je parle comme un imprudent) je le suis plus qu'eux : plus qu'eux en travaux, plus qu'eux en blessures ; en prisons davantage ; en cas de mort plusieurs fois. J'ai reçu des Juifs cinq fois quarante coups moins un. J'ai été battu de verges trois fois ; j'ai été lapidé une fois ; j'ai fait naufrage trois fois ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde. J'ai été en voyage souvent, en péril sur des fleuves, en péril de la part des voleurs, en péril parmi ceux de ma nation, en péril parmi les Gentils, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril en mer, en péril parmi de faux frères ; dans les peines et dans les travaux, souvent dans les veilles, dans la faim et dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. Outre les choses du dehors, ce qui me tient assiégré tous les jours, c'est le soin de toutes les Églises. Qui est-ce qui est affaibli, que je ne sois affaibli aussi ? qui est-ce qui est scandalisé, que je n'en sois aussi brûlé ? S'il faut se glorifier, je me glorifierai de mes infirmités. Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point.

L'ÉVANGILE. St. Luc viii. 4.

COMME une grande multitude s'assemblait, et que beaucoup de gens allaient à lui de toutes les villes, il leur dit en parabole : Un semeur sortit pour semer sa semence, et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et fut foulée aux pieds. Et les

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

oiseaux du ciel la mangèrent toute. Et une autre partie tomba sur la roche. Et quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Et une autre partie tomba entre des épines. Et les épines se levèrent ensemble avec elle, et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans de la bonne terre. Et quand elle fut levée, elle rendit du fruit au centuple. En disant ces choses, il dit à haute voix : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Et ses disciples l'interrogèrent, pour savoir ce que signifiait cette parabole. Et il répondit : Il vous est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais il en est parlé aux autres en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la Parole de Dieu. Et ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole. Mais ensuite le diable vient, et enlève la parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Et ceux qui sont sur la roche, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie. Mais n'ayant point de racine, ils ne croient que pour un temps ; et au temps de la tentation, ils se retirent. Et ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole, s'en vont, et sont étouffés par les soucis, par les richesses, et par les voluptés de la vie. Et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. Mais ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, après avoir entendu la parole, la retiennent dans un cœur honnête et bon, et rapportent du fruit en persévérant.

LE DIMANCHE APPELÉ QUINQUAGÉSIME, OU LE DIMANCHE AVANT LE CARÈME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, qui nous as enseigné que toutes nos œuvres sans la charité ne sont d'aucune valeur ; Envoie ton Saint-Esprit, et répands dans nos cœurs ce don si excellent de la charité, le vrai lien de la paix et de toutes les vertus, sans lequel quiconque vit, est réputé mort devant toi : Fais-nous cette grâce pour l'amour de ton Fils unique Jésus-Christ. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xiii. 1.

QUAND je parlerais toutes les langues des hommes, et même des anges, si je n'ai pas la charité, je suis comme l'airain qui résonne, ou comme la cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je connaîtrais tous les mystères, et que j'aurais toute la science ; et quand j'aurais toute la foi, jusqu'à transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tout mon bien pour la nourriture des pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. La charité est patiente ; elle est douce. La charité n'est point envieuse. La charité n'est point insolente ; elle ne s'enorgueillit point. Elle n'est point malhonnête ; elle ne cherche point son propre avantage ; elle ne s'aigrit point ; elle ne soupçonne point le mal. Elle ne se réjouit point de l'injustice ; mais elle se réjouit de la vérité. Elle endure tout, elle croit tout, elle espère tout,

LE DIMANCHE DE LA QUINQUAGÈSIME.

elle supporte tout. La charité ne périt jamais ; au lieu que, quant aux prophéties, elles seront abolies ; et quant aux langues, elles cesseront ; et quant à la science, elle sera abolie. Car nous ne connaissons qu'imparfaitement, et nous ne prophétisons qu'imparfaitement. Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est imparfait sera aboli. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je jugeais comme un enfant, je pensais comme un enfant ; mais quand je suis devenu homme, j'ai mis de côté ce qui était de l'enfant. Car nous voyons maintenant par un miroir, obscurément, mais alors nous verrons face à face ; maintenant je connais imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Or, maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, et la charité ; mais la plus excellente, c'est la charité.

L'ÉVANGILE. St. Luc xviii. 31.

PUIS prenant à part les douze, Jésus leur dit : Voici, nous montons à Jérusalem, et toutes les choses qui ont été écrites par les prophètes sur le Fils de l'Homme, seront accomplies. Car il sera livré aux Gentils ; on se moquera de lui, il sera injurié, et on lui crachera au visage. Et après qu'ils l'aurent frappé de verges, ils le feront mourir ; mais le troisième jour il ressuscitera. Mais il n'entendaient rien de tout cela ; et ce discours leur était caché ; et ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Or il arriva, comme Jésus approchait de Jéricho, qu'il y avait un aveugle assis près du chemin, pour demander l'aumône. Et enten-

PREMIER JOUR DU CARÈME.

dant la multitude qui passait, il demanda ce que c'était. Et on lui dit, que Jésus de Nazareth passait. Alors il cria, disant : Jésus, Fils de David, aie pitié de moi ! Et ceux qui allaient devant, le reprenaient, afin qu'il se tût ; mais il criait beaucoup plus fort : Fils de David, aie pitié de moi ! Et Jésus, s'étant arrêté, commanda qu'on le lui amenât ; et quand il se fut approché, il l'interrogea, disant : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je te recouvre la vue. Et Jésus lui dit : Recouvre la vue, ta foi t'a sauvé. Et à l'instant il recouvra la vue, et il suivait Jésus, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna louange à Dieu.

LE PREMIER JOUR DU CARÈME,

COMMUNÉMENT APPELÉ

LE MERCREDI DES CENDRES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui ne hais rien de ce que tu as créé, et qui pardones les péchés de tous ceux qui se repentent ; Crée et forme en nous des cœurs nouveaux et contrits, afin que, déplorant nos péchés comme nous le devons, et reconnaissant notre misère, nous obtenions de toi, le Dieu de toute miséricorde, entière rémission et pardon ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

† Cette Collecte doit se lire chaque Jour, pendant le Carême, après la Collecte prescrite pour le Jour.

PREMIER JOUR DU CARÊME.

POUR L'ÉPÎTRE. Joël ii. 12.

MAINTENANT donc, dit le Seigneur, retournez à moi de tout votre cœur, avec jeûne, avec larmes et lamentation. Déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et retournez au Seigneur, votre Dieu. Car il est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et abondant en grâce, et il se repent d'avoir affligé. Qui sait s'il ne viendra point à se repentir, et s'il ne laissera point après lui sa bénédiction, le gîteau et l'aspersion pour le Seigneur, votre Dieu ? Sonnez de la trompette en Sion, sanctifiez le jeûne, publiez l'assemblée solennelle. Convoquez le peuple, sanctifiez l'assemblée, appelez les anciens, convoquez les enfants et ceux qui sucent les mamelles. Que l'époux sorte de son cabinet, et l'épouse, de sa chambre nuptiale. Que les sacrificateurs qui font le service du Seigneur pleurent entre le porche et l'autel, et qu'ils disent : Seigneur, pardonne à ton peuple, et n'expose pas ton héritage à l'opprobre, au point que les nations en fassent le sujet de leurs railleries. Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ?

L'ÉVANGILE. St. Matt. vi. 16.

LORSQUE vous jeûnez, ne prenez point un air triste, comme les hypocrites : car ils affectent un visage défait, afin qu'il apparaisse aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage ; afin qu'il apparaisse que tu jeûnes, non point

PREMIER DIMANCHE DU CARÊME.

aux hommes, mais à ton Père, qui voit ce qui se fait en secret. Et ton Père, qui voit ce qui se fait en secret, te récompensera publiquement. Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille les consomment, et où les larrons percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne consomment rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

LE PREMIER DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, qui pour l'amour de nous as jeûné quarante jours et quarante nuits ; Accorde-nous la grâce d'user d'une telle abstinence, que, notre chair étant assujettie à l'Esprit, nous puissions toujours nous prêter à tes saints mouvements dans une justice et une sainteté véritable, à ton honneur et à ta gloire, ô toi qui vis et qui règnes avec le Père et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. Amen.

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. vi. 1.

ÉTANT donc coopérateurs avec lui, nous vous conjurons aussi, que ce ne soit pas en vain que vous ayez reçu la grâce de Dieu. Car il dit : Je t'ai exaucé au temps favorable, et t'ai secouru au jour du salut ; voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. Nous ne donnons aucun scandale en

PREMIER DIMANCHE DU CARÊME.

quoi que ce soit, afin que notre ministère ne soit point blâmé. Au contraire, nous nous rendons recommandables en toutes choses, comme ministres de Dieu, par une grande patience dans les afflictions, dans les nécessités, dans les angoisses, dans les blessures, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la science, par la longanimité, par la douceur, par le Saint-Esprit, par une charité sincère, par la parole de la vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de la justice, celles de la droite et de la gauche ; dans l'honneur et dans l'ignominie, dans la mauvaise et dans la bonne réputation. On nous regarde comme des séducteurs, et nous sommes vrais ; comme inconnus, et nous sommes connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, et nous ne sommes pas mis à mort ; comme attristés, et nous sommes toujours dans la joie ; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses.

L'ÉVANGILE. St. Matt. iv. 1.

ALORS Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté par le diable. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, finalement il eut faim. Et le tentateur s'approchant, lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. Mais Jésus répondant, lui dit : Il est écrit : L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et le

SECOND DIMANCHE DU CARÊME.

mit sur le haut du temple ; et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera des ordres à ses anges à ton égard ; et ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre. Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Le diable le transporta encore sur une montagne fort haute, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ; et il lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, si te prosternant tu m'adores. Alors Jésus lui dit : Arrière de moi, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa ; et voici, des anges s'approchèrent et le servirent.

LE SECOND DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui vois que nous n'avons de nous-mêmes nulle force pour nous aider nous-mêmes ; Garde-nous tant extérieurement dans nos corps qu'intérieurement dans nos âmes ; afin que nous soyons garantis de toutes les adversités qui peuvent arriver au corps, et de toutes les mauvaises pensées qui peuvent assaillir et blesser l'âme ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. 1 Thess. iv. 1.

MES frères, nous vous prions donc et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, que, comme vous avez appris de nous de quelle manière vous devez marcher pour plaire à

SECOND DIMANCHE DU CARÊME.

Dieu, vous y abondiez de plus en plus. Car vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. Or c'est ici la volonté de Dieu, savoir votre sanctification : que vous vous absteniez de la fornication ; que chacun de vous sache posséder son corps en sanctification et honneur, sans se laisser aller aux désirs de la convoitise, comme les Gentils, qui ne connaissent point Dieu. Que nul ne passe les bornes, ni ne fasse tort à son frère dans les affaires, parce que le Seigneur est vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et assuré. Car Dieu nous a appelés, non à l'impureté, mais à la sainteté. C'est pourquoi celui qui nous rejette, rejette non point un homme, mais Dieu, ce Dieu qui a mis son Saint-Esprit en nous.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xv. 21.

JÉSUS étant parti de là, se retira vers la contrée de Tyr et de Sidon. Et voici, une femme Cananéenne, qui était venue de cette contrée, s'écria, en lui disant : Seigneur ! Fils de David, aie pitié de moi ! ma fille est misérablement tourmentée par un démon. Mais il ne lui répondit rien. Et ses disciples s'approchant, le prièrent, en disant : Renvoie-la ; car elle crie après nous. Cependant il répondit et dit : Je ne suis envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. Mais elle vint, et se prosterna devant lui, disant : Seigneur, secours-moi. Alors il lui répondit, et dit : Il ne convient pas de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. Mais elle dit : Cela est vrai, Seigneur ! cependant les petits

TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME.

chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jésus répondant, lui dit : O femme ! ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le désires. Et dès cette heure même sa fille fut guérie.

LE TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME.

LA COLLECTE.

NOUS t'en supplions, Dieu tout-puissant, daigne avoir égard aux vœux ardents de tes humbles serviteurs, et étends la droite de ta Majesté pour nous défendre contre tous nos ennemis ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Éphés. v. 1.

SOYEZ donc les imitateurs de Dieu comme ses enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, de même que Christ nous a aimés, et s'est donné lui-même pour nous à Dieu, comme une oblation et une victime d'agréable odeur. Que la fornication, ni aucune souillure, ni l'avarice, ne soient pas même nommées parmi vous, ainsi qu'il est convenable à des saints ; qu'on n'y entende aucune parole déshonnête, ni folle, ni bouffonne, ce qui n'est pas bienséant. Au contraire, qu'on y entende plutôt des actions de grâces. Car vous le savez, nul fornicateur, nul impur, nul avare—l'avare est un idolâtre—n'a part à l'héritage du royaume de Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ;

TROISIÈME DIMANCHE DU CARÈME.

car ces choses attirent la colère de Dieu sur les rebelles. N'ayez donc rien de commun avec eux. En effet, autrefois vous étiez ténés, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur : marchez comme des enfants de lumière. Car les fruits de l'Esprit consistent en toute bonté, toute justice, et toute vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur, et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténés ; mais, au contraire, condamnez-les. Car ce que ces gens-là font en secret, il est même déshonnéte de le dire. Mais toutes les choses condamnées sont mises en évidence par la lumière, car tout ce qui est mis en évidence devient lumière. C'est pour quoi il est dit : Réveille-toi, toi qui dors ; relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera.

L'ÉVANGILE. St. Luc xi. 14.

JÉSUS chassa un démon qui était muet ; et il arriva, quand le démon fut sorti, que le muet parla ; et le peuple en fut dans l'admiration. Cependant quelques-uns d'entre eux dirent : C'est par Béezebul, prince des démons, qu'il chasse les démons. Mais d'autres, pour l'éprouver, lui demandaient un signe du ciel. Mais, connaissant leurs pensées, il leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera réduit en désert, et toute maison divisée contre elle-même tombera. Que si Satan est aussi divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il, puisque vous dites que je chasse les démons par Béezebul ? Que si je chasse les démons par Béezebul, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront eux-

QUATRIÈME DIMANCHE DU CARÈME.

mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par le doigt de Dieu, certes, le royaume de Dieu est parvenu à vous. Quand l'homme fort et bien armé garde sa maison, tout ce qu'il a est en sûreté. Mais si celui qui est plus fort que lui survient, et qu'il le vainque, il lui ôte toutes ses armes auxquelles il se confiait, et distribue ses dépouilles. Celui qui n'est pas avec moi, est contre moi ; et celui qui n'assemble pas avec moi, disperse. Quand l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos. Et n'en trouvant point, il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et quand il y est revenu, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et ils entrent et demeurent là ; de sorte que la dernière condition de cet homme-là est pire que la première. Or, comme il disait ces choses, il arriva qu'une femme éleva sa voix du milieu de la multitude, et lui dit : Bienheureux le sein qui t'a porté, et bienheureuses les mamelles qui t'ont allaité. Et il dit : Mais plutôt bienheureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu, et qui la gardent.

LE QUATRIÈME DIMANCHE DU CARÈME.

LA COLLECTE.

VEUILLE, nous t'en supplions, Dieu tout-puissant, faire que nous, qui à cause de nos mauvaises œuvres méritons justement d'être châtiés, nous puissions être miséricor-

dieusement secourus par la consolation de ta grâce ; par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. iv. 21.

DITES-MOI, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi ? Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un d'une esclave, et l'autre d'une femme libre. Mais celui qui était de l'esclave naquit selon la chair ; et celui qui était de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Ces choses sont une allégorie. En effet, ce sont les deux alliances. L'une est celle du mont Sina, qui n'engendre que des esclaves. C'est là Agar. En effet, Agar est Sina, montagne d'Arabie ; et elle correspond à la Jérusalem d'aujourd'hui, qui est esclave avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est la femme libre. Et c'est la mère de nous tous. Car il est écrit : Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantais point ; éclate en cris de joie, toi qui n'as point été en travail d'enfant ; parce qu'il y a beaucoup plus d'enfants de la délaissée, que de celle qui avait l'époux. Or, pour nous, mes frères, nous sommes enfants de la promesse, ainsi qu'Isaac. Mais comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, il en est de même aussi maintenant. Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils ; car le fils de l'esclave ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous sommes enfants, non de l'esclave, mais de la femme libre.

L'ÉVANGILE. St. Jean vi. 1.

JÉSUS s'en alla au-delà de la mer de Galilée, c'est-à-dire, la mer de Tibériade. Et une grande foule le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Mais Jésus monta sur la montagne, et s'y assit avec ses disciples. Or la fête des Juifs, la Pâque, était proche. Alors Jésus, ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : D'où achèterons-nous des pains, afin qu'ils aient à manger ? Or il disait cela pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas, pour que chacun d'eux en prit tant soit peu. Et l'un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Et il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là : ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Puis Jésus prit les pains ; et après avoir rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis. Et il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Et quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé. Or, ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement le Prophète qui devait venir au monde.

LE CINQUIÈME DIMANCHE DU CARÈME.

LA COLLECTE.

NOUS te supplions, Dieu tout-puissant, de regarder ton peuple dans ta miséricorde ; afin que, par ta grande bonté, il soit toujours gouverné et conservé, tant pour le corps que pour l'âme ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Hébr. ix. 11.

CHRIST étant venu, Souverain Sacrificateur des biens qui devaient venir, passant par un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'hommes, c'est-à-dire, qui n'est point de cette création terrestre, est entré une fois pour toutes dans le lieu très-saint, non avec le sang des veaux ou des boucs, mais avec son propre sang, nous ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la gémisse, qu'on répand sur ceux qui sont souillés, les sanctifient quant à la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! C'est pour cela qu'il est le Médiateur d'un nouveau testament, afin que la mort intervenant pour l'expiation des péchés commis sous le premier testament, ceux qui sont appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis.

L'ÉVANGILE. St. Jean viii. 46.

JÉSUS leur dit : Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi

CINQUIÈME DIMANCHE DU CARÈME.

ne me croyez-vous point ? Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les écoutez point, parce que vous n'êtes point de Dieu. Sur cela les Juifs répondirent, et lui dirent : N'avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu es possédé d'un démon ? Jésus répondit : Je ne suis point possédé d'un démon ; au contraire, j'honore mon Père, et vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma gloire ; il y a quelqu'un qui la cherche, et qui juge. En vérité, en vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point. Sur cela les Juifs lui dirent : Nous connaissons bien maintenant que tu es possédé d'un démon. Abraham est mort, et les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Es-tu plus grand que notre père Abraham ? Or il est mort, et les prophètes aussi sont morts ; qui te fais-tu toi-même ? Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu. Cependant vous ne l'avez point connu, mais moi je le connais ; et si je disais que je ne le connais point, je serais menteur et semblable à vous. Mais je le connais, et je garde sa parole. Abraham, votre père, tressaillit de joie de ce qu'il verrait mon jour ; et il l'a vu, et s'en est réjoui. Sur cela les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, je suis. Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.

LE DIMANCHE AVANT PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par effet de ton tendre amour pour le genre humain, as envoyé ton Fils, notre Sauveur Jésus-Christ, pour qu'il se revêtît de notre chair, et qu'il souffrît la mort sur la croix, afin que tous les hommes suivissent l'exemple de sa grande humilité; Veuille faire, dans ta miséricorde, que nous suivions également le modèle de sa patience, et que nous ayons part aussi à sa résurrection; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. ii. 5.

AYEZ donc les mêmes sentiments qu'a eus Jésus-Christ, qui, étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une usurpation d'être égal à Dieu: mais il s'est anéanti lui-même, en prenant la forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant été trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort même de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout autre nom: afin qu'au Nom de Jésus, tout ce qui est dans le ciel, sur la terre et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxvii. 1.

PUIS quand le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du

LE DIMANCHE AVANT PÂQUES.

peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce-Pilate, qui était gouverneur. Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, se repentit, et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en leur disant: J'ai péché en trahissant le sang innocent. Mais ils lui dirent: Que nous importe? C'est toi que cela regarde. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, il s'étrangla. Mais les principaux sacrificateurs, ayant pris les pièces d'argent, dirent: Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré, car c'est le prix du sang. Et après avoir délibéré entre eux, ils en achetèrent le champ du potier pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé, jusqu'à aujourd'hui, Le champ du sang. Alors s'accomplit ce dont avait parlé Jérémie le prophète, en disant: Et ils ont pris les trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, que des enfants d'Israël ont apprécié; et ils les ont données pour en acheter le champ du potier, selon que le Seigneur me l'avait ordonné. Or, Jésus fut présenté devant le gouverneur. Et le gouverneur l'interrogea, en disant: Es-tu le Roi des Juifs? Jésus lui répondit: Tu le dis. Mais quand les principaux sacrificateurs et les anciens l'accusaient, il ne répondait rien. Alors Pilate lui dit: N'entends-tu pas combien de choses ils déposent contre toi? Mais il ne lui répondit pas un mot sur quoi que ce fût; de sorte que le gouverneur en était très-étonné. Or, le gouverneur avait coutume, à chaque fête de Pâque, de relâcher un prisonnier, au choix

du peuple. Et il y avait alors un prisonnier fameux nommé Barabbas. Quand donc ils furent assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jésus qu'on appelle Christ ? Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Et pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne te mêle point de l'affaire de ce juste ; car j'ai beaucoup souffert aujourd'hui à son sujet dans un songe. Et les principaux sacrificateurs et les anciens persuadèrent à la multitude de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Et le gouverneur, prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils dirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ ? Ils lui dirent tous : Qu'il soit crucifié ! Et le gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié ! Alors Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, et se lava les mains devant le peuple, en disant : Je suis innocent du sang de ce juste, c'est vous que cela regarde. Et tout le peuple répondant, dit : Que son sang retombe sur nous, et sur nos enfants ! Alors il leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait frapper de verges Jésus, il le leur livra pour être crucifié. Et les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus au prétoire. Et ils rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Et après l'avoir dépouillé, ils mirent sur lui un manteau d'écarlate. Et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, ils la mirent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite ; puis s'age-

nouillant devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut, Roi des Juifs ! Et après avoir craché contre lui, ils prenaient le roseau, et en frappaient sa tête. Et après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, le revêtirent de ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. Et comme ils sortaient, ils rencontrèrent un Cyrénien, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Et étant arrivé au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du calvaire, ils lui donnèrent à boire du vinaigre, mêlé avec du fiel ; mais quand il en eut goûté, il ne voulut pas en boire. Et après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort, afin que ce qui avait été dit par le prophète fût accompli : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort. Puis s'étant assis, il le gardaient là. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête cette inscription, qui marquait la cause de sa condamnation : C'EST ICI JÉSUS LE ROI DES JUIFS. Et deux brigands furent crucifiés avec lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Et ceux qui passaient par là lui disaient des outrages, en branlant la tête, et disant : Toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. De même aussi les principaux sacrificateurs, avec les scribes et les anciens, se moquant de lui, disaient : Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. Il s'est confié en Dieu. Si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les brigands

LE LUNDI AVANT PÂQUES.

aussi, qui étaient crucifiés avec lui, lui reprochaient la même chose. Or, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur tout le pays. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria à haute voix, en disant : *Éli, Éli, lama sabachthani ?* c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient là présents, ayant entendu cela, disaient : Il appelle Élie. Et aussitôt un d'entre eux courut, et prit une éponge, et l'ayant remplie de vinaigre, la mit au bout d'un roseau, et lui en donna à boire. Mais les autres disaient : Laisse ; voyons si Élie viendra le sauver. Alors Jésus, ayant crié encore à haute voix, rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas ; et la terre trembla, et les pierres se fendirent ; et les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent, et étant sortis des sépulcres, après sa résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte, et se montrèrent à beaucoup de gens. Or, le centenier, et ceux qui avec lui gardaient Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui était arrivé, eurent une fort grande peur, et dirent : Vraiment cet homme était le Fils de Dieu.

LE LUNDI AVANT PÂQUES.

POUR L'ÉPÎTRE. Ésaïe lxxiii. 1.

QUI est celui qui vient d'Édom, de Botsra, ayant ses habits teints en rouge ? Qui est

LE LUNDI AVANT PÂQUES.

celui-ci qui est magnifiquement paré en son vêtement, marchant selon la grandeur de sa force ? C'est moi, qui parle en justice et qui ai tout pouvoir de sauver. Pourquoi y a-t-il du rouge en ton vêtement, et pourquoi tes habits sont-ils comme les habits de ceux qui foulent au pressoir ? J'ai été tout seul à fouler au pressoir, et personne d'entre les peuples n'a été avec moi. Cependant j'ai marché sur eux en ma colère, je les ai foulés en ma fureur, leur sang a rejailli sur mes vêtements et j'ai souillé tous mes habits. Car le jour de la vengeance est dans mon cœur, et l'année dans laquelle je dois racheter les miens est venue. J'ai donc regardé, et il n'y a eu personne qui m'aidât ; j'ai été étonné, et il n'y a eu personne qui me soutint ; mais mon bras m'a sauvé, et ma fureur m'a soutenu. Ainsi j'ai foulé les peuples en ma colère, je les ai enivrés en ma fureur, et j'ai renversé leur force par terre. Je ferai mention des gratuités du Seigneur, qui sont les louanges du Seigneur, à cause de tout le bien que le Seigneur nous a fait ; car grand est, pour la maison d'Israël, le bien qu'il leur a fait selon ses compassions, et selon la grandeur de ses gratuités. En effet il a dit : Quoi qu'il en soit, ils sont mon peuple, des enfants qui ne dégèneront point. Et il a été leur Sauveur. Et dans toute leur anguisse, il a été en anguisse, et l'ange de sa face les a délivrés. Il les a rachetés lui-même par son amour et par sa clémence, et il les a portés et les a élevés pendant tous les jours anciens. Mais ils ont été rebelles, et ils ont contristé l'Esprit de sa sainteté : c'est pourquoi il est

devenu leur ennemi ; il a lui-même combattu contre eux. Alors son peuple s'est souvenu des jours anciens de Moïse. Où est celui, dit-il, qui les faisait remonter hors de la mer avec le pasteur de son troupeau ? Où est celui qui mit au milieu d'eux l'Esprit de sa sainteté ? qui fit marcher à la droite de Moïse le bras de sa gloire ? qui fendit les eaux devant eux, afin qu'il s'acquît un Nom éternel ? qui les mena par les abîmes, comme le coursier dans le désert, de sorte qu'ils ne bronchèrent pas ? L'Esprit du Seigneur les mena doucement, comme on mène une bête qui descend dans une plaine. C'est ainsi que tu conduisis ton peuple, afin de t'acquérir un Nom glorieux. Regarde des cieux, et vois de la demeure de ta sainteté et de ta gloire : où est ta jalousie, et ta force, et le frémissement de tes entrailles ? Tes compassions envers moi se sont-elles arrêtées ? Certes tu es notre Père, encore qu'Abraham ne nous reconnût point, et qu'Israël ne nous avouât point. Seigneur, c'est toi qui es notre Père, et ton Nom est : Notre Rédempteur de tout temps. Pourquoi, ô Seigneur, nous as-tu fait égarer hors de tes voies, et pourquoi as-tu éloigné notre cœur de ta crainte ? Retourne-toi en faveur de tes serviteurs, en faveur des tribus de ton héritage. Le peuple de ta sainteté a été en possession bien peu de temps ; nos ennemis ont foulé ton sanctuaire. Depuis longtemps nous sommes comme ceux sur lesquels tu ne domines point, et sur lesquels ton Nom n'est point invoqué.

L'ÉVANGILE. St. Marc xiv. 1.

OR, la fête de Pâque et des pains sans levain devait être deux jours après ; et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient se saisir de lui par adresse, et le faire mourir. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne se fasse quelque tumulte parmi le peuple. Et comme il était à Béthanie, à table, dans la maison de Simon le lépreux, il vint une femme qui avait un vase d'albâtre, rempli d'un parfum de nard pur et de grand prix. Or, ayant rompu le vase, elle en répandit le parfum sur la tête de Jésus. Et quelques-uns en furent indignés en eux-mêmes, et dirent : A quoi bon perdre ainsi ce parfum ? Car on pouvait le vendre plus de trois cents deniers, et les donner aux pauvres. Et ils murmuraient contre elle. Mais Jésus dit : Laissez-la ; pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait une belle action envers moi. Car les pauvres, vous les avez toujours avec vous, et vous pourrez leur faire du bien toutes les fois que vous voudrez : mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Cette femme a fait ce qui était en son pouvoir ; elle a par avance oint mon corps pour ma sépulture. En vérité, je vous dis, que dans tous les endroits du monde où cet Évangile sera prêché, ce qu'elle a fait sera aussi raconté en mémoire d'elle. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux sacrificateurs pour le leur livrer. Ceux-ci l'ayant entendu s'en réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent. Et il cherchait une occasion favorable pour le

livrer. Or, le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait la pâque, les disciples de Jésus lui dirent : Où veux-tu que nous allions te préparer ce qu'il faut pour manger la pâque ? Et il envoya deux de ses disciples, en leur disant : Allez à la ville, et un homme, portant une cruche d'eau, viendra à votre rencontre ; suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entre, dites au chef de la maison : Le Maître demande : Où est le logis où je mangerai la pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée et toute préparée ; apprêtez-vous-y la pâque. Ses disciples s'en allèrent donc ; et étant arrivés dans la ville, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit ; et ils apprêtèrent la pâque. Or, le soir étant venu, il y alla avec les douze. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : En vérité, je vous dis, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Alors ils commencèrent à s'attrister, et à lui dire, l'un après l'autre : Est-ce moi ? puis un autre : Est-ce moi ? Mais il répondit, et leur dit : C'est un des douze, celui qui met la main au plat avec moi. Quant au Fils de l'Homme, il s'en va, selon qu'il est écrit de lui ; mais malheur à celui-là par qui le Fils de l'Homme est trahi ! il eût été bon à cet homme-là de n'être point né. Et comme ils mangeaient, Jésus prit du pain, et l'ayant béni, il le rompit, et le leur donna, et leur dit : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis ayant pris le calice, il rendit grâces, et le leur donna. Et ils en burent tous. Et il leur dit : Ceci est mon sang, le sang du nouveau testament, qui est répandu pour plusieurs. En vérité, je vous

le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allèrent à la montagne des Oliviers. Et Jésus leur dit : Vous serez tous scandalisés en moi cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Et Pierre lui dit : Quand même tous seraient scandalisés, je ne le serai pourtant pas. Et Jésus lui dit : En vérité, je te dis qu'aujourd'hui, en cette nuit même, avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Mais Pierre disait encore plus fortement : Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point. Et ils disaient tous la même chose. Puis ils vinrent en un lieu nommé Gethsémani ; et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie prié. Et il prit avec lui Pierre, et Jacques, et Jean, et il commença d'être effrayé et fort angoissé. Et il leur dit : Mon âme est remplie de tristesse jusqu'à la mort ; demeurez ici, et veillez. Et étant allé un peu plus loin, il se prosterna contre terre. Et il priait que, s'il était possible, cette heure passât loin de lui ; et il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles ; fais passer ce calice loin de moi ; toutefois non point ce que je veux, mais ce que tu veux. Puis ils revinrent, et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : Simon, tu dors ; n'as-tu pu veiller une heure ? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; car quant à l'esprit, il est prompt, mais la chair est faible. Et il s'éloigna encore, et il pria, disant les

mêmes paroles. Puis étant retourné, il les trouva encore endormis, car leurs yeux étaient appesantis; et ils ne savaient que lui répondre. Il vint encore pour la troisième fois, et leur dit : Vous dormez le temps qu'il nous reste, et vous vous reposez. C'est assez, l'heure est venue; voici, le Fils de l'Homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons; voici, celui qui me trahit s'approche. Et aussitôt, comme il parlait encore, Judas, qui était l'un des douze, vint de la part des principaux sacrificateurs, et des scribes, et des anciens, ayant avec lui une grande foule, armée d'épées et de bâtons. Or celui qui le trahissait leur avait donné un signal, disant: Celui que je baiserais, c'est lui; saisissez-le, et emmenez-le sûrement. Quand donc il fut venu, il s'approcha aussitôt de lui, et lui dit: Maître, Maître. Et il le baisa. Alors ils mirent les mains sur Jésus, et le saisirent. Mais un de ceux qui étaient présents ayant tiré son épée, en frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille. Alors Jésus prit la parole, et leur dit: Pour me prendre, vous êtes venus comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi; mais tout ceci est arrivé, afin que les Écritures s'accomplissent. Alors tous l'abandonnèrent, et s'enfuirent. Et un certain jeune homme le suivait, le corps enveloppé d'un linceul, et les soldats le saisirent. Mais laissant son linceul, il s'enfuit tout nu du milieu d'eux. Ils emmenèrent ensuite Jésus au souverain sacrificateur, chez qui s'assem-

blèrent tous les principaux sacrificateurs, les anciens et les scribes. Et Pierre le suivit de loin jusque dans la cour du souverain sacrificateur. Et s'y étant assis avec les serviteurs, il se chauffait auprès du feu. Or les principaux sacrificateurs et tout le Conseil cherchaient quelque témoignage contre Jésus, pour le faire mourir, mais ils n'en trouvaient point. Car il y en avait beaucoup qui portaient de faux témoignages contre lui, mais leurs témoignages n'étaient point d'accord. Alors quelques-uns s'élevèrent, et portèrent de faux témoignages contre lui, disant: Nous l'avons oui lui-même dire: Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera point fait de main d'homme. Mais en cela même leurs témoignages n'étaient point d'accord. Alors le souverain sacrificateur s'étant levé au milieu du Conseil, interrogea Jésus, en disant: Ne réponds-tu rien? Qu'est-ce que ceux-ci témoignent contre toi? Mais il se tut, et ne répondit rien. Le souverain sacrificateur l'interrogea encore, et lui dit: Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni? Et Jésus lui dit: Je le suis; et vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. Alors le souverain sacrificateur déchira ses vêtements, et dit: Qu'avons-nous encore affaire de témoins? Vous avez entendu le blasphème, que vous en semble? Alors tous le condamnèrent comme étant digne de mort. Et quelques-uns se mirent à cracher sur lui, et à lui couvrir le visage, et à lui donner des soufflets; et ils lui disaient: Prophétise. Et les sergents lui donnaient des coups avec

leurs verges. Or pendant que Pierre était en bas dans la cour, il vint une des servantes du souverain sacrificateur. Et voyant Pierre qui se chauffait, elle le regarda en face, et lui dit : Et toi, tu étais avec Jésus de Nazareth. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que tu dis. Puis il alla dehors pour passer au vestibule, et le coq chanta. Et la servante l'ayant regardé encore, se mit à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là. Mais il le nia une seconde fois. Et peu après, ceux qui étaient présents dirent à Pierre : Assurément tu es de ces gens-là, car tu es de Galilée, et ton langage est semblable au leur. Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer, en disant : Je ne connais point cet homme dont vous parlez. Et le coq chanta pour la seconde fois. Alors Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura.

LE MARDI AVANT PÂQUES.

POUR L'ÉPÎTRE. Ésaïe I. 5.

LE Seigneur Dieu m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point été rebelle, je ne me suis point retiné en arrière. J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui me tiraient le poil ; je n'ai caché mon visage ni aux opprobres ni aux crachats. Mais le Seigneur Dieu m'a aidé ; c'est pourquoi je n'ai point été confus. Ainsi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou ; car je sais que je ne

serai point confus. Celui qui me justifie est près : qui est-ce qui plaidera contre moi ? Comparaissons ensemble : qui est-ce qui est ma partie adverse ? qu'il approche de moi. Voilà, le Seigneur Dieu m'aidera : qui est-ce qui me condamnera ? Voilà, ils seront tous usés comme un vêtement ; la teigne les rongera. Quel est celui d'entre vous qui craigne le Seigneur, qui écoute la voix de son serviteur ? Que celui qui a marché dans les ténèbres et qui n'avait point de clarté, ait confiance au Nom du Seigneur et qu'il s'appuie sur son Dieu. Voilà, vous tous qui allumez le feu et qui vous ceignez d'étincelles, marchez à la lueur de votre feu et dans les étincelles que vous avez embrasées.—C'est de ma main que ceci vous a été fait, vous serez couchés dans les tourments.

L'ÉVANGILE. St. Marc xv. 1.

ET dès le matin, les principaux sacrificateurs, avec les anciens et les scribes, et tout le Conseil, ayant tenu conseil, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. Et Pilate l'interrogea, disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Et Jésus répondant, lui dit : Tu le dis. Or les principaux sacrificateurs l'accusaient de plusieurs choses ; mais il ne répondit rien. Et Pilate l'interrogea encore, disant : Ne réponds-tu rien ? Vois combien de choses ils déposent contre toi. Mais Jésus ne répondit plus rien, de sorte que Pilate s'en étonnait. Or il avait coutume de relâcher à chaque fête de Pâque un prisonnier, quel que fût celui qu'on demandât. Et il y en avait un nommé Barabbas, qu'on avait

mis en prison avec ses complices pour une sédition, dans laquelle ils avaient commis un meurtre. Et le peuple se mit à demander avec de grands cris, que Pilate leur fît comme il leur avait toujours fait. Mais Pilate leur répondit, en disant : Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs ? Car il savait bien que c'était par envie que les principaux sacrificateurs l'avaient livré. Mais les principaux sacrificateurs excitèrent le peuple à demander qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. Et Pilate, répondant, leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez Roi des Juifs ? Et ils s'écrièrent encore : Crucifie-le. Alors Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils s'écrièrent encore plus fort : Crucifie-le. Pilate donc, voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas ; et après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans la cour où était le Prétoire, et ils y rassemblèrent toute la cohorte. Et ils le vêtirent d'une robe de pourpre, et ayant tressé une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Puis ils commencèrent à le saluer, en lui disant : Salut, Roi des Juifs ! Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et crachaient sur lui ; et se mettant à genoux, ils se prosternaient devant lui. Et après s'être moqués de lui, ils lui ôtèrent la robe de pourpre, et le revêtirent de ses habits, et l'emmenèrent dehors pour le crucifier. Et ils contraignirent un certain Simon, Cyrénien, père d'Alexandre et de Rufus, qui passait en revenant des champs, à porter la croix de Jésus. Et ils le menèrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire

lieu du calvaire. Et ils lui donnèrent à boire du vin mêlé avec de la myrrhe, mais il n'en voulut point. Et après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait. Or c'était la troisième heure quand ils le crucifièrent. Et la cause de sa condamnation était indiquée dans cette inscription : LE ROI DES JUIFS. Ils crucifièrent aussi avec lui deux brigands, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Et ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Et il a été mis au rang des malfaiteurs. Et ceux qui passaient par là lui disaient des outrages, branlant la tête, et disant : Hé ! toi qui détruis le temple, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, et descends de la croix. De même les principaux sacrificateurs, avec les scribes, disaient entre eux en se moquant : Il a sauvé les autres, il ne peut se sauver lui-même. Que le Christ, le Roi d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions et que nous croyions ! Et ceux qui étaient crucifiés avec lui, l'outrageaient aussi. Mais quand la sixième heure fut venue, il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria à haute voix, disant : *Éloi ! Éloi ! lamma sabachtani ?* c'est-à-dire : Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étaient présents, ayant entendu cela, disaient : Voilà, il appelle Élie. Et l'un d'eux courut remplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui donna à boire, en disant : Laissez, voyons si Élie viendra le retirer. Et Jésus ayant jeté

LE MERCREDI AVANT PÂQUES.

un grand cri, rendit l'esprit. Alors le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas. Et le centenier, qui était là vis-à-vis de lui, voyant qu'il avait rendu l'esprit en criant ainsi, dit : Vraiment cet homme était le Fils de Dieu.

LE MERCREDI AVANT PÂQUES.

L'ÉPÎTRE. Hébr. ix. 16.

OÙ il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. En effet, un testament devient valable par la mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est en vie. C'est pourquoi le premier testament lui-même n'a point été confirmé sans qu'il y eût du sang répandu. Car, après que Moïse eut récité à tout le peuple tous les commandements selon la loi, il prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau et de la laine teinte en écarlate, et de l'hysope, et en fit aspersion sur le livre et sur tout le peuple, en disant : C'est ici le sang du testament que Dieu vous a ordonné d'observer. Il fit aussi aspersion du sang sur le tabernacle et sur tous les vases du service divin. Et, selon la loi, presque toutes choses sont purifiées par le sang ; et sans effusion de sang, il ne se fait point de rémission. Il était donc nécessaire que ce qui représentait les choses célestes fût purifié par ces victimes, mais que les choses célestes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Christ n'est pas entré dans le lieu saint fait de main d'hommes, et qui

LE MERCREDI AVANT PÂQUES.

n'était que la figure du véritable ; mais il est entré au ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu : non qu'il s'offre plusieurs fois lui-même, comme le souverain sacrificateur entre dans le lieu saint, chaque année, avec un autre sang ; (autrement il aurait fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la fondation du monde ;) mais maintenant, à la consommation des siècles, il a paru une seule fois pour l'abolition du péché, en se sacrifiant lui-même. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'après cela suit le jugement ; de même aussi Christ, ayant été offert une fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché pour le salut de ceux qui l'attendent.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxii. 1.

OR, la fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait. Et les principaux sacrificateurs et les scribes cherchaient comment ils pourraient le faire mourir ; car ils craignaient le peuple. Mais Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze. Et Judas s'en allant, conféra avec les principaux sacrificateurs et les capitaines, de la manière dont il le leur livrerait. Et ils s'en réjouirent, et convinrent de lui donner de l'argent. Et il le promit ; et il cherchait une occasion propre pour le leur livrer sans tumulte. Cependant le jour des pains sans levain, auquel il fallait sacrifier l'agneau de Pâque, arriva. Et Jésus envoya Pierre et Jean, en leur disant : Allez nous préparer la pâque, afin que nous la mangions. Et ils lui dirent : Où

veux-tu que nous la préparions ? Et il leur dit : Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le dans la maison où il entrera. Et dites au maître de la maison : Le Maître te demande : Où est le lieu où je mangerai la pâque avec mes disciples ? Et cet homme vous montrera une grande chambre haute, toute disposée ; préparez-y la pâque. S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit ; et ils préparèrent la pâque. Or quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui. Et il leur dit : J'ai vivement désiré de manger cette pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je n'en mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. Puis ayant pris le calice, il rendit grâces, et il dit : Prenez ceci, et distribuez-le entre vous. Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le Règne de Dieu soit venu. Puis il prit du pain, et ayant rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi il leur donna le calice après le souper, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. Au reste, voici, la main de celui qui me trahit est avec moi à table. Et quant au Fils de l'Homme, il s'en va, selon ce qui est déterminé : toutefois malheur à cet homme par qui il est trahi ! Alors ils se mirent à se demander les uns aux autres, quel serait celui d'entre eux qui ferait cela. Il arriva aussi

entre eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux serait estimé le plus grand. Mais il leur dit : Les rois des nations les maîtrisent ; et ceux qui ont autorité sur elles sont appelés des bienfaiteurs. Mais vous, vous ne ferez pas ainsi. Au contraire, que celui qui est le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Cependant je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves. C'est pourquoi je vous délègue le royaume, comme mon Père me l'a délégué ; afin que vous mangiez, et que vous buviez à ma table dans mon royaume ; et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Le Seigneur dit aussi : Simon, Simon, voici, Satan vous a demandés, pour vous cribler comme on criblé le blé. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point. Toi donc, quand tu seras converti, fortifie tes frères. Et Pierre lui dit : Seigneur, je suis tout prêt à aller avec toi, et en prison et à la mort. Mais Jésus lui dit : Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'hui, que tu n'aies trois fois nié de me connaître. Puis il leur dit : Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac, et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose ? Et ils répondirent : De rien. Mais maintenant, leur dit-il, que celui qui a une bourse la prenne, et de même celui qui a un sac ; et que celui qui n'a point d'épée vende sa robe, pour en

acheter une. Car je vous dis, qu'il faut que ce qui est écrit encore, savoir, Et il a été mis au rang des iniques, soit accompli en moi. Car ce qui me regarde a son accomplissement. Et ils dirent : Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit : C'est assez. Puis, étant parti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Et ses disciples le suivirent. Et quand il fut arrivé en ce lieu-là, il leur dit : Priez que vous n'entriez pas en tentation. Puis s'étant éloigné d'eux, d'environ un jet de pierre, et s'étant mis à genoux, il priait, en disant : Mon Père, si tu voulais éloigner de moi ce calice. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. Alors il lui apparut du ciel un ange que le fortifia. Et étant en agonie, il priait plus instamment. Or sa sueur, semblable à des gouttes de sang, coulait jusqu'à terre. Puis s'étant levé après sa prière, il revint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation. Comme il parlait encore, voici une troupe de gens ; et celui qui s'appelaient Judas, l'un des douze, allait devant eux. Et il s'approcha de Jésus pour le baiser. Mais Jésus lui dit : Judas, trahis-tu le Fils de l'Homme par un baiser ? Alors ceux qui étaient autour de lui, voyant ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et l'un d'eux frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui emporta l'oreille droite. Mais Jésus, prenant la parole, dit : Laissez faire jusque-là. Et lui ayant touché l'oreille, il le guérit. Puis

Jésus dit aux principaux sacrificateurs, aux capitaines du temple et aux anciens qui étaient venus contre lui : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons comme après un brigand ? Quand j'étais tous les jours dans le temple avec vous, vous n'avez pas mis la main sur moi. Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres. Alors l'ayant saisi, ils l'emmenèrent, et le firent entrer dans la maison du souverain sacrificateur. Or Pierre suivait de loin. Et ces gens ayant allumé du feu au milieu de la cour, et s'étant assis ensemble, Pierre s'assit parmi eux. Et une servante le voyant assis auprès du feu, et le regardant attentivement, dit : Celui-ci aussi était avec lui. Mais il renia Jésus, en disant : Femme, je ne le connais point. Et un peu après, un autre le voyant, dit : Toi aussi, tu es de ces gens-là. Mais Pierre dit : Homme ! je n'en suis point. Et environ une heure plus tard, un autre affirmait et disait : Certainement celui-ci était aussi avec lui, car il est Galiléen. Et Pierre dit : Homme ! je ne sais ce que tu dis. Et au même instant, comme il parlait encore, le coq chanta. Et le Seigneur se tournant, regarda Pierre. Et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur, qui lui avait dit : Avant que le coq ait chanté, tu me renieras trois fois. Alors Pierre, étant sorti, pleura amèrement. Or ceux qui tenaient Jésus, se moquaient de lui et le frappaient. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, et l'interrogeaient, en disant : Devine qui est celui qui t'a frappé ? Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres paroles outrageantes. Et

quand le jour fut venu, les anciens du peuple, les principaux sacrificateurs et les scribes s'assemblèrent, et l'emmenèrent dans leur conseil. Et ils dirent : Si tu es le Christ, dis-le-nous. Et il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez point. Et si je vous interroge, vous ne me répondrez point ; et vous ne me laisserez point aller. Désormais le Fils de l'Homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Alors ils dirent tous : Tu es donc le Fils de Dieu ? Il leur dit : Vous le dites ; je le suis. Et ils dirent : Qu'avons-nous encore besoin de témoignage, puisque nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche ?

LE JEUDI AVANT PÂQUES.

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xi. 17.

OR, en ce que je vais vous dire, je ne vous loue point : c'est que vos assemblées sont telles qu'elles mènent, non pas au bien, mais au mal. Car, premièrement, quand vous vous assemblez dans l'église, j'apprends qu'il y a des schismes parmi vous. Or j'en crois une partie ; car il faut même qu'il y ait des hérésies parmi vous, afin que ceux qui sont dignes d'approbation soient reconnus parmi vous. Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est pas manger la Cène du Seigneur. Car, lorsqu'il s'agit de prendre le repas, chacun prend par avance son souper particulier, en sorte que l'un a faim, et que l'autre fait bonne chère. N'avez-vous donc pas des maisons pour manger et pour boire ? Ou méprisez-vous l'église de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien ? Que

vous dirai-je ? Vous loueraï-je ? Je ne vous loue point en ceci. Car j'ai reçu du Seigneur ce qu'aussi je vous ai enseigné. C'est que le Seigneur Jésus, la nuit même en laquelle il fut trahi, prit du pain ; et après avoir rendu grâces, il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi après le souper, il prit le calice, et dit : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de ce calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur. Que chacun s'éprouve donc lui-même, et que ce soit ainsi qu'il mange de ce pain, et qu'il boive de ce calice. Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant point le corps du Seigneur. Et c'est pour cela que plusieurs sont faibles et malades parmi vous, et que plusieurs dorment. Car si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions point jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. C'est pourquoi, mes frères, quand vous vous assemblez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Et si quelqu'un a faim, qu'il mange dans sa maison, afin que vous ne vous assemblez pas pour votre condamnation. Quant aux autres points, je n'ordonnerai quand je serai arrivé.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxiii. 1.

PUIS toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate. Et ils se mirent à l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme pervertissant le peuple, et défendant de donner le tribut à César, et disant qu'il est le Christ, le Roi. Pilate l'interrogea donc, en disant : Es-tu le Roi des Juifs ? Et Jésus répondant, lui dit : Tu le dis. Alors Pilate dit aux principaux sacrificateurs et à la foule du peuple : Je ne trouve aucun crime en cet homme. Mais ils insistaient, en disant : Il agite le peuple, enseignant par toute la Judée, et depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici. Or, quand Pilate entendit parler de la Galilée, il demanda si cet homme était Galiléen. Et avant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui en ces jours-là était aussi à Jérusalem. Et lorsqu'Hérode vit Jésus, il en eut une grande joie ; car il y avait longtemps qu'il désirait le voir, parce qu'il entendait dire beaucoup de choses de lui. Et il espérait lui voir faire quelque miracle. Il l'interrogea donc par divers discours ; mais Jésus ne lui répondit rien. Cependant les principaux sacrificateurs et les scribes se tenaient là, l'accusant avec une grande véhémence. Mais Hérode avec les gens de sa garde l'ayant traité avec mépris, et l'ayant revêtu par dérision d'une robe éclatante, le renvoya à Pilate. Et en ce même jour Pilate et Hérode devinrent amis, l'un de l'autre ; car auparavant ils étaient ennemis. Alors Pilate, ayant convoqué les principaux sacrifi-

cateurs, les magistrats et le peuple, leur dit : Vous m'avez amené cet homme comme soulevant le peuple ; or voici, l'ayant interrogé devant vous, je n'ai trouvé dans cet homme aucun des crimes dont vous l'accusez, ni Hérode non plus ; car je vous ai renvoyés à lui ; et voici, il n'a rien fait qui mérite la mort. Ainsi après l'avoir fait châtier, je le relâcherai. Or, il fallait qu'il leur relâchât un prisonnier à la fête. Et toute la multitude s'écria ensemble, en disant : Fais mourir celui-ci, et relâche-nous Barabbas. Ce dernier avait été mis en prison pour une sédition faite dans la ville et pour un meurtre. Pilate, voulant relâcher Jésus, leur parla donc encore. Mais ils s'écriaient, en disant : Crucifie ! crucifie-le ! Et pour la troisième fois il leur dit : Mais quel mal a fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui rien qui mérite la mort ; quand je l'aurai donc fait châtier, je le relâcherai. Mais ils insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié. Et leurs cris et ceux des principaux sacrificateurs redoublaient. Alors Pilate prononça que ce qu'ils demandaient fût fait. Il leur relâcha donc celui qui avait été mis en prison pour sédition et pour meurtre, et qu'ils demandaient. Et il abandonna Jésus à leur volonté. Et comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon, Cyrénien, qui venait des champs, et le chargèrent de la croix, pour la porter derrière Jésus. Or il était suivi d'une grande multitude de peuple, et de femmes qui se frappaient la poitrine et le pleuraient. Mais Jésus, s'étant tourné vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-

LE JEUDI AVANT PÂQUES.

mêmes et sur vos enfants. Car voici, les jours viendront où l'on dira : Heureuses les stériles, et celles qui n'ont point enfanté, et les mamelles qui n'ont point allaité. Alors ils se mettront à dire aux montagnes : Tombez sur nous, et aux coteaux : Couvrez-nous. Car si l'on fait ces choses au bois vert, que fera-t-on au bois sec ? On en conduisait aussi deux autres, des malfaiteurs, pour les faire mourir avec lui. Et quand ils furent venus au lieu qui est appelé le Calvaire, ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs aussi, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche. Mais Jésus disait : Mon Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Or, pour faire le partage de ses vêtements, ils les jetèrent au sort. Et le peuple se tenait là et regardait. Les magistrats aussi se moquaient de lui, avec la foule, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. Les soldats aussi se moquaient de lui ; ils s'approchaient et lui présentaient du vinaigre, en disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même. Or, il y avait au-dessus de lui en lettres grecques, romaines, et hébraïques, cette inscription : C'EST ICI LE ROI DES JUIFS. Et l'un des malfaiteurs qui étaient attachés à la croix, l'outrageait en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même et nous aussi. Mais l'autre le reprenait, en disant : Ne crains-tu donc point Dieu, toi qui es frappé de la même condamnation ? Et pour nous, nous le sommes justement ; car nous recevons ce que méritent nos actions ; mais celui-ci n'a fait aucun mal. Puis il disait à Jésus : Seigneur, souviens-toi

LE VENDREDI SAINT.

de moi quand tu viendras en ton royaume. Et Jésus lui dit : Je te dis, en vérité, qu'aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Or, c'était environ la sixième heure, et il y eut des ténèbres sur tout le pays jusqu'à la neuvième heure. Et le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu. Alors Jésus, s'écriant à haute voix, dit : Mon Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, ayant dit cela, il rendit l'esprit. Or le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant : Assurément cet homme était un juste. Et toute la multitude qui s'était assemblée à ce spectacle, voyant les choses qui étaient arrivées, s'en retournaient en se frappant la poitrine. Et tous ceux qui étaient de sa connaissance, et les femmes qui l'avaient suivi de la Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses.

LE VENDREDI SAINT.

LES COLLECTES.

DIEU tout-puissant, nous te supplions de regarder favorablement cette famille qui t'appartient, pour laquelle notre Seigneur Jésus-Christ a consenti à être trahi et livré entre les mains des méchants, et à souffrir la mort sur la croix, lui qui maintenant vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. Amen.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, par ton Esprit, gouvernes et sanctifies tout

le corps de l'Eglise; Reçois nos supplications et les prières que nous te présentons pour toutes conditions de personnes dans ta sainte Eglise, afin que chacun de ses membres, selon sa charge et sa vocation, puisse te servir en sincérité et avec piété; par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

O DIEU miséricordieux, qui as créé tous les hommes, et qui ne hais rien de ce que tu as fait, qui ne veux point non plus la mort du pécheur, mais bien plutôt qu'il se convertisse et qu'il vive; Aie pitié de tous les Juifs, de tous les Turcs, de tous les Infidèles, et de tous les Hérétiques; ôte du milieu d'eux toute ignorance, tout endurcissement de cœur, et tout mépris de ta Parole; et fais-les entrer, Seigneur béni, dans ton troupeau, de manière qu'ils puissent être sauvés parmi le reste des véritables Israélites, et ne faire qu'un seul troupeau sous un seul pasteur, Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Héb. x. 1.

LA loi n'ayant que l'ombre des biens qui devaient venir, et non l'image elle-même des choses, ne peut jamais, par les mêmes sacrifices que l'on offre continuellement chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent de l'autel. Autrement, n'eussent-ils pas cessé d'être offerts? puisque ceux qui sacrifiaient, étant une fois purifiés, n'eussent plus eu leur conscience chargée de péchés. Or, dans ces

sacrifices, il se fait tous les ans commémoration des péchés; car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi le Fils de Dieu, entrant dans le monde, a dit: Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps; tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux victimes pour le péché: alors j'ai dit: Me voici; je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté, comme il est écrit de moi au commencement du Livre. Après avoir dit premièrement: Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni de victimes pour le péché, et tu n'y as point pris plaisir (choses qui sont offertes selon la loi); il a dit ensuite: Me voici, je viens pour faire, ô Dieu, ta volonté. Il abolit le premier sacrifice, afin d'établir le second. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'oblation faite une fois pour toutes du corps de Jésus-Christ. Tout sacrificeur se présente donc chaque jour, faisant le service, et offrant plusieurs fois les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés; mais lui, ayant offert pour toujours un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à la droite de Dieu, attendant pour le reste, jusqu'à ce que ses ennemis aient été mis comme marchepied de ses pieds. En effet, par une seule oblation, il a rendu parfaits pour toujours ceux qui sont sanctifiés. Et c'est aussi ce que le Saint-Esprit nous témoigne; car après avoir dit premièrement: C'est ici l'alliance que je ferai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur; je mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements; et

je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. Or, là où ces choses sont pardonnées, il n'est plus besoin d'oblation pour le péché. Ayant donc, mes frères, par le sang de Jésus, la liberté d'entrer dans les lieux saints, chemin nouveau et vivant qu'il a consacré pour nous, à travers le voile, c'est-à-dire, à travers sa chair ; et ayant un Grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous de lui avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait les promesses est fidèle ; et prenons garde les uns aux autres, afin de nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres ; n'abandonnons point notre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres ; et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour.

L'ÉVANGILE. St Jean xix. 1.

ALORS Pilate fit donc prendre Jésus, et le fit frapper de verges. Et les soldats ayant fait une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis ils lui disaient : Salut, Roi des Juifs ! Et ils le frappaient au visage. Or Pilate sortit encore, et leur dit : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui. Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines, et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme ! Mais quand les principaux sacrifi-

cateurs et leurs sergents le virent, ils crièrent, en disant : Crucifie-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le ; car pour moi, je ne trouve aucun crime en lui. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon notre loi, il doit mourir ; car il s'est fait lui-même Fils de Dieu. Or, quand Pilate eut entendu cette parole, il craignit encore davantage. Alors il rentra dans le Prétoire, et dit à Jésus : D'où es-tu ? Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Et Pilate lui dit : Ne me parles-tu point ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et le pouvoir de te relâcher ? Jésus lui répondit : Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à toi, est chargé d'un plus grand péché. Depuis cela Pilate tâchait de le relâcher ; mais les Juifs criaient, en disant : Si tu relâches cet homme, tu n'es point ami de César ; car quiconque se fait roi se déclare contre César. Quand Pilate eut entendu cette parole, il mena Jésus hors du Prétoire, et s'assit sur son tribunal, dans le lieu qui est appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, environ la sixième heure ; et Pilate dit aux Juifs : Voilà votre Roi. Mais ils criaient : Ote-le, ôte-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que César. Alors il le leur livra pour qu'il fût crucifié. Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Et, portant sa croix, il vint au lieu appelé le Calvaire, et en hébreu Golgotha, où ils le crucifièrent, ainsi

que deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Cependant Pilate fit une inscription, et la mit sur la croix. Il y était écrit : JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS. Et beaucoup d'entre les Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié était près de la ville, et que cette inscription était en hébreu, en grec, et en latin. Mais les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris point : Le Roi des Juifs ; mais écris qu'il a dit, Je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Or, quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements, et en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; mais elle était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'au bas. Ils dirent donc entre eux : Ne la mettons point en pièces, mais tirons au sort à qui l'aura. Et cela arriva, afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture, qui dit : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort. Les soldats firent donc ces choses. Cependant, près de la croix de Jésus, était sa mère, et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléopas, et Marie-Madelaine. Or, Jésus, voyant sa mère et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà ton fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et dès cette heure-là, ce disciple la prit chez lui. Après cela, Jésus sachant alors que tout était accompli, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : J'ai soif. Et il y avait là un vase plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, la

mirent sur une branche d'hysope, et l'approchèrent de sa bouche. Et quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. Pour que les corps ne demeurassent pas sur la croix le jour du sabbat, (car c'était la préparation, et ce sabbat était un grand jour,) les Juifs prièrent Pilate qu'on leur rompit les jambes, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc et rompirent les jambes au premier, et de même à l'autre qu'on avait crucifié avec lui. Puis étant venus à Jésus, et voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Et celui qui l'a vu en a rendu témoignage, (et son témoignage est véritable ; et celui-là sait qu'il dit vrai,) afin que vous croyiez. Car cela est arrivé, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie : Pas un de ses os ne sera rompu. Et un autre texte de l'Écriture dit encore : Ils verront celui qu'ils ont percé.

LA VEILLE DE PÂQUES.

LA COLLECTE.

VEUILLE faire, ô Seigneur, que comme nous sommes baptisés en la mort de ton Fils béni, notre Sauveur Jésus-Christ, nous soyons de même ensevelis avec lui, en faisant continuellement mourir nos affections corrompues ; et que, par le sépulcre et la porte de la mort, nous puissions passer à la joie de notre résurrection ; à cause des mérites de celui qui

LA VEILLE DE PÂQUES.

est mort, qui a été enseveli, et qui est ressuscité pour nous, Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre iii. 17.

IL vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant bien, qu'en faisant mal : puisque Christ lui-même a souffert une fois pour les péchés, le juste pour les injustes, afin de nous amener à Dieu ; ayant été mis à mort selon la chair, mais vivifié par l'Esprit ; par lequel aussi, étant allé, il prêcha aux esprits en prison ; qui avaient été autrefois incrédules, quand la patience de Dieu attendait, aux jours de Noé, pendant que l'on préparait l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, savoir huit, furent sauvées à travers les eaux : figure à laquelle répond le baptême, qui n'est pas une purification des souillures de la chair, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant nous sauve, par la résurrection de Jésus-Christ, qui, étant allé au ciel, est à la droite de Dieu ; les anges, les dominations, et les puissances lui étant assujettis.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxvii. 57.

LE soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avait aussi été disciple de Jésus, vint à Pilate, et demanda le corps de Jésus ; et alors Pilate commanda que le corps fût rendu. Joseph donc, ayant pris le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, et le mit dans son sépulcre neuf, qu'il avait taillé dans le roc. Et après avoir roulé une

LE JOUR DE PÂQUES.

grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. Et là étaient Marie-Madelaine et l'autre Marie, assises vis-à-vis du sépulcre. Or, le jour suivant, qui était le lendemain de la préparation au sabbat, les principaux sacrificateurs et les Pharisiens allèrent ensemble vers Pilate, et lui dirent : Seigneur, il nous souvient que cet imposteur disait, lorsqu'il vivait encore : Dans trois jours je ressusciterai. Commande donc que le sépulcre soit gardé sûrement jusqu'au troisième jour ; de peur que ses disciples ne viennent de nuit, et ne le dérobent, et qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Car cette dernière imposture serait pire que la première. Mais Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils scellèrent la pierre, et y mirent des gardes.

LE JOUR DE PÂQUES.

¶ *Aux Prières du Matin, au lieu du Psaume, Venez, chantons au Seigneur, &c., on chantera ou l'on récita ces Antiennes.*

CHRIST, notre pâque, a été immolé pour nous : c'est pourquoi célébrons la fête ; Non avec le vieux levain, ni avec un levain de méchanceté et de malice ; mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité. 1 Cor. v. 7.

CHRIST, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus : la mort n'a plus d'empire sur lui.

LE JOUR DE PÂQUES.

Car quant à ce qu'il est mort, il est mort pour le péché une seule fois : mais quant à ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu.

De même vous aussi, considérez que vous êtes morts au péché : mais que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. *Rom. vi. 9.*

CHRIST est ressuscité des morts : et il est devenu les prémices de ceux qui dorment.

Car puisque la mort est venue par un seul homme : la résurrection des morts est aussi venue par un seul homme.

Car comme tous meurent en Adam : de même aussi tous revivront en Christ. *1 Cor. xv. 20.*

Gloire soit au Père, et au Fils : et au Saint-Esprit ;

Comme il était au commencement, comme il est maintenant : et comme il sera éternellement. Amen.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus-Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort et nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions humblement que, comme par ta grâce spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs, de même, par ton secours continuel, nous puissions les conduire à bon effet ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. Amen.

LE JOUR DE PÂQUES.

L'ÉPÎTRE. Coloss. iii. 1.

SI donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez aux choses qui sont en haut, et non point à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, vous paraîtrez aussi alors avec lui dans la gloire. Faites donc mourir ce qui compose en vous l'homme terrestre, la fornication, l'impureté, les affections déréglées, les mauvais desirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie. C'est par ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles. C'est dans ces choses que vous avez marché autrefois, quand vous viviez en elles.

L'ÉVANGILE. St. Jean xx. 1.

OR, le premier jour de la semaine, Marie-Madelaine vint au sépulcre, dès le matin, lorsqu'il faisait encore obscur. Et elle vit que la pierre était enlevée du sépulcre. Elle courut donc et vint à Simon-Pierre et à l'autre disciple que Jésus aimait, et elle leur dit : On a enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons pas où on l'a mis. Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils s'en allèrent au sépulcre. Et ils couraient tous deux ensemble. Mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre, et il arriva le premier au sépulcre. Et s'étant baissé, il vit les linges à terre ; cependant il n'entra point. Simon-Pierre, qui le suivait, arriva ensuite, et entra dans le sépulcre.

LE LUNDI DE LA SEMAINE DE PÂQUES.

Alors il vit les linges à terre, ainsi que le suaire qui avait été sur sa tête, lequel n'était point mis avec les linges, mais il était roulé en un lieu à part. Alors l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulchre, y entra aussi, et il vit et crut. Car ils ne savaient pas encore que, selon l'Écriture, Christ devait ressusciter des morts. Les disciples s'en retournèrent donc chez eux.

LE LUNDI DE LA SEMAINE DE PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus-Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort et nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions humblement que, comme par ta grâce spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs, de même, par ton secours continuel, nous puissions les conduire à bon effet ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes x. 34.

PIERRE prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes ; mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, lui est agréable : c'est la parole qu'il a envoyée aux enfants d'Israël, en annonçant la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous.

LE LUNDI DE LA SEMAINE DE PÂQUES.

Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant du bien, et guérissant tous ceux qui étaient mis sous le pouvoir du démon. En effet, Dieu était avec lui ; et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Or celui qu'ils ont fait mourir, en l'attachant à la croix, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis auparavant, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a destiné pour être le Juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra par son Nom la rémission de ses péchés.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxiv. 13.

OR voici, ce jour-là même deux d'entre eux s'en allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades. Et ils s'entretenaient ensemble de toutes les choses qui s'étaient passées. Et il arriva, comme ils s'entretenaient et raisonnaient ensemble, que Jésus lui-même s'étant approché, se mit à marcher avec eux. Mais leurs yeux étaient retenus, de sorte qu'ils ne le reconnurent pas. Et il leur dit : Quels sont ces discours que vous tenez entre vous en marchant ? Et pour-

quoi êtes-vous tout tristes ? Alors l'un d'eux, nommé Cléopas, répondit et lui dit : Es-tu dans Jérusalem le seul étranger qui ne sache point les choses qui y sont arrivées ces jours-ci ? Et il leur dit : Quelles choses ? Ils répondirent : Celles qui concernent Jésus de Nazareth, qui était un prophète, puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple ; et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Quant à nous, nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; et cependant avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choses sont arrivées. Toutefois quelques femmes, d'entre nous, nous ont fort étonnés : s'étant rendues de grand matin au sépulcre, et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont revenues, en disant que des anges même leur ont apparu et leur ont dit qu'il est vivant. Et quelques-uns des nôtres sont allés au sépulcre, et ont trouvé les choses ainsi que les femmes avaient dit ; mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Alors il leur dit : O gens dépourvus de sens, et d'un cœur lent à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Puis commençant par Moïse, et continuant par tous les prophètes, il leur expliquait dans toutes les Écritures ce qui le concerne. Cependant, ils approchaient du village où ils allaient, et il fit semblant d'aller plus loin. Mais ils le forcèrent de s'arrêter en lui disant : Demeure avec nous, car le soir approche, et le jour a baissé. Il entra donc pour demeurer

avec eux. Et comme il était à table avec eux, il arriva, qu'ayant pris le pain, il le bénit. Et l'ayant rompu, il le leur distribua. Alors leurs yeux furent ouverts, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures ? Et s'étant levés à l'heure même, ils s'en retournèrent à Jérusalem, où ils trouvèrent assemblés les onze et ceux qui étaient avec eux ; lesquels disaient : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon. Et ceux-ci aussi raconteront les choses qui leur étaient arrivées en chemin, et comment il avait été reconnu d'eux lorsqu'il rompait le pain.

LE MARDI DE LA SEMAINE DE PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui par Jésus-Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort et nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions humblement que, comme par ta grâce spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons désirs, de même, par ton secours continu, nous puissions les conduire à bon effet ; par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, à jamais un seul Dieu, aux siècles des siècles. Amen.

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xiii. 26.

HOMMES mes frères, enfants de la race d'Abraham, et ceux d'entre vous qui craignez Dieu, c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée. Car les habitants de Jérusalem et leurs chefs n'ayant point connu Jésus, ont même, en le condamnant, accompli les paroles des prophètes, qui se lisent chaque jour de sabbat. Et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fût digne de mort, ils prièrent Pilate de le faire mourir. Et après qu'ils eurent accompli tout ce qui avait été écrit de lui, on l'ôta du bois, et on le mit dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts. Et il a été vu durant plusieurs jours par ceux qui étaient montés avec lui de Galilée à Jérusalem, et qui sont ses témoins devant le peuple. Et nous vous annonçons, quant à la promesse qui a été faite à nos pères, que Dieu l'a accomplie envers nous leurs enfants, ayant suscité Jésus, selon qu'il est écrit au Psaume second : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Et afin de montrer qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne plus retourner au sépulcre, il a dit ainsi : Je vous donnerai le fidèle accomplissement des promesses faites à David. C'est pourquoi il dit aussi dans un autre Psaume : Tu ne permettras point que ton Saint voie la corruption. Car pour David, après avoir servi en son temps au dessein de Dieu, il s'est endormi, et a été mis avec ses pères, et il a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point vu la corruption. Sachez donc, hommes mes frères que c'est par lui que vous est annoncée la rémission des péchés ; et que, de

tout ce dont vous n'avez pu être justifiés par la loi de Moïse, quiconque croit est justifié par lui. Prenez donc garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes : Voyez, vous qui me méprisez, soyez frappés d'étonnement et anéantis ; car je vais faire une œuvre en votre temps, une œuvre que vous ne croirez point, si quelqu'un vous la raconte.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxiv. 26.

JÉSUS lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : Que la paix soit avec vous ! Mais eux, tout troublés et épouvantés, croyaient voir un esprit. Et il leur dit : Pourquoi vous troublez-vous ? et pourquoi s'élève-t-il de telles pensées dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même ; touchez-moi et voyez, car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme dans leur joie ils ne croyaient pas encore, et qu'ils s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent une pièce de poisson rôti, et un rayon de miel. Et l'ayant pris, il mangea en leur présence. Puis il leur dit : Ce sont ici les discours que je vous tenais, quand j'étais encore avec vous, qu'il fallait que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la loi de Moïse, et dans les Prophètes, et dans les Psaumes, fussent accomplies. Alors il leur ouvrit l'esprit, pour leur faire entendre les Écritures. Et il leur dit : C'est ainsi qu'il est écrit ; et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât des morts le trois-

PREMIER DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

ième jour ; et qu'on prêchât en son Nom la repentance et la rémission des péchés parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Or, vous êtes témoins de ces choses.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

PÈRE tout-puissant, qui as donné ton Fils unique afin qu'il mourût pour nos péchés, et qu'il ressuscitât pour notre justification ; Accorde-nous de nous dépouiller de telle sorte du levain de malice et de méchanceté, que nous puissions toujours te servir en pureté de vie et en vérité ; par les mérites de ce même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean v. 4.

TOUT ce qui est né de Dieu est victorieux du monde. Et la victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est ce même Jésus, le Christ, qui est venu avec l'eau et avec le sang ; non point avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois dans le ciel qui rendent témoignage, le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit. Et ces trois-là sont un. Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau, et le sang. Et ces trois-là se rapportent à un. Si

PREMIER DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand ; et c'est là le témoignage de Dieu, qu'il a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils, a en lui-même le témoignage de Dieu ; celui qui ne croit point à Dieu, le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils. Et voici le témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle ; et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils, a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu, n'a pas la vie.

L'ÉVANGILE. St. Jean xx. 19.

QUAND le soir de ce jour-là, qui était le premier de la semaine, fut venu, et que les portes du lieu où les disciples étaient assemblés eurent été fermées à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, et se mit là au milieu d'eux, et leur dit : Que la paix soit avec vous ! Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Or les disciples eurent une grande joie de voir le Seigneur. Et Jésus leur dit encore : Que la paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. A quiconque vous pardonnerez les péchés, ils seront pardonnés ; et à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui as donné ton Fils unique afin qu'il nous fût à la fois sacrifice pour le péché, et modèle d'une sainte vie ; Fais par ta grâce que nous recevions toujours avec la plus vive reconnaissance cet inestimable bienfait qui nous vient de lui, et que nous nous efforcions aussi chaque jour de suivre les traces bénies de sa très-sainte vie ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre ii. 19.

C'EST une chose agréable, si quelqu'un qui souffre injustement, supporte les afflictions pour la connaissance qu'il a de Dieu. Car, quel honneur en aurez-vous, si vous supportez patiemment d'être maltraités lorsque vous avez mal fait ? Si, au contraire, vous supportez patiemment la souffrance, lorsque vous avez bien fait, c'est à cela que Dieu prend plaisir. Car c'est à cela que vous êtes appelés ; puisque Christ lui-même a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a point été trouvé de fraude ; lui qui, lorsqu'on lui disait des outrages, ne répondait point par des outrages ; lorsqu'il souffrait, ne faisait point de menaces ; mais qui s'en remettait à celui qui juge justement ; lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts au péché, nous vivions à la justice ; lui, par la meurtris-

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

sure de qui vous avez même été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais maintenant vous êtes retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes.

L'ÉVANGILE. St. Jean x. 11.

JÉSUS dit : Je suis le bon Pasteur ; le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais celui qui est mercenaire, et qui n'est point pasteur, à qui n'appartiennent point les brebis, voyant venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit, et le loup les ravit, et les disperse. Or, le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se soucie point des brebis. Moi je suis le bon Pasteur ; et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent. Comme le Père me connaît, moi aussi je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de ce bercail ; et il faut que je les amène aussi ; et elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui montres, à ceux qui sont dans l'erreur, la lumière de ta vérité, afin qu'ils rentrent dans la voie de la justice ; Fais la grâce à tous ceux qui sont reçus dans la communion de la Religion de Christ, d'éviter les choses qui sont contraires

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

à leur profession, et de s'adonner à toutes celles qui y sont conformes ; par notre Seigneur Jésus-Christ. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre ii. 11.

MES bien-aimés, je vous exhorte à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme ; et à tenir parmi les Gentils une conduite honnête, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous comme de malfaiteurs, ils glorifient Dieu au jour de sa visite à cause des bonnes œuvres qu'ils'auront vues. Soyez donc soumis, pour l'amour du Seigneur, à tout ordre humain ; soit au Roi, comme à celui qui est au-dessus des autres ; soit aux gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, et pour honorer ceux qui font bien. Car c'est-là la volonté de Dieu, qu'en faisant bien, vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes insensés ; étant libres, non pour vous servir de la liberté comme d'un voile pour les mauvaises actions, mais, au contraire, comme serviteurs de Dieu. Rendez honneur à tous. Aimez tous vos frères. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

L'ÉVANGILE. St. Jean xvi. 16.

JÉSUS dit à ses disciples : Un peu de temps et vous ne me verrez point ; et encore un peu de temps et vous me verrez ; parce que je m'en vais à mon Père. Alors quelques-uns de ses disciples dirent entre eux : Qu'est-ce qu'il nous dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez point, et encore un peu de temps et

QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

vous me verrez ; et, Parce que je m'en vais à mon Père ? Ils disaient donc : Que signifient ces mots : Encore un peu de temps ? Nous ne comprenons pas ce qu'il dit. Et Jésus connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous vous interrogez les uns les autres sur ce que j'ai dit : Encore un peu de temps et vous ne me verrez point, et encore un peu de temps et vous me verrez. En vérité, en vérité, je vous dis, que vous pleurerez et que vous vous lamenterez, et le monde se réjouira ; vous serez attristés, mais votre tristesse sera changée en joie. La femme, quand elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais quand elle est accouchée d'un enfant, elle ne se souvient plus de son angoisse, étant remplie de joie de ce qu'un homme est venu au monde. Vous aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau ; alors votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui seul peux gouverner les volontés et les affections déréglées des hommes pécheurs ; Fais à ton peuple la grâce d'aimer ce que tu commandes, et de désirer ce que tu promets ; afin que, parmi les diverses et nombreuses vicissitudes du monde, nos cœurs s'attachent en assurance là où se trouvent les joies véritables ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

L'ÉPÎTRE. St. Jacq. i. 17.

TOUTE grâce excellente, tout don parfait, vient d'en haut, et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement. C'est lui qui, selon sa volonté, nous a engendrés par la Parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures. Ainsi, mes frères bien-aimés, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère ; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tous les excès de la malice, recevez avec douceur la Parole plantée en vous, qui peut sauver vos âmes.

L'ÉVANGILE. St. Jean xvi. 5.

JÉSUS dit à ses disciples : Maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où vas-tu ? Cependant parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Toutefois je vous dis la vérité : Il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra point à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement : de péché, parce qu'ils ne croient point en moi ; de justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus ; de jugement, parce que le Prince de ce monde est jugé. J'ai à vous dire beaucoup de choses encore, mais vous ne pouvez les supporter maintenant. Cependant quand

CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira en toute vérité ; car il ne parlera point de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Lui, il me glorifiera ; car il prendra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera. Tout ce que mon Père a, est à moi : c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, de qui procède tout ce qui est bien ; Accorde-nous par ta grâce, à nous tes humbles serviteurs, que sous l'influence de ta sainte inspiration nous ayons de bonnes pensées, et que sous ta miséricordieuse direction nous puissions les mettre en pratique ; par notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

L'ÉPÎTRE. St. Jacq. i. 22.

METTEZ en pratique la Parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car si quelqu'un écoute la Parole, et ne la met point en pratique, il est semblable à un homme qui considère dans un miroir son visage naturel ; car dès qu'il s'est considéré lui-même, il s'en va et oublie aussitôt quel il était. Mais celui dont le regard aura pénétré dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y aura persévéré, celui-là, n'étant point un auditeur oublieux, mais pra-

CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

tiquant les œuvres, celui-là sera heureux dans ce qu'il aura fait. Si quelqu'un d'entre vous pense être religieux, et ne tient point en bride sa langue, mais trompe son cœur, la religion d'un tel homme est vaine. La religion pure et sans tache envers notre Dieu et notre Père, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et de se conserver pur des souillures de ce monde.

L'ÉVANGILE. St. Jean xvi. 23.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon Nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie. Je vous ai dit ces choses en paraboles ; mais l'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, où je vous parlerai, au contraire, ouvertement de mon Père. En ce jour-là, vous demanderez en mon Nom, et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous ; car mon Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis issu de Dieu. Je suis issu du Père, et je suis venu dans le monde ; de nouveau je laisse le monde, et je m'en vais au Père. Ses disciples lui dirent : Voici, maintenant tu parles ouvertement, et tu ne te sers plus de paraboles. Maintenant nous connaissons que tu sais toutes choses, et qu'il n'est pas besoin que personne t'interroge : à cause de cela, nous croyons que tu es issu de Dieu. Jésus leur répondit : Croyez-vous maintenant ? Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous

LE JOUR DE L'ASCENSION.

serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul : toutefois je ne suis point seul, parce que mon Père est avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des afflictions dans le monde ; mais ayez bon courage, moi j'ai vaincu le monde.

LE JOUR DE L'ASCENSION.

LA COLLECTE.

FAIS, nous t'en supplions, Dieu tout-puissant, que comme nous croyons que ton Fils unique, notre Seigneur Jésus-Christ, est monté aux cieux, de même nous y montions aussi de cœur et d'esprit, et nous demeurions continuellement avec lui, lui qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes i. 1.

J'AI fait, ô Théophile, un premier récit de toutes les choses que Jésus a commencé de faire et d'enseigner, jusqu'au jour où il fut élevé au ciel, après avoir donné ses ordres par le Saint-Esprit aux Apôtres qu'il avait choisis ; à qui aussi, depuis sa passion, il démontra par beaucoup de preuves qu'il était vivant, se faisant voir à eux pendant quarante jours, et leur parlant de ce qui regarde le Royaume de Dieu. Puis les ayant assemblés, il leur commanda de ne point partir de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi. Car Jean a baptisé d'eau,

LE JOUR DE L'ASCENSION.

mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Étant donc réunis, les Apôtres l'interrogèrent, disant : Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a réservés à sa propre puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit qui viendra sur vous ; et vous me serez témoins, à Jérusalem, dans toute la Judée et dans la Samarie, et jusqu'à l'extrémité de la terre. Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé, pendant qu'ils le regardaient, et une nuée l'emporta de devant leurs yeux. Or comme ils avaient les yeux fixés vers le ciel, à mesure qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtements blancs se présentèrent devant eux ; et ils leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui a été élevé d'auprès de vous au ciel, en descendra de la même manière que vous l'avez contemplé montant au ciel.

L'ÉVANGILE. St. Marc xvi. 14.

JÉSUS se montra aux onze, comme ils étaient à table, et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Et il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas, sera condamné. Et ce sont ici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon Nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils

LE DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION.

saisiront les serpents ; et quand ils auront bu quelque breuvage mortel, il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci seront guéris. Or, le Seigneur, après leur avoir parlé, fut élevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant la Parole par les prodiges qui l'accompagnaient.

LE DIMANCHE APRÈS L'ASCENSION.

LA COLLECTE.

O DIEU, Roi de gloire, qui as élevé en grand triomphe Jésus-Christ, ton Fils unique, dans ton royaume céleste ; Nous t'en supplions, ne nous laisse point sans consolation, mais envoie-nous ton Saint-Esprit, afin qu'il nous console, et qu'il nous élève au même lieu où Christ notre Sauveur est allé comme notre précurseur, lequel vit et règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre iv. 7.

LA fin de toutes choses est proche ; soyez donc sages, et vigilants dans la prière. Mais surtout ayez les uns pour les autres une ardente charité ; car la charité couvrira une multitude de péchés. Soyez hospitaliers les uns envers les autres, sans murmurer. Employez, les uns pour les autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, chacun le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, qu'il parle selon les oracles de Dieu ; si

LE DIMANCHE DE LA PENTECÔTE.

quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il l'exerce selon la force que Dieu lui fournit, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, auquel appartiennent la gloire et la force, aux siècles des siècles. Amen.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 26, et partie du Chap. xvi.

QUAND sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part de mon Père, savoir, l'Esprit de vérité, qui procède de mon Père, celui-là rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage ; parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues. Même le temps viendra où quiconque vous fera mourir, croira faire une chose agréable à Dieu. Et ils vous traiteront ainsi parce qu'ils n'ont connu ni mon Père ni moi. Mais je vous ai dit cela, afin que, quand l'heure sera venue, il vous souvienne que je vous l'ai dit.

LE DIMANCHE DE LA PENTECÔTE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui à pareil temps qu'à présent mis tes enseignements dans les cœurs de ton peuple fidèle, en leur envoyant la lumière de ton Saint-Esprit ; Accorde-nous, par le même Esprit, d'avoir une saine intelligence en toutes choses, et de nous réjouir toujours dans sa sainte consolation ; par les mérites de Jésus-Christ, notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité de ce même Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. Amen.

LE DIMANCHE DE LA PENTECÔTE.

POUR L'ÉPÎTRE. Actes ii. 1.

QUAND le jour de la Pentecôte fut arrivé, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. Et il se fit tout à coup un bruit du ciel, comme le bruit d'un vent qui souffle avec véhémence. Et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et il leur apparut des langues divisées, qui étaient comme de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler. Or, il y avait à Jérusalem des Juifs qui y séjournaient, hommes pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et ce bruit s'étant répandu, la multitude se rassembla, et fut frappée d'étonnement de ce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils en étaient donc tous hors d'eux-mêmes, et s'en étonnaient, disant les uns aux autres : Voici, tous ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ? Comment donc les entendons-nous chacun parler la propre langue du pays où nous sommes nés ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée et la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte et les parties de la Libye qui sont près de Cyrène ; et ceux qui demeurent à Rome, tant Juifs que Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler, chacun dans notre langue, des choses magnifiques de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Jean xiv. 15.

JÉSUS dit à ses disciples : Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et je prierai

LE DIMANCHE DE LA PENTECÔTE.

mon Père, et il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement : l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir ; parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connaît point. Mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai vers vous. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez. Parce que je vis, vous aussi vous vivrez. En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, et que vous êtes en moi, et que je suis en vous. Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or, celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. Jude (non pas Iscariot) lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non pas au monde ? Jésus répondit, et lui dit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons demeure chez lui. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles. Or la parole que vous entendez n'est point ma parole, mais c'est celle du Père qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais avec vous. Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix. Je vous donne ma paix. Ce n'est pas comme le monde que je vous la donne. Que votre cœur ne se trouble point, qu'il ne craigne point. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez,

LE LUNDI DE LA PENTECÔTE.

vous vous seriez réjouis de ce que j'ai dit : Je m'en vais à mon Père ; car mon Père est plus grand que moi. Et maintenant je vous l'ai dit avant que cela soit arrivé, afin que, quand cela sera arrivé, vous croyiez. Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le Prince de ce monde vient. Or il n'a aucun empire sur moi ; mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a commandé.

LE LUNDI DE LA SEMAINE DE LA PENTECÔTE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui à pareil temps qu'à présent mis tes enseignements dans les cœurs de ton peuple fidèle, en leur envoyant la lumière de ton Saint-Esprit ; Accorde-nous, par le même Esprit, d'avoir une saine intelligence en toutes choses, et de nous réjouir toujours dans sa sainte consolation ; par les mérites de Jésus-Christ, notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité de ce même Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes x. 34.

ALORS Pierre prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu ne fait point acception de personnes ; mais qu'en toute nation celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, lui est agréable : c'est la Parole qu'il a envoyée aux enfants d'Israël, en annonçant

LE LUNDI DE LA PENTECÔTE.

la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, en commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant du bien, et guérissant tous ceux qui étaient mis sous le pouvoir du démon. En effet, Dieu était avec lui ; et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Or celui qu'ils ont fait mourir, en l'attachant à la croix, Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et l'a donné pour être manifesté, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis auparavant, à nous qui avons mangé et bu avec lui après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et de témoigner que c'est lui que Dieu a destiné pour être le Juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra par son Nom la rémission de ses péchés. Pendant que Pierre tenait encore ce discours, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Cependant tous les fidèles de la circoncision, qui étaient venus avec Pierre, s'étonnèrent de ce que le don du Saint-Esprit était aussi répandu sur les Gentils. Car ils les entendaient parler diverses langues, et glorifier Dieu. Alors Pierre, prenant la parole, dit : Qui est-ce qui pourrait refuser l'eau du baptême à ceux-ci qui ont reçu comme nous le Saint-Esprit ? Il commanda donc qu'on les baptisât au Nom du Seigneur. Ensuite ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux.

LE MARDI DE LA PENTECÔTE.

L'EVANGILE. St. Jean iii. 16.

DIEU a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils au monde, non pas pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui ne sera point condamné ; mais celui que ne croit point est déjà condamné ; parce qu'il n'a point cru au nom du Fils unique de Dieu. Or, voici leur condamnation, c'est que la lumière est venue au monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises. Mais celui qui agit selon la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.

LE MARDI DE LA SEMAINE DE LA PENTECÔTE.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui à pareil temps qu'à présent mis tes enseignements dans les cœurs de ton peuple fidèle, en leur envoyant la lumière de ton Saint-Esprit ; Accorde-nous, par le même Esprit, d'avoir une saine intelligence en toutes choses, et de nous réjouir toujours dans sa sainte consolation ; par les mérites de Jésus-

LE MARDI DE LA PENTECÔTE.

Christ, notre Sauveur, qui vit et qui règne avec toi, dans l'unité de ce même Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes viii. 14.

CEPENDANT les Apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant entendu que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean, qui, y étant descendus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était pas encore descendu sur aucun d'eux ; mais seulement ils avaient été baptisés au Nom du Seigneur Jésus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

L'ÉVANGILE. St. Jean x. 1.

EN vérité, en vérité, je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte dans le bercail, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis. C'est à celui-là que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix ; et il appelle par leur nom ses brebis, et les mène dehors. Et quand il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Mais elles ne suivront point un étranger ; au contraire, elles le fuiront, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité, je vous dis, que je suis la porte des

LE DIMANCHE DE LA TRINITÉ.

brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi, sont des voleurs et des larrons ; mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour dérober, pour tuer et pour détruire. Pour moi, je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles l'aient même en abondance.

LE DIMANCHE DE LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui nous as accordé, à nous tes serviteurs, par la confession d'une foi véritable, la grâce de reconnaître la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer l'Unité dans la puissance de la Majesté Divine ; Nous te supplions de vouloir nous maintenir fermes dans cette foi, et nous défendre continuellement de toute adversité, ô toi qui vis et qui règnes, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. iv. 1.

APRÈS cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel ; et la première voix que j'avais entendue, qui était comme celle d'une trompette, et qui parlait avec moi, me dit : Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci. Et aussitôt je fus ravi en Esprit. Et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur le trône. Et celui qui y était assis paraissait

semblable à une pierre de jaspé et de sardoine. Et autour du trône paraissait un arc-en-ciel semblable à une émeraude. Et il y avait autour du trône vingt-quatre autres trônes, et je vis sur ces trônes vingt-quatre anciens assis, vêtus de robes blanches, et ayant sur leurs têtes des couronnes d'or. Et du trône sortaient des éclairs, et des tonnerres, et des voix. Et il y avait devant le trône sept lampes de feu ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu. Et au-devant du trône il y avait une mer de verre semblable à du cristal ; et au milieu du trône, et autour du trône, quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière. Et le premier animal ressemblait à un lion ; le second animal ressemblait à un veau ; le troisième animal avait la face d'un homme ; et le quatrième animal ressemblait à un aigle qui vole. Et les quatre animaux avaient chacun six ailes ; à l'entour et au-dedans, ils étaient pleins d'yeux. Et ils ne cessent point de dire, jour et nuit : Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui est à venir ! Or, quand les animaux rendaient gloire et honneur, et des actions de grâces à celui qui était assis sur le trône, à celui qui est vivant aux siècles des siècles, les vingt-quatre anciens se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et adoraient celui qui est vivant aux siècles des siècles. Et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant : Seigneur, tu es digne de recevoir gloire, honneur et puissance, car tu as créé toutes choses ; c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

L'ÉVANGILE. St. Jean iii. 1.

OR, il y avait parmi les Pharisiens un homme nommé Nicodème, qui était un des magistrats des Juifs. Il vint de nuit à Jésus, et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire les miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus répondit, et lui dit : En vérité, en vérité, je te dis : Si un homme n'est né de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te dis : Si un homme n'est né de l'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas de ce que je t'ai dit : Il vous faut être nés de nouveau. Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodème répondit, et lui dit : Comment ces choses peuvent-elles se faire ? Jésus répondit, et lui dit : Tu es docteur d'Israël, et tu ne connais point ces choses ! En vérité, en vérité, je te dis, que ce que nous disons, nous le savons, et que ce que nous témoignons, nous l'avons vu ; mais vous ne recevez point notre témoignage. Si je vous ai parlé de choses terrestres, et que vous ne les croyiez point, comment croirez-vous si je vous parle de choses célestes ? Car personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu

PREMIER DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

du ciel, savoir le Fils de l'Homme qui est dans le ciel. Or, comme Moïse éleva le serpent au désert, de même il faut que le Fils de l'Homme soit élevé ; afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

LE PREMIER DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui es la force de tous ceux qui mettent leur confiance en toi, accueille nos prières dans ta miséricorde ; et puisqu'à cause de la faiblesse de notre frère nature nous ne saurions faire aucun bien sans toi, accorde-nous le secours de ta grâce, afin qu'en gardant tes commandements, nous puissions t'être agréables, tant dans la volonté que dans l'exécution ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean iv. 7.

MES bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu ; car Dieu est amour. C'est en ceci que s'est manifesté l'amour de Dieu envers nous, c'est que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par lui. Et c'est en ceci qu'est l'amour, c'est que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés

PREMIER DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

ainsi, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nul n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. C'est en ceci que nous connaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous, c'est qu'il nous a fait part de son Esprit. Et nous l'avons vu nous-mêmes, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. C'est en ceci que l'amour est parfait envers nous, afin que nous ayons confiance au jour du jugement, parce que nous sommes dans ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte cause de la peine ; or celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. Nous aimons Dieu, parce qu'il nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et si cependant il hait son frère, il est menteur ; car comment celui qui n'aime point son frère, qu'il a vu, peut-il aimer Dieu, qu'il n'a point vu ? Et c'est ici le commandement que nous avons de sa part, c'est que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

L'ÉVANGILE. St. Luc xvi. 19.

Il y avait un homme riche, qui se vêtait de pourpre et de fin lin, et qui se traitait splendidement tous les jours. Il y avait aussi un pauvre, nommé Lazare, qui était couché à

PREMIER DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

sa porte, tout couvert d'ulcères. Et il désirait se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et les chiens mêmes venaient lécher ses ulcères. Or, il arriva que le pauvre mourut, et fut porté par les anges au sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et fut enseveli. Et élevant ses yeux en enfer, où il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, et qu'il rafraîchisse ma langue ; car je souffre de grands tourments dans cette flamme. Mais Abraham répondit : Mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes biens dans ta vie, et que, de son côté, Lazare y a eu ses maux ; mais maintenant il est consolé, et toi, tu souffres des tourments. Et outre tout cela, un grand abîme est établi entre nous et vous ; tellement que ceux qui veulent passer d'ici vers vous ne le peuvent, non plus que ceux qui veulent passer de là vers nous. Et le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, de l'envoyer dans la maison de mon père, car j'ai cinq frères, afin qu'il leur rende témoignage de ces choses, de peur qu'ils ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments. Abraham lui répondit : Ils ont Moïse et les Prophètes ; qu'ils les écoutent. Mais il dit : Non, père Abraham ; mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent ni Moïse ni les Prophètes, ils ne seraient pas non plus persuadés, quand même quelqu'un des morts ressusciterait.

LE SECOND DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, qui ne manques jamais d'assister et de conduire ceux que tu élèves dans la fermeté de ta crainte et de ton amour ; Garde-nous, nous t'en supplions, sous la protection de ta bonne providence, et fais que nous ayons constamment la crainte et l'amour de ton saint Nom ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 St. Jean iii. 13.

MES frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Pour nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime point son frère demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ; et vous savez qu'aucun homicide ne possède la vie éternelle demeurant en lui. C'est en ceci que nous avons connu son amour, c'est qu'il a laissé sa vie pour nous. Nous devons donc aussi laisser la vie pour nos frères. Or, pour celui qui aura les biens de ce monde, et qui, voyant son frère dans la nécessité, lui fermera ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Mes petits enfants, n'aimons pas de parole, ni de la langue, mais aimons de fait et en vérité. Car c'est par là que nous connaissons que nous sommes de la vérité, et que nous rassurons nos cœurs devant lui. Que si notre cœur nous condamne, certes Dieu est plus grand que notre cœur, et il con-

SECOND DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

naît toutes choses. Mes bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons confiance devant Dieu ; et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable. Et c'est ici son commandement, que nous croyions au Nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous aimions les uns les autres, comme il nous en a donné le commandement. Or celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. Et c'est par l'Esprit qu'il nous a donné, que nous connaissons qu'il demeure en nous.

L'ÉVANGILE. St. Luc xiv. 16.

UN homme fit un grand souper et y convia beaucoup de gens. Et à l'heure du souper, il envoya son serviteur pour dire aux conviés : Venez, car tout est déjà prêt. Mais ils commencèrent tous de concert à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté un champ, et il faut nécessairement que j'aille le voir ; je te prie, tiens-moi pour excusé. Un autre dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les essayer ; je te prie, tiens-moi pour excusé. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et ainsi je ne puis y aller. Et ce serviteur, étant de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le père de famille, tout en colère, dit à son serviteur : Va-t'en promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, et les estropiés, et les boiteux, et les aveugles. Puis le serviteur dit : Maître, il a été fait ainsi que tu as com-

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

mandé, et il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie. Car je vous dis qu'aucun de ces hommes qui avaient été conviés ne goûtera de mon souper.

LE TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous te supplions de nous exaucer dans ta miséricorde ; et veuille faire que nous, à qui tu as donné un ardent désir de te prier, nous soyons, par ton puissant secours, défendus et consolés dans tous les dangers et dans toutes les adversités ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. 1 St. Pierre v. 5.

A YANT tous de la soumission les uns pour les autres, parez-vous d'humilité ; parce que Dieu résiste aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève en son temps ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il a soin de vous. Soyez sobres, et veillez ; car le diable, votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont dans le monde souffrent les mêmes afflictions. Or, que le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en

TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous rende accomplis, vous affermis, vous fortifie, vous rende inébranlables. A lui la gloire et la force aux siècles des siècles ! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Luc xv. 1.

OR tous les péagers et les pécheurs s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme reçoit les pécheurs, et mange avec eux. Mais il leur proposa cette parabole, disant : Quel est parmi vous l'homme qui, ayant cent brebis, ne laisse, s'il en perd une, les quatre-vingt-dix-neuf au désert, et ne s'en aille après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ; et qui, l'ayant trouvée, ne la mette sur ses épaules, tout joyeux ; et, étant arrivé dans la maison, n'appelle ses amis et ses voisins, et ne leur dise : Réjouissez-vous avec moi ; car j'ai trouvé ma brebis qui était perdue ? Je vous dis, que de même il y aura au ciel, pour un seul pécheur qui vient à se repentir, plus de joie que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de repentance. Ou, quelle est la femme qui, ayant dix drachmes, si elle perd une drachme, n'allume une lampe, et ne balaie la maison, et ne la cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée ; et qui, après l'avoir trouvée, n'appelle ses amies et ses voisines, en leur disant : Réjouissez-vous avec moi ; car j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue ? De même, vous dis-je, il y aura joie devant les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui vient à se repentir.

LE QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, protecteur de tous ceux qui mettent leur confiance en toi, sans qui rien n'est fort, rien n'est saint ; Augmente et multiplie envers nous ta miséricorde ; afin que, gouvernés et conduits par toi, nous passions de telle sorte au milieu des choses qui ne sont que pour un temps, qu'à la fin nous ne perdions pas celles qui sont éternelles. Accorde-nous ces grâces, ô Père céleste, pour l'amour de Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Rom. viii. 18.

J'ESTIME que les souffrances du temps présent ne sont point comparables à la gloire à venir, qui doit être révélée en nous. En effet, c'est avec un ardent désir que les créatures attendent la manifestation des enfants de Dieu ; — parce que les créatures sont assujetties à la vanité, non volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujetties ; — elles l'attendent, dis-je, dans l'espérance qu'elles seront aussi délivrées de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toutes les créatures soupirent et sont dans le travail de l'enfantement ; et non-seulement elles, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, c'est-à-dire la rédemption de notre corps.

CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

L'ÉVANGILE. St. Luc vi. 36.

SOYEZ donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés; pardonnez, et il vous sera pardonné. Donnez, et il vous sera donné. On vous donnera dans le sein une bonne mesure, pressée et entassée, et qui débordera; car de la mesure même dont vous mesurerez, on vous mesurera aussi. Il leur dit aussi cette parabole: Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse? Le disciple n'est pas au-dessus de son maître; mais tout disciple accompli sera comme son maître. Et pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère, tandis que tu n'aperçois pas la poutre qui est dans ton propre œil? Ou comment peux-tu dire à ton frère: Mon frère, permets que j'ôte le brin de paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans ton œil? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère.

LE CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

VEUILLE faire, ô Seigneur, nous t'en supplions, que le cours des choses de ce monde soit tellement dirigé dans la paix par ta providence, que ton Eglise puisse te servir avec

CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

joie en toute piété et tranquillité; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPITRE. 1 St. Pierre iii. 8.

SOYEZ tous d'un même sentiment, pleins de compassion les uns envers les autres, vous entraînant fraternellement, miséricordieux, doux, ne rendant point mal pour mal, ni outrage pour outrage, mais, au contraire, bénissant; sachant que c'est à cela que vous êtes appelés, afin que vous héritiez la bénédiction. En effet, que celui qui veut aimer sa vie et voir des jours heureux, garde sa langue du mal et ses lèvres des paroles de fraude; qu'il se détourne du mal, et qu'il fasse le bien; qu'il recherche la paix, et qu'il la poursuive. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, et ses oreilles sont attentives à leurs prières; mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal. Or, qui est-ce qui vous fera du mal, si vous êtes les imitateurs de celui qui est bon? Mais toutefois, vous seriez bienheureux, quand même vous souffririez pour la justice; mais ne craignez point ce qu'ils veulent vous faire craindre, et n'en soyez point troublés. Mais sanctifiez le Seigneur notre Dieu dans vos cœurs.

L'ÉVANGILE. St. Luc v. 1.

IL arriva que la multitude se pressait autour de lui pour entendre la Parole de Dieu. Et il se tenait sur le bord du lac de Génésareth. Et il vit deux barques arrêtées au bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus et lavaient leurs filets. Puis étant monté dans l'une de ces barques, qui était à Simon, il le

SIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

pria de l'éloigner un peu de terre. Et s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque. Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Et Simon répondant, lui dit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit, et nous n'avons rien pris ; toutefois, sur ta parole, je jeterai le filet. Puis l'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons. Or leur filet se rompa ; et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans l'autre barque, de venir les aider. Et étant venus ils remplirent les deux barques, tellement qu'elles s'enfonçaient. Et Simon-Pierre ayant vu cela, se jeta aux genoux de Jésus, en lui disant : Seigneur, retire-toi de moi ; car je suis un homme pécheur. C'est que la frayeur l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche de poissons qu'ils venaient de faire ; de même que Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Alors Jésus dit à Simon : N'aie point de peur ; désormais tu seras pêcheur d'hommes. Et ayant ramené les barques à terre, ils quittèrent tout, et le suivirent.

LE SIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui as préparé à ceux qui t'aiment des biens qui surpassent l'intelligence de l'homme ; Répands dans nos cœurs un tel amour pour toi, que, t'aimant par-dessus toutes

SIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

choses, nous puissions obtenir l'effet de tes promesses, qui excèdent tout ce que nous pouvons désirer ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. vi. 3.

IGNOREZ-VOUS que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous sommes donc ensevelis avec lui par le baptême en sa mort ; afin que, comme Christ est ressuscité d'entre les morts, par la gloire du Père, de même nous aussi, nous marchions dans une vie nouvelle. Car si nous avons été unis avec lui par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par la ressemblance de sa résurrection ; sachant bien que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, de telle sorte que nous ne servions plus le péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui ; sachant que Christ, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus, et que la mort n'a plus d'empire sur lui. Car quant à ce qu'il est mort, il est mort pour le péché une seule fois ; mais quant à ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu. De même vous aussi, considérez que vous êtes morts au péché, mais que vous vivez à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

L'ÉVANGILE. St. Matt. v. 20.

JÉSUS dit à ses disciples : Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume.

SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; et celui qui tuera sera punissable par le Jugement. Mais moi je vous dis, que quiconque se met sans cause en colère contre son frère, sera punissable par le Jugement ; et celui qui dira à son frère, Raca, sera punissable par le Sanhédrin ; et celui qui lui dira, Fou, sera punissable par la Géhenne du feu. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, et que là il te souvienne que ton frère a quelque chose contre toi ; laisse là ton offrande devant l'autel, et va te réconcilier premièrement avec ton frère ; puis viens, et présente ton offrande. Accorde-toi au plus tôt avec ta partie adverse, pendant que tu es en chemin avec elle ; de peur que ta partie adverse ne te livre au juge, et que le juge ne te livre au sergent, et que tu ne sois mis en prison. En vérité je te dis, que tu ne sortiras point de là, jusqu'à ce que tu aies payé le dernier quadrain.

LE SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR de toute puissance et de toute force, qui es l'auteur et le dispensateur de tous les biens ; Imprime dans nos cœurs l'amour de ton Nom, fais croître en nous la véritable religion, nourris-nous de toute sorte de bien, et, dans ta grande miséricorde, maintiens-nous dans ces choses ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

L'ÉPÎTRE. Rom. vi. 19.

JE parle à la façon des hommes, à cause de l'infirmité de votre chair. Comme donc vous aviez livré vos membres pour servir à l'impureté et à l'iniquité, pour vivre dans l'iniquité ; de même livrez maintenant vos membres pour servir à la justice, pour vivre dans la sanctification. Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quel fruit donc retiriez-vous alors des choses dont maintenant vous avez honte ? Certes leur fin, c'est la mort. Maintenant, au contraire, affranchis du péché, et devenus serviteurs de Dieu, vous avez pour fruit la sanctification, et pour fin la vie éternelle. Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur.

L'ÉVANGILE. St. Marc viii. 1.

EN ces jours-là, comme il y avait auprès de lui une fort grande foule, et qu'ils n'avaient rien à manger, Jésus appela ses disciples, et leur dit : Je suis ému de compassion envers cette foule ; car il y a déjà trois jours qu'ils restent avec moi, et ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoie à jeun dans leurs maisons, ils tomberont en défaillance en chemin ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Et ses disciples lui répondirent : Où trouverait-on ici dans un désert de quoi les rassasier de pain ? Et il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent : Sept. Alors il commanda à la foule de s'asseoir sur la terre ;

HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

et ayant pris les sept pains et rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples pour les mettre devant la foule ; et ils les mirent devant elle. Ils avaient aussi quelques petits poissons ; et ayant rendu grâces, il commanda qu'ils les missent aussi devant eux. Et ils en mangèrent, et furent rassasiés. Et on emporta sept corbeilles, pleines des morceaux qui étaient restés. Or, ceux qui en avaient mangé étaient environ quatre mille. Et ensuite il les renvoya.

LE HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, dont la providence, qui ne fait jamais défaut, dirige toutes choses tant dans le ciel que sur la terre ; Nous te supplions humblement d'éloigner de nous tout ce qui est nuisible, et de nous accorder les choses qui sont pour notre bien ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. viii. 12.

MES frères, nous ne sommes pas redevables à la chair pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si, par l'Esprit, vous mortifiez les œuvres du corps, vous vivrez. Or, tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'esprit d'adoption, par

NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

lequel nous crions : Abba, c'est-à-dire, Père. L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui.

L'ÉVANGILE. St. Matt. vii. 15.

GARDEZ-VOUS des faux prophètes, qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les connaîtrez à leurs fruits : Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit est coupé et jeté au feu. Vous les connaîtrez donc à leurs fruits. Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! qui entreront dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.

LE NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

ACCORDE-NOUS, Seigneur, nous t'en supplions, l'esprit qu'il faut pour concevoir et faire toujours ce qui est juste ; afin que nous, qui ne pouvons rien faire de bien

sans toi, nous soyons par toi rendus capables de vivre selon ta volonté; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. x. 1.

MES frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée; et qu'ils ont tous passé par la mer; et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer; et qu'ils ont tous mangé d'un même aliment spirituel; et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel: car ils buvaient de l'eau du rocher spirituel qui les suivait; et le rocher était le Christ. Mais Dieu n'a point pris plaisir à un grand nombre d'entre eux; car ils furent accablés au désert. Or, cela est arrivé pour nous servir d'exemple, afin que nous ne convoitions pas des choses mauvaises, comme eux-mêmes les ont convoitées. Ne devenez donc point idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux; ainsi qu'il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et puis il se leva pour jouer. Et ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'entre eux en commirent, de sorte qu'il en périt vingt-trois mille en un même jour. Et ne tentons point le Christ, comme quelques-uns d'entre eux le tentèrent, et furent détruits par les serpents. Et ne murmurez point, comme quelques-uns d'entre eux murmurèrent, et périrent par l'exterminateur. Or, toutes ces choses leur sont arrivées pour nous servir d'exemple, et elles sont écrites pour nous instruire, nous sur qui sont arrivés les derniers temps. Que celui donc qui croit être debout, prenne garde qu'il ne

tombe. Vous n'avez encore éprouvé que des tentations humaines; et Dieu qui est fidèle, ne permettra point que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais, avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

L'ÉVANGILE. St. Luc xvi. 1.

JÉSUS dit à ses disciples: Il y avait un homme riche qui avait un économe, qu'on accusa devant lui de dissiper ses biens. Et l'ayant appelé, il lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends compte de ton administration; car tu ne pourras plus administrer mes biens. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration? Je ne puis pas fouir la terre, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, quand je serai privé de mon administration, quelques-uns me reçoivent dans leurs maisons. Puis ayant fait appeler l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier: Combien dois-tu à mon maître? Il dit: Cent mesures d'huile. Et l'économe lui dit: Prends ton obligation, et assieds-toi vite, et écris-en cinquante. Puis il dit à un autre: Et toi, combien dois-tu? Et il dit: Cent mesures de froment. Et l'économe lui dit: Prends ton obligation, et écris-en quatre-vingts. Et le maître loua l'économe injuste de ce qu'il avait agi prudemment; car les enfants de ce siècle sont plus prudents dans leur génération que les enfants de lumière. Et moi aussi je vous dis: Faites-vous des amis avec le Mammon d'injustice, afin que quand

DIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

LE DIXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

QUE les oreilles de ta miséricorde, ô Seigneur, soient attentives aux prières de tes humbles serviteurs ; et pour qu'ils puissent obtenir leurs demandes, donne-leur de demander des choses qui te soient agréables ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xii. 1.

MAIS pour ce qui regarde les dons spirituels, je ne veux point, mes frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que vous étiez Gentils, entraînés après les idoles muettes, selon que vous étiez menés. C'est pourquoi je vous fais savoir, que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu ne dit que Jésus doit être rejeté ; et que nul ne peut dire, si ce n'est par le Saint-Esprit, que Jésus est le Seigneur. Or il y a diversité de dons, mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a aussi diversité de ministères, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère toutes choses en tous. Or la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune. Car à l'un est donnée par l'Esprit la parole de sagesse, et à l'autre, par le même Esprit, la parole de science ; et à un autre, la foi par ce même Esprit ; à un autre, les dons de guérison

ONZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

par ce même Esprit ; et à un autre, les opérations des miracles ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le don de discerner les esprits ; à un autre, la diversité des langues ; et à un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit fait toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît.

L'ÉVANGILE. St. Luc xix. 41.

ET lorsqu'il fut proche de Jérusalem, voyant la ville, il pleura sur elle, en disant : Oh ! si toi aussi tu avais reconnu, au moins en ce jour qui t'est donné, ce qui t'aurait procuré la paix ! mais maintenant cela est caché à tes yeux. Car sur toi viendront les jours où tes ennemis t'environneront de tranchées ; où ils t'enfermeront, et t'enserreront de tous côtés. Et ils te raseront, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi ; et ils ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation. Puis étant entré au temple, il se mit à chasser ceux qui y vendaient et qui y achetaient, leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière ; mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs. Et il était chaque jour enseignant dans le temple.

LE ONZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui manifestes ta vertu toute-puissante en usant surtout de miséri-

ONZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

corde et de compassion ; Accorde-nous, dans ta miséricorde, une telle mesure de ta grâce, que, courant dans la voie de tes commandements, nous puissions obtenir l'effet de tes gratuites promesses, et être faits participants de ton trésor céleste ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. xv. 1.

MES frères, je vous fais savoir l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et auquel vous vous tenez fermes ; et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé, à moins que vous n'ayez cru en vain. Car, avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'avais aussi reçu, savoir, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; et qu'il a été vu de Céphas, et ensuite des douze. Ensuite il a été vu, en une fois, de plus de cinq cents frères, dont la plupart sont encore vivants, tandis que quelques-uns sont morts. Ensuite il a été vu de Jacques, et puis de tous les Apôtres. Et après tous, il a été vu aussi de moi, qui ne suis qu'un avorton. Car je suis le moindre des Apôtres, moi qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis. Et sa grâce envers moi n'a point été vaine ; mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous ; non point moi pourtant, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Nous prêchons ainsi, soit moi, soit eux, et vous l'avez cru ainsi.

DOUZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

L'ÉVANGILE. St. Luc. xviii. 9.

JÉSUS dit cette parabole à quelques-uns qui avaient en eux-mêmes la confiance d'être justes, et qui méprisaient les autres : Deux hommes monterent au temple pour prier, l'un Pharisien et l'autre Péager. Le Pharisien se tenant debout, priaît ainsi en lui-même : O Dieu ! je te rends grâce de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères ; ni même comme ce Péager. Je jeûne deux fois la semaine ; je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le Péager, se tenant éloigné, ne voulait pas même lever les yeux vers le ciel, mais il se frappait la poitrine, en disant : O Dieu ! aie pitié de moi qui suis pécheur ! Je vous dis que celui-ci descendit en sa maison justifié plutôt que l'autre : car quiconque s'élève, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

LE DOUZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui es toujours plus prompt à nous exaucer que nous ne le sommes à te prier, et qui as coutume de nous donner plus que nous ne désirons et que nous ne méritons ; Répands sur nous l'abondance de ta miséricorde, en nous pardonnant les choses dont notre conscience est effrayée, et en nous accordant les biens que nous ne sommes pas dignes de te demander, si ce n'est par les mérites et la médiation de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

DOUZIÈME DIMANCHE APRES LA TRINITÉ.

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. iii. 4.

C'EST par Jésus-Christ que nous avons en Dieu une telle confiance. Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité vient de Dieu. C'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie. Or, si le ministère de la mort, celui de la lettre gravée sur des pierres, a été si glorieux que les enfants d'Israël ne pouvaient fixer leurs regards sur le visage de Moïse à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire dût être abolie, comment le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ? Car si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice abonde bien plus en gloire.

L'ÉVANGILE. St. Marc vii. 31.

JÉSUS étant parti des frontières de Tyr et de Sidon, vint à la mer de Galilée en traversant les bords de la Décapole. Et on lui amena un sourd, qui avait la parole empêchée ; et on le pria de poser les mains sur lui. Et l'ayant tiré à part, hors de la foule, il lui mit les doigts dans les oreilles ; et ayant craché, il lui toucha la langue. Puis levant les yeux au ciel, il soupira, et lui dit : *Ephphatha*, c'est-à-dire, Ouvre-toi. Et aussitôt ses oreilles s'ouvrirent, et le lien de sa langue se délia, et il parla distinctement. Et Jésus leur commanda de ne le dire à personne ; mais plus il

TREIZIÈME DIMANCHE APRES LA TRINITÉ.

le leur défendait, plus ils le publiaient. Et ils en étaient extrêmement étonnés, disant : Il a tout bien fait ; il fait entendre les sourds et parler les muets.

LE TREIZIÈME DIMANCHE APRES LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et miséricordieux, par le don de qui seul il se fait que ton peuple fidèle te sert en vérité et d'une manière louable ; Donne-nous, nous t'en supplions, de te servir si fidèlement en cette vie, que nous ne manquions point d'obtenir enfin l'effet de tes promesses célestes ; par les mérites de Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Gal. iii. 16.

LES promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité ; il n'est pas dit, À ses postérités, comme s'il avait parlé de plusieurs, mais comme parlant d'une seule, Et à ta postérité, qui est Christ. Voici donc ce que je dis, quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ : C'est que la Loi qui est venue quatre cent trente ans après, n'a pas pu l'annuler, pour abolir la promesse. Car si l'héritage est donné par la Loi, il ne l'est point par la promesse. Or, Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. A quoi donc sert la Loi ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à l'égard de

TREIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

laquelle la promesse avait été faite. Et elle a été ordonnée par les anges, par le ministère d'un médiateur. Mais le médiateur n'est pas médiateur d'un seul. Or, Dieu est un seul. La Loi est-elle donc contraire aux promesses de Dieu ? Nullement ; car s'il eût été donné une loi capable de procurer la vie, la justice viendrait véritablement de la Loi. Au contraire, l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que la promesse par la foi en Jésus-Christ fût donnée à ceux qui croient.

L'ÉVANGILE. St. Luc x. 23.

BIENHEUREUX les yeux qui voient ce que vous voyez ! Car je vous dis, que beaucoup de prophètes et beaucoup de rois ont désiré de voir ce que vous voyez, et ils ne l'ont point vu ; et d'entendre ce que vous entendez, et ils ne l'ont pas entendu. Alors voici, un docteur de la Loi s'étant levé pour l'éprouver, lui dit : Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? Et il lui dit : Qu'est-ce qui est écrit dans la Loi ; et qu'y lis-tu ? Et il répondit, et dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force, et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. Et Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Et Jésus répondant, lui dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Et il tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, et qui, après l'avoir blessé de plusieurs coups, s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Or, par rencontre, un Sa-

QUATORZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

crificateur descendait par le même chemin, et quand il le vit, il passa de l'autre côté. Un Lévyte aussi, étant arrivé en cet endroit-là, voyant cet homme, passa de même de l'autre côté. Mais un Samaritain qui voyageait, vint à lui, et le voyant, fut touché de compassion. Et s'approchant, il lui banda ses plaies, et y versa de l'huile et du vin. Puis il le mit sur sa propre monture, et le mena dans une hôtellerie, et prit soin de lui. Et le lendemain en partant, il tira de sa bourse deux deniers et les donna à l'hôte, en lui disant : Aie soin de lui ; et tout ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des voleurs ? Il répondit : C'est celui qui a exercé miséricorde envers lui. Jésus donc lui dit : Va, et toi aussi fais de même.

LE QUATORZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, donne-nous l'accroissement de la foi, de l'espérance et de la charité ; et, afin que nous puissions obtenir ce que tu promets, fais-nous aimer ce que tu commandes ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Gal. v. 16.

JE vous dis donc : Marchez selon l'Esprit ; et vous ne satisferez point les convoitises

QUATORZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; et ces choses sont opposées l'une à l'autre; de sorte que vous ne faites pas les choses que vous voudriez. Or, si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. Car les œuvres de la chair sont manifestes: ce sont l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, l'empoisonnement, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et les choses semblables, au sujet desquelles je vous avertis, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui les commettent n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la longanimité, la bonté, la bienfaisance, la fidélité, la douceur, la tempérance. Contre de telles choses, il n'y a point de loi. Or, ceux qui sont de Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises.

L'ÉVANGILE. St. Luc xvii. 11.

ET il arriva qu'en allant à Jérusalem, Jésus passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée. Et comme il entra dans un village, dix hommes lépreux vinrent à sa rencontre. Et ils s'arrêtèrent de loin, et, élevant leurs voix, ils lui dirent: Jésus, Maître, aie pitié de nous! Et quand il les eut vus, il leur dit: Allez, montrez-vous aux sacrificateurs. Et il arriva qu'en s'en allant, ils furent rendus purs. Et l'un d'eux, voyant qu'il était guéri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jeta aux

QUINZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

pieds de Jésus, la face contre terre, en lui rendant grâces. Or c'était un Samaritain. Alors Jésus, prenant la parole, dit: Les dix n'ont-ils pas été rendus purs? Or les neuf, où sont-ils? Il ne s'est trouvé que cet étranger qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu. Alors il lui dit: Lève-toi, va; ta foi t'a sauvé.

LE QUINZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

NOUS t'en supplions, ô Seigneur, garde perpétuellement ton Église par ta miséricorde; et parce que sans toi la fragilité de l'homme ne peut que faillir, garantis-nous toujours par ton secours de toutes choses nuisibles, et conduis-nous à toutes celles qui sont utiles à notre salut; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Gal. vi. 11.

VOUS voyez quelle grande lettre je vous ai écrite de ma propre main. Tous ceux qui cherchent à se rendre agréables dans ce qui regarde la chair, vous obligent à vous faire circoncire, uniquement dans la vue de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. Car ceux-là mêmes qui sont circoncis ne gardent point la loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis afin de se glorifier dans votre chair. Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie, sinon en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et par laquelle

QUINZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

je suis crucifié au monde. Car en Jésus-Christ, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision qui sont quelque chose, mais c'est d'être une nouvelle créature. Or, pour tous ceux qui marcheront selon cette règle, que la paix et la miséricorde soient sur eux, et sur l'Israël de Dieu ! Au reste, que personne ne me donne de chagrin, car je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus. Mes frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit ! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Matt. vi. 24.

NUL ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne sauriez servir Dieu et Mammon. C'est pourquoi je vous dis : Ne soyez point en souci, quant à votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni, quant à votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Considérez les oiseaux du ciel : car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Et qui d'entre vous peut, par ses soucis, ajouter une coudée à sa taille ? Et pourquoi êtes-vous en souci à l'égard du vêtement ? Apprenez comme croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Or, si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera

SEIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? N'ayez donc point de souci, disant : Que mangerons-nous ? ou Que boirons-nous ? ou De quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les païens qui recherchent toutes ces choses. Or, votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. N'ayez donc point de souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde : à chaque jour suffit sa peine.

LE SEIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous t'en supplions, purifie et défends continuellement ton Église, dans ta compassion ; et parce qu'elle ne saurait se maintenir en sûreté sans ton secours, garde-la toujours par ton assistance et ta bonté ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Éphés. iii. 13.

JE vous prie de ne pas vous relâcher à cause des afflictions que je souffre pour l'amour de vous, ce qui fait votre gloire. A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute la famille qui est dans les cieux et sur la terre tire son nom ; afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur :

SEIZIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour de Dieu, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle en est la largeur et la longueur, la profondeur et la hauteur ; et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance ; afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons et pensons, à lui soit gloire dans l'Eglise, en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Luc vii. 11.

ET le jour suivant, il arriva que Jésus allait à une ville nommée Naïn ; et plusieurs de ses disciples et une grande multitude allaient avec lui. Et comme il approchait de la porte de la ville, voici, on portait dehors un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve. Et une grande foule de la ville était avec elle. Et le Seigneur, l'ayant vue, fut touché de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure point. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil ; et ceux qui le portaient, s'arrêtèrent ; et il dit : Jeune homme, je te dis, lève-toi. Et le mort se redressa, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. Et ils furent tous saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand Prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. Et le bruit s'en répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

LE DIX-SEPTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR, nous te prions de faire que ta grâce nous prévienne et nous accompagne toujours, et qu'elle nous rende continuellement appliqués à tout ce qui est bonnes œuvres ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Éphés. iv. 1.

JE vous prie donc, moi qui suis prisonnier pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous êtes appelés, en toute humilité et douceur, avec un esprit patient, vous supportant les uns les autres avec charité, soigneux de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelés à une seule espérance par votre vocation ; il est un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; un seul Dieu, Père de tous, qui est sur tous, parmi tous, et en vous tous.

L'ÉVANGILE. St. Luc xiv. 1.

IL arriva que Jésus étant entré, un jour de sabbat, dans la maison d'un des principaux des Pharisiens, pour prendre son repas, ils l'observaient. Et voici, un homme hydro-pique était là devant lui. Et Jésus, prenant la parole, parla aux docteurs de la Loi et aux Pharisiens, disant : Est-il permis de guérir au jour du sabbat ? Et ils gardèrent le silence. Alors

ayant pris le malade, il le guérit et le renvoya. Puis s'adressant à eux, il dit : Qui est celui d'entre vous, qui, si son âne ou son bœuf vient à tomber dans un puits, ne l'en retire aussitôt au jour du sabbat ? Et ils ne pouvaient répondre à cela. Il proposait aussi aux conviés une parabole, en remarquant comment ils choisissaient les premières places à table. Et il leur disait : Quand tu seras convié par quelqu'un à des noces, ne te mets point à table à la première place, de peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit aussi convié ; et que celui qui vous aura conviés l'un et l'autre ne vienne, et ne te dise : Donne ta place à celui-ci ; et qu'alors tu ne te mettes avec honte à prendre la dernière place. Mais quand tu seras convié, va, et te mets à la dernière place, afin que, quand celui qui t'a convié viendra, il te dise : Mon ami, monte plus haut. Et alors cela te fera honneur devant ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'élève, sera abaissé ; et quiconque s'abaisse, sera élevé.

LE DIX-HUITIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

S EIGNEUR, nous t'en supplions, accorde à ton peuple la grâce de résister aux tentations du monde, de la chair et du diable, et de te suivre, toi le seul vrai Dieu, en pureté de cœur et d'esprit ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 1 Cor. i. 4.

JE rends continuellement grâces à mon Dieu à cause de vous, pour la grâce qu'il vous a donnée en Jésus-Christ, de ce qu'en toutes choses vous avez été enrichis en lui, de tous les dons de la parole, et de la science ; selon que le témoignage de Jésus-Christ a été confirmé en vous ; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, en attendant la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, qui aussi vous affermira jusqu'à la fin, pour être irrépréhensibles au jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxii. 34.

QUAND les Pharisiens eurent appris que Jésus avait fermé la bouche aux Sadducéens, ils s'assemblèrent. Et l'un d'eux, qui était docteur de la Loi, pour l'éprouver, lui proposa une question, en disant : Maître, quel est le grand commandement de la Loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le plus grand commandement. Et le second, semblable à celui-là, est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes. Et les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit une question, en disant : Que vous semble-t-il du Christ ? De qui est-il Fils ? Ils lui répondirent : De David. Et il leur dit : Comment donc David, par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce

DIX-NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

que j'aie mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son Fils ? Et personne ne pouvait lui répondre un seul mot ; et depuis ce jour nul n'osa plus l'interroger.

LE DIX-NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, puisque sans toi nous ne saurions t'être agréables ; Veuille faire, dans ta miséricorde, que ton Saint-Esprit dirige et gouverne nos cœurs en toutes choses ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. iv. 17.

JE vous dis donc et je vous adjure de la part du Seigneur, de ne plus vous conduire comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leurs pensées. Leur entendement est obscurci de ténèbres, et ils sont éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, par l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toute sorte d'impuretés, avec une ardeur insatiable. Mais pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris le Christ ; au moins si vous l'avez entendu, et si vous avez appris de lui, selon la vérité qui est en Jésus, à renoncer à votre conduite précédente, à vous dépouiller du vieil homme, qui se corrompt par les passions qui l'égarèrent ; à vous renouveler dans votre esprit

DIX-NEUVIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

et dans votre entendement, et à vous revêtir du nouvel homme, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté véritable. C'est pourquoi, renonçant au mensonge, parlez chacun à son prochain selon la vérité ; car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point. Que le soleil ne se couche point sur votre colère ; et ne donnez point accès au diable. Que celui qui dérobait, ne dérobe plus ; mais que plutôt il travaille de ses mains à quelque chose de bon, afin qu'il ait de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Qu'il ne sorte point de votre bouche de discours déshonnêtes, mais qu'il en sorte qui soient propres à édifier, afin qu'ils communiquent la grâce à ceux qui les entendent. Et n'attristez point le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance et toute malice soient bannies du milieu de vous. Soyez, au contraire, bons les uns envers les autres, pleins de compassion, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné par Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ix. 1.

JÉSUS, étant entré dans la barque, repassa la mer, et vint en sa ville. Et, voici, on lui présenta un paralytique couché sur un lit. Et Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Aie bon courage, mon fils ! tes péchés te sont pardonnés. Et, voici, quelques-uns des scribes disaient en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit :

VINGTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ? Car lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ; ou de dire : Lève-toi, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'Homme a le pouvoir sur la terre de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il alors au paralytique ; charge-toi de ton lit, et t'en va dans ta maison. Et, s'étant levé, il s'en alla dans sa maison. Or, la multitude ayant vu cela, s'en étonna, et glorifia Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes.

LE VINGTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant et très-miséricordieux, garantis-nous dans ta grande bonté, nous t'en supplions, de toutes les choses qui peuvent nous nuire ; afin que, nous trouvant disposés tant de corps que d'esprit, nous puissions accomplir avec joie celles que tu veux que nous fassions ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. Éphés. v. 15.

AYEZ donc soin de vous conduire avec circonspection, non point comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant sages ; rachetant le temps, puisque les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez point sans prudence ; mais comprenez bien quelle est la volonté du Seigneur. Et ne vous enivrez point

VINGTIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

de vin, d'où vient la dissolution. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit, vous entretenant par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ; rendant toujours grâce pour toutes choses à Dieu notre Père, au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ ; vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxii. 1.

JÉSUS dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils. Et il envoya ses serviteurs pour appeler ceux qui avaient été conviés aux noces ; mais ils n'y voulaient point venir. Il envoya encore d'autres serviteurs, avec cet ordre : Dites aux conviés : Voici, j'ai fait préparer mon festin ; mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués, et tout est prêt ; venez aux noces. Mais eux, n'en tenant compte, s'en allèrent, l'un à sa métairie, et l'autre à son trafic. Et les autres prirent ses serviteurs, les outragèrent, et les tuèrent. Le roi donc, l'ayant appris, se mit en colère, et ayant envoyé ses troupes, il fit périr ces meurtriers-là, et brûler leur ville. Puis il dit à ses serviteurs : Le festin des noces est prêt ; mais ceux qui y étaient conviés n'en étaient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins, et conviez aux noces tous ceux que vous trouverez. Alors ses serviteurs allèrent dans les chemins, et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, tant mauvais que bons ; et la salle des noces fut remplie de convives. Et le roi étant entré pour voir les convives, y vit un homme qui n'était pas vêtu

VINGT ET UNIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ.

d'une robe de noces. Et il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir une robe de noces ? Et il eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, emportez-le, et jetez-le dans les ténèbres de dehors ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

LE VINGT ET UNIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

VEUILLE accorder, nous t'en supplions, miséricordieux Seigneur, le pardon et la paix à ton peuple fidèle, afin qu'il soit purifié de tous ses péchés, et qu'il te serve en tranquillité d'esprit ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. vi. 10.

MES frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et dans la puissance de sa force. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches du diable. Car nous avons à combattre, non contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les esprits de malice dans les airs. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et demeurer fermes après avoir tout surmonté. Soyez donc fermes, ayant vos reins ceints de la vérité, et revêtus de la cuirasse

VINGT ET UNIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ.

de la justice. Et ayez les pieds chaussés de la bonne volonté de l'Évangile de paix. Prenez surtout le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications, veillant à cela avec une entière persévérance, et priant pour tous les saints, et pour moi aussi, afin qu'il me soit donné de parler en toute liberté, et avec hardiesse, pour faire connaître le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur, quoique chargé de chaînes ; afin, dis-je, que je parle librement, comme il faut que je parle.

L'ÉVANGILE. St. Jean iv. 46.

IL y avait à Capernaüm un officier de la cour, dont le fils était malade. Cet homme ayant entendu que Jésus était venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui, et le pria de descendre pour guérir son fils ; car il s'en allait mourir. Mais Jésus lui dit : Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. Et l'officier de la cour lui dit : Seigneur, descends avant que mon fils meure. Jésus lui dit : Va, ton fils se porte bien. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla. Et comme déjà il descendait, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui apportèrent des nouvelles, disant : Ton fils se porte bien. Et il leur demanda l'heure à laquelle il s'était trouvé mieux. Or ils lui dirent : Hier, sur la septième heure, la fièvre le quitta. Le père connut donc que c'était à cette heure même où

VINGT-DEUXIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ

Jésus lui avait dit : Ton fils se porte bien. Et il crut avec toute sa maison. Jésus fit encore ce second miracle, quand il fut venu de Judée en Galilée.

LE VINGT-DEUXIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

SEIGNEUR, nous te supplions de garder l'Eglise, ta famille, dans une piété continue; afin que par ta protection elle soit exempte de toute adversité, et qu'elle s'applique religieusement à te servir en bonnes œuvres, à la gloire de ton Nom; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. i. 3.

JE rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous; en priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant; ayant cette assurance, que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Il est bien juste que j'aie ce sentiment à l'égard de vous tous, car je vous porte dans mon cœur, parce que vous avez tous pris part à la grâce qui m'a été donnée dans mes liens, dans la défense et dans la confirmation de l'Évangile. Aussi Dieu m'est témoin que je vous aime tous tendrement, d'une affection cordiale en Jésus-Christ. Et je lui demande cette grâce, que

VINGT-DEUXIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ.

vos charités abonde encore de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, pour que vous discerniez bien ce qui est bien de ce qui est mal, afin que vous soyez purs et irrépréhensibles jusqu'au jour de Christ, remplis des fruits de la justice, qui viennent par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xviii. 21.

PIERRE dit à Jésus : Seigneur, combien de fois, quand mon frère péchera contre moi, lui pardonnerai-je ? sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. C'est pourquoi le Royaume des cieux peut être comparé à un roi, qui voulut compter avec ses serviteurs. Et quand il eut commencé à compter, on lui en amena un qui lui devait dix mille talents. Mais comme il n'avait pas de quoi payer, son maître commanda qu'il fût vendu, lui, et sa femme, et ses enfants, et tout ce qu'il avait, afin que la dette fût payée. Mais le serviteur, tombant à terre, se prosternait devant lui, en disant : Maître, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Alors le maître de ce serviteur, touché de compassion, le relâcha, et lui remit la dette. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ses compagnons de service, qui lui devait cent deniers; et, l'ayant pris, il l'étranglait, en lui disant : Paie-moi ce que tu me dois. Alors son compagnon de service, se jetant à ses pieds, le priait, en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. Mais celui-ci n'en voulut rien faire; au contraire, il s'en alla, et le mit en prison, jusqu'à ce qu'il

VINGT-TROISIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ.

eût payé sa dette. Or ses compagnons de service, voyant ce qui était arrivé, en furent extrêmement attristés ; et ils s'en vinrent informer leur maître de tout ce qui s'était passé. Alors son seigneur le fit venir, et lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis toute cette dette, parce que tu m'en as prié ; ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de toi ? Et son maître, étant en colère, le livra aux geôliers, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera aussi, si vous ne pardonnez pas, de tout votre cœur, chacun à son frère ses fautes.

LE VINGT-TROISIÈME DIMANCHE APRÈS LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O DIEU, notre refuge et notre force, qui es l'auteur de toute piété ; Veuille, nous t'en supplions, prêter l'oreille aux ferventes prières de ton Église ; et fais que les choses que nous demandons avec foi, nous les obtenions effectivement ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Philip. iii. 17.

SOYEZ tous mes imitateurs, mes frères, et regardez à ceux qui marchent suivant le modèle que vous avez en nous. Car plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont maintenant je parle encore en pleurant, marchent en ennemis de la croix de Christ. Leur

VINGT-TROISIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ.

fin sera la perte. Ils font de leur ventre leur dieu. Ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ne pensant qu'aux choses de la terre. Mais pour nous, nous nous conduisons en citoyens des cieux, d'où nous attendons le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps vil, afin qu'il devienne conforme à son corps glorieux, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xxii. 15.

ALORS les Pharisiens s'étant retirés, se consultèrent pour savoir comment ils le surprendraient dans ses discours. Et ils lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens, lui dire : Maître, nous savons que tu es véridique, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, et que tu n'as point égard à qui que ce soit ; car tu ne regardes point à l'apparence des hommes. Dis-nous donc ce qu'il te semble de ceci : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Et Jésus, connaissant leur malice, dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnaie du tribut. Et ils lui présentèrent un denier. Et il leur dit : De qui sont cette image et cette inscription ? Ils lui répondirent : De César. Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ayant entendu cela, ils en furent étonnés ; et le laissant, ils s'en allèrent.

LE VINGT-QUATRIÈME DIMANCHE APRÈS
LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, nous t'en supplions, absous ton peuple de ses offenses ; afin que, par ta grande bonté, nous soyons tous délivrés des liens de ces péchés que par suite de notre fragilité nous avons commis. Accorde-nous cette grâce, ô Père céleste, pour l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur béni. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Col. i. 3.

NOUS rendons grâce à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, et nous prions toujours pour vous, ayant entendu parler de votre foi en Jésus-Christ, et de votre charité envers tous les saints ; à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez déjà reçu connaissance par la parole de la vérité, c'est-à-dire, par l'Évangile, qui est au milieu de vous, de même qu'il est dans le monde entier ; et qui y fructifie, de même que parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendu et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité : ainsi que vous en avez été instruits par Éphaphras, notre cher compagnon de service, qui est un fidèle ministre de Christ parmi vous ; et qui nous a fait connaître quelle est la charité que vous avez par le Saint-Esprit. C'est pourquoi, depuis le jour où nous avons appris cela, nous ne cessons de prier pour vous, demandant à Dieu que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute

VINGT-QUATRIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ.

sagesse et intelligence spirituelle ; afin que vous vous conduisiez d'une manière digne du Seigneur, pour lui plaire en toutes choses, portant du fruit en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu ; fortifiés abondamment selon sa glorieuse puissance, pour soutenir tout avec patience, avec longanimité et avec joie ; rendant grâces au Père, qui nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ix. 18.

COMME Jésus disait ces choses aux disciples de Jean, voici venir un des chefs de la synagogue qui se prosterna devant lui, en disant : Ma fille est déjà morte ; mais viens, et pose ta main sur elle, et elle vivra. Et Jésus, s'étant levé, le suivit avec ses disciples. Et, voici, une femme affligée d'une perte de sang depuis douze ans, s'approchant par derrière toucha le bord de son vêtement. Car elle disait en elle-même : Si seulement je touche son vêtement, je serai guérie. Et Jésus s'étant retourné et l'ayant vue, lui dit : Aie bon courage, ma fille ! ta foi t'a guérie. Et la femme fut guérie dès cette heure-là. Or, quand Jésus fut arrivé dans la maison du chef de la synagogue, et qu'il y eut vu les joueurs d'instruments, et une foule de gens qui faisaient du tumulte, il leur dit : Retirez-vous, car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui. Après donc qu'on eut fait sortir la foule, il entra et prit la main de la jeune fille, et elle se leva. Et le bruit s'en répandit par tout ce pays-là.

LE VINGT-CINQUIÈME DIMANCHE APRÈS
LA TRINITÉ.

LA COLLECTE.

EXCITE, nous t'en supplions, ô Seigneur, les mouvements de la volonté de tes fidèles ; afin que, portant en abondance les fruits de bonnes œuvres, ils obtiennent de toi une abondante récompense ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Jér. xxiii. 5.

VOICI, les jours viennent, dit le Seigneur, où je susciterai à David un Germe légitime, qui règnera comme Roi ; il prospérera, et exercera le droit et la justice sur la terre. En ses jours, Juda sera sauvé et Israël habitera en assurance. Or c'est ici le Nom dont on l'appellera : LE SEIGNEUR NOTRE JUSTICE. C'est pourquoï, voici, les jours viennent, dit le Seigneur, où l'on ne dira plus : Il est vivant, le Seigneur qui a fait remonter les enfants d'Israël du pays d'Égypte. Mais on dira : Il est vivant, le Seigneur qui a fait remonter et qui a ramené la postérité de la maison d'Israël du pays de l'Aquilon, et de tous les pays où je les avais chassés, et ils habiteront dans leur pays.

L'ÉVANGILE. St. Jean vi. 5.

ALORS Jésus, ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, dit à Philippe : D'où achèterons-nous des pains, afin qu'ils aient à manger ? Or il disait cela

VINGT-CINQUIÈME DIM. APRÈS LA TRINITÉ.

pour l'éprouver ; car il savait bien ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas, pour que chacun d'eux en prit tant soit peu. Et l'un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Cependant Jésus dit : Faites asseoir ces gens. Et il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là : ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Puis Jésus prit les pains ; et après avoir rendu grâces, il les distribua aux disciples, et les disciples à ceux qui étaient assis. Et il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. Et quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramassèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après qu'on eut mangé. Or ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement le Prophète qui devait venir au monde.

¶ *S'il y a un plus grand nombre de Dimanches avant le Dimanche de l'Avent, on se servira, pour tous ceux qui manquent ici, du Service de quelques-uns des Dimanches qui avaient été omis après l'Épiphanie. Et s'il y en a un moins grand nombre, on omettra le surplus : On aura soin toutefois d'employer toujours, le Dimanche qui précède l'Avent, cette dernière Collecte, ainsi que l'Épître et l'Évangile.*

LE JOUR DE SAINT ANDRÉ.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui accordas à ton bienheureux Apôtre Saint André une telle grâce, qu'il obéit aussitôt à l'appel de ton Fils Jésus-Christ, et le suivit sans délai ; Accorde-nous à tous, qu'étant appelés par ta sainte Parole, nous puissions incontinent nous appliquer à accomplir en toute obéissance tes saints commandements ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Rom. x. 9.

SI tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est du cœur qu'on croit à justice, et c'est de la bouche qu'on confesse à salut. Car l'Écriture dit : Quiconque croit en lui ne sera point confondu ; parce qu'il n'y a point de différence entre le Juif et le Grec. En effet, il y a pour tous un même Seigneur, qui est riche à l'égard de tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils celui en qui ils n'ont point cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a pas quelqu'un qui prêche ? Et comment prêchera-t-on, si l'on n'est pas envoyé ? ainsi qu'il est écrit : Combien sont beaux les pieds de ceux qui annoncent l'Évangile de paix, de ceux qui annoncent de

LE JOUR DE SAINT ANDRÉ.

bonnes choses ! Mais tous n'obéissent pas à l'Évangile ; car Ésaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication ? La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu. Mais je demande : Ne l'ont-ils point entendue ? Oui certainement. Leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Mais je demande : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse le premier dit : Je vous exciterai, moi, à la jalousie par ceux qui ne sont point une nation ; c'est par une nation déstituée d'intelligence que je vous exciterai à l'indignation. Et Ésaïe dit avec une grande hardiesse : J'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchaient point, et je me suis clairement manifesté à ceux qui ne s'enquéraient point de moi. Mais quant à Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple rebelle et contredisant.

L'ÉVANGILE. St. Matt. iv. 18.

COMME Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, savoir Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient un filet dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent. Et de là, s'étant avancé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque avec Zébédée, leur père, qui raccommodaient leurs filets ; et il les appela. Et ayant aussitôt quitté leur barque et leur père, ils le suivirent.

SAINT THOMAS L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, qui, pour une plus ample confirmation de la foi, permis que ton saint Apôtre Thomas doutât de la résurrection de ton Fils ; Accorde-nous de croire si parfaitement, et sans le moindre doute, en ton Fils Jésus-Christ, que notre foi ne soit jamais répréhensible à tes yeux. Exauce-nous, ô Seigneur, par le même Jésus-Christ, à qui, ainsi qu'à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, maintenant et à toujours. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. ii. 19.

VOUS n'êtes donc plus ni des étrangers ni des gens du dehors, mais vous êtes concitoyens des saints, et membres de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire ; lui en qui tout l'édifice, posé et lié dans toutes ses parties, s'élève pour être un temple saint au Seigneur ; par qui vous aussi, vous êtes entrés dans la structure de cet édifice, pour être la maison de Dieu par le Saint-Esprit.

L'ÉVANGILE. St. Jean xx. 24.

THOMAS, appelé Didyme, l'un des douze, n'était point avec eux quand Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je

CONVERSION DE SAINT PAUL.

ne vois la marque des clous sur ses mains, et si je ne mets mon doigt sur la marque des clous, et si je ne mets de plus ma main sur son côté, je ne le croirai point. Et huit jours après, ses disciples étant de nouveau réunis, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se mit au milieu d'eux et leur dit : Que la paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la sur mon côté ; et ne sois point incrédule, mais crois. Alors Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Tu as cru, parce que tu m'as vu, Thomas ; bienheureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus fit aussi en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre. Mais ces choses sont écrites, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son Nom.

LA CONVERSION DE SAINT PAUL.

LA COLLECTE.

O DIEU, qui, par la prédication du bienheureux Apôtre Saint Paul, as fait resplendir dans le monde entier la lumière de l'Évangile ; Veuille faire, nous t'en supplions, que, nous rappelant sa merveilleuse conversion, nous puissions t'en témoigner notre reconnaissance en suivant la sainte doctrine qu'il a enseignée ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes ix. 1.

CEPENDANT Saul, ne respirant encore que menaces et carnage contre les disciples du Seigneur, s'adressa au souverain sacrificateur, et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait quelques personnes qui fussent de cette doctrine, soit hommes, soit femmes, il les amenât liés à Jérusalem. Mais lorsqu'il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout d'un coup une lumière du ciel resplendit tout autour de lui. Et étant tombé par terre, il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Et il répondit : Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit : Je suis Jésus que tu persécutes ; il t'est dur de regimber contre les aiguillons. Alors, tout tremblant et tout effrayé, il dit : Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui dit : Lève-toi et entre dans la ville, et là il te sera dit ce que tu dois faire. Et les hommes qui marchaient avec lui s'arrêtèrent épouvantés, entendant bien la voix, mais ne voyant personne. Et Saul se leva de terre, mais ayant ouvert les yeux, il ne voyait personne. Ils le conduisirent donc par la main, et le menèrent à Damas, où il fut trois jours sans voir, sans manger ni boire. Cependant il y avait à Damas un disciple, nommé Ananias, à qui le Seigneur dit dans une vision : Ananias ! Et il répondit : Me voici, Seigneur. Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et t'en va dans la rue qu'on appelle Droite, et cherche dans la maison de Judas un nommé Saul, de Tarse ; car voilà, il est en prière. (Or Saul avait vu

dans une vision un homme, nommé Ananias, entrant et lui imposant les mains, afin qu'il recouvrât la vue.) Et Ananias répondit : Seigneur, j'ai ouï dire par plusieurs personnes combien cet homme a fait de maux à tes saints dans Jérusalem. Il a même ici, de la part des principaux sacrificateurs, le pouvoir de lier tous ceux qui invoquent ton Nom. Mais le Seigneur lui dit : Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi pour porter mon Nom devant les Gentils, devant les rois, et devant les enfants d'Israël. Car je lui montrerai combien il faudra qu'il souffre pour mon Nom. Ananias s'en alla donc, et entra dans la maison. Et imposant les mains à Saul, il lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans le chemin par où tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Et aussitôt il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue à l'instant. Puis s'étant levé, il fut baptisé. Et ayant mangé, il reprit ses forces. Or, Saul demeura quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Et il prêcha aussitôt dans les synagogues, que Christ était le Fils de Dieu. Et tous ceux qui l'entendaient étaient frappés d'étonnement, et ils disaient : N'est-ce pas celui-là qui a détruit à Jérusalem ceux qui invoquaient ce Nom, et qui est venu ici exprès pour les amener liés aux principaux sacrificateurs ? Mais Saul se fortifiait de plus en plus, et confondait les Juifs qui demeuraient à Damas prouvant que Jésus était le Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xix. 27.

PIERRE, prenant la parole, dit à Jésus : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; que nous en reviendra-t-il donc? Et Jésus leur dit : En vérité, je vous dis que dans la régénération, quand le Fils de l'Homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez aussi assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté ou maisons, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de mon Nom, en recevra cent fois autant et héritera la vie éternelle. Mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers; et les derniers seront les premiers.

LA PRÉSENTATION DE CHRIST DANS LE
TEMPLE,

COMMUNÉMENT APPELÉE.

LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE
MARIE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant et éternel, nous supplions humblement ta Majesté, pour que, comme ton Fils unique fut en ce jour présenté au temple dans la substance de notre chair, nous te soyons de même présentés avec des cœurs purs et sans tache, par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Mal. iii. 1.

VOICI, je vais envoyer mon messenger, il préparera la voie devant moi, et incontinent le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous souhaitez, entrera dans son temple. Voici, il vient, a dit le Seigneur des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue, et qui pourra subsister quand il paraîtra? Car il sera comme le feu de l'affineur, et comme la lessive des foulons. Et il sera assis comme celui qui affine et purifie l'argent; il nettoiera les fils de Lévi, il les purifiera comme l'or et l'argent; et ils présenteront au Seigneur une oblation suivant la justice. L'oblation de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours d'autrefois et comme aux premières années. Je m'approcherai de vous pour juger, et je me hâterai d'être témoin contre les enchanteurs, contre les adultères, contre ceux qui jurent faussement, contre ceux qui fraudent sur le salaire du mercenaire, qui oppriment la veuve et l'orphelin, qui font tort à l'étranger et qui ne me craignent point, a dit le Seigneur des armées.

L'ÉVANGILE. St. Luc ii. 22.

ET quand les jours de la purification de Marie furent accomplis selon la Loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur, Que tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur, et pour offrir l'oblation prescrite dans la Loi du Seigneur, savoir une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux.

PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE MARIE.

Or voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon, et cet homme était juste et craignant Dieu ; et il attendait la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était sur lui. Et il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Et, poussé par l'Esprit, il vint au temple ; et comme les parents y portaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard selon l'usage de la Loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu et dit : Seigneur, maintenant tu laisses aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; car mes yeux ont vu le salut qui vient de toi, que tu as préparé devant la face de tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple d'Israël. Et Joseph et sa mère étaient dans l'admiration des choses qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit, et dit à Marie sa mère : Voici, cet enfant est donné pour être une occasion de chute et de relèvement à plusieurs en Israël, et pour être un signe auquel on contredira ; afin que les pensées de beaucoup de cœurs se dévoilent : mais quant à toi, une épée percera ton âme. Il y avait aussi une prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser, qui était déjà avancée en âge, et qui avait vécu avec son mari sept ans, depuis sa virginité. Et, veuve d'environ quatre-vingt-quatre ans, elle ne sortait point du temple, servant Dieu en jeûnes et en prières, nuit et jour. Or, étant survenue en ce même moment, elle loua aussi le Seigneur, et parla de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption à Jérusalem. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est or-

LE JOUR DE SAINT MATTHIAS.

donné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée, à Nazareth leur ville. Et le petit enfant croissait, et se fortifiait en esprit, étant rempli de sagesse ; et la grâce de Dieu était sur lui.

LE JOUR DE SAINT MATTHIAS.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui, à la place du traître Judas, choisis ton fidèle serviteur Matthias pour être du nombre des douze Apôtres ; Fais que ton Église, étant toujours gardée de faux apôtres, soit conduite et gouvernée par de vrais et fidèles pasteurs ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes i. 15.

EN ces jours-là, Pierre se leva au milieu des disciples—il y avait une assemblée d'environ cent vingt personnes—et leur dit : Hommes mes frères, il fallait que ce que le Saint-Esprit a prédit dans l'Écriture, par la bouche de David touchant Judas, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus, fût accompli : car il était de notre nombre, et il avait reçu sa part de ce ministère. Or, cet homme s'étant acquis un champ avec le salaire de son iniquité, et s'étant précipité, son corps s'est rompu par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. Et cela fut connu de tous les habitants de Jérusalem, à tel point que ce champ-là a été appelé en leur propre langue,

LE JOUR DE SAINT MATTHIAS.

Aceldama, c'est à-dire, Le champ du sang. Or, il est écrit au livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, et qu'il n'y ait personne qui y habite ; et, Qu'un autre prenne sa charge. Il faut donc que, d'entre ces hommes qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, en commençant par le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé d'auprès de nous, il faut, dis-je, que quelqu'un d'entre eux soit témoin avec nous de sa résurrection. Et ils en présentèrent deux, Joseph, appelé Barsabas, qui était surnommé Juste, et Matthias. Puis s'étant mis en prière, ils dirent : Toi, Seigneur, qui connais les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as choisi ; afin qu'il prenne part à ce ministère et à cet apostolat que Judas a trahi pour s'en aller en son lieu. Puis ils les tirèrent au sort. Et le sort tomba sur Matthias, et il fut associé aux onze Apôtres.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xi. 25.

EN ce temps-là Jésus prenant la parole, dit : Je te glorifie, ô mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux petits enfants. Oui, ô mon Père, je te glorifie de ce que tel a été ton bon plaisir. Toutes choses m'ont été données par mon Père ; et personne ne connaît le Fils que le Père, et personne ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils l'aura voulu révéler. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, et apprenez de moi,

ANNONCIATION DE LA VIERGE MARIE.

parce que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé, et mon fardeau léger.

L'ANNONCIATION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE.

LA COLLECTE.

NOUS t'en supplions, ô Seigneur, répands ta grâce dans nos cœurs ; afin que, comme nous avons appris l'incarnation de ton Fils par le message d'un ange, de même, par sa croix et par sa passion, nous soyons conduits à la gloire de sa résurrection ; par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

POUR L'ÉPÎTRE. Ésaïe vii. 10.

PUIS, le Seigneur continua de parler avec Achaz, en disant : Demande un signe pour toi du Seigneur, ton Dieu, demande-le, soit dans le plus bas lieu, soit dans le plus haut. Or Achaz dit : Je n'en demanderai point, et je ne tenterai point le Seigneur. Alors Ésaïe dit : Écoutez maintenant, ô maison de David ! Est-ce peu de chose pour vous de laisser les hommes, que vous lassiez aussi mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe. Voici, une Vierge sera enceinte, et elle enfantera un fils, et l'appellera du nom d'Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

ANNONCIATION DE LA VIERGE MARIE.

L'ÉVANGILE. St. Luc i. 26.

OR, au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, qui était de la maison de David. Et le nom de la Vierge était Marie. Et l'ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je te salue, Vierge comblée de grâce ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie parmi les femmes. Et quand elle l'eut vu, elle fut fort troublée de ses paroles ; et elle cherchait en elle-même ce que pouvait être cette salutation. Et l'ange lui dit : Marie, ne crains point ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu concevras et tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de JÉSUS. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Et il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et il n'y aura point de fin à son règne. Alors Marie dit à l'ange : Comment ceci arrivera-t-il, vu que je ne connais point d'homme ? Et l'ange répondant, lui dit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi, sera appelé le Fils de Dieu. Et voici, Élisabeth ta cousine a aussi conçu un fils en sa vieillesse ; et c'est ici le sixième mois de celle qui était appelée stérile. Car rien ne sera impossible à Dieu. Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange se retira d'avec elle.

LE JOUR DE SAINT MARC.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as instruit ta sainte Église par la céleste doctrine de ton Évangéliste Saint Marc ; Fais par ta grâce que, n'étant pas comme des enfants emportés à tous vents de vaines doctrines, nous soyons affermis dans la vérité de ton saint Évangile ; par JÉSUS-Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. Éphés. iv. 7.

LA grâce est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. C'est pour quoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené captive une multitude de captifs, et il a distribué des dons aux hommes. Or, que signifie, Il est monté, si ce n'est que premièrement il était descendu dans les parties inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, est aussi celui qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplit toutes choses. Et c'est lui qui a donné à l'Église, les uns pour Apôtres, les autres pour Prophètes, d'autres pour Évangélistes, d'autres encore pour Pasteurs et Docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ ; jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, dans l'état d'un homme parfait, dans la mesure de la pleine stature de Christ ; afin que nous ne soyons plus des enfants flottants et emportés çà et là à tous vents de doctrine par la tromperie des hommes, et par leur adresse à

séduire artificieusement ; mais afin que, nous attachant à la vérité avec la charité, nous croisions en toutes choses en celui qui est le chef, c'est-à-dire Christ. C'est de lui que tout le corps, bien proportionné et bien joint par la liaison des parties qui se soutiennent les unes les autres, selon la force de chacune d'elles, tire son accroissement, pour s'édifier lui-même dans la charité.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 1.

JE suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment qui ne porte point de fruit en moi, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Vous êtes déjà épurés à cause de la parole que je vous ai enseignée. Demeurez en moi, et moi je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut point de lui-même porter de fruit, s'il ne demeure au cep, vous ne le pouvez non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, et vous en êtes les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit. En effet, sans moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure point en moi, il sera jeté dehors comme le sarment, et il sèchera. Or le sarment jeté, on l'amasse, on le met au feu, et il brûle. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. C'est en ceci que mon Père sera glorifié, c'est que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous soyez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aimés aussi. Demeurez dans mon amour. Si

vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ; comme j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie.

LE JOUR DE SAINT PHILIPPE ET SAINT JACQUES.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, dans la vraie connaissance duquel consiste la vie éternelle ; Donne-nous de connaître parfaitement que ton Fils Jésus-Christ est le chemin, et la vérité et la vie ; afin que, suivant les traces de tes bienheureux Apôtres Saint Philippe et Saint Jacques, nous marchions constamment dans le chemin qui mène à la vie éternelle ; par le même Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. St. Jacques i. 1.

JACQUES, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées : Salut. Mes frères, quand vous êtes exposés à diverses épreuves, considérez-le comme une très-grande joie ; sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience soit parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez parfaits et accomplis, et que rien ne vous manque. Que si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande

à Dieu, qui la donne à tous libéralement, et qui ne la reproche point; et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, ne doutant nullement; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et jeté çà et là. Or, qu'un tel homme ne s'attende point à recevoir quelque chose du Seigneur. L'homme dont le cœur est partagé, est inconstant dans toutes ses voies. Que le frère qui est dans une basse condition, trouve sa gloire dans son élévation. Et que le riche, au contraire, la trouve dans son abaissement; car il passera comme la fleur de l'herbe. En effet, dès que le soleil s'est levé avec son ardeur et qu'il a desséché l'herbe, la fleur en est tombée, et sa beauté a péri. De même le riche se flétrira dans ses voies. Bienheureux l'homme qui soutient l'épreuve; car, quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

L'ÉVANGILE. St. Jean xiv. 1.

JÉSUS dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble point; vous croyez en Dieu; croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père; s'il en était autrement, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer un lieu; et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé un lieu, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que, là où je suis, vous soyez aussi. Et vous savez où je vais, et vous en savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons point où tu vas; comment donc pouvons-nous en savoir le chemin? Jésus lui dit : C'est

moi qui suis le chemin, et la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui répondit : Je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as point connu? Philippe, celui qui m'a vu a vu mon Père; comment donc dis-tu : Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; mais c'est le Père qui demeure en moi qui fait les œuvres que je fais. Croyez-moi que je suis dans le Père, et que le Père est en moi; si vous ne me croyez pas, moi, croyez à cause des œuvres que je fais. En vérité, en vérité, je vous le dis : Celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes que celles-là, parce que je m'en vais à mon Père. Et quelque chose que vous demandiez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.

SAINT BARNABAS L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

O SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui donas ton saint Apôtre Barnabas de dons spéciaux du Saint-Esprit; Ne nous laisse

point, nous t'en supplions, destitués de tes dons, qui sont en grand nombre, ni de la grâce de les faire toujours servir à ton honneur et à ta gloire ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xi. 22.

LE bruit de ces choses vint aux oreilles de l'Eglise de Jérusalem : c'est pourquoi ils envoyèrent Barnabas pour passer à Antioche. Celui-ci y étant arrivé, et ayant vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit. Et il les exhortait tous à demeurer attachés au Seigneur de tout leur cœur ; car il était homme de bien, et plein du Saint-Esprit et de foi. Et un grand nombre de personnes se joignirent au Seigneur. Puis Barnabas s'en alla à Tarse pour chercher Saul. Et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche. Et il arriva que, durant un an tout entier, ils s'y assemblèrent avec l'Eglise et y enseignèrent un grand nombre de personnes. Et ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent nommés Chrétiens. Or, en ces jours-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et un d'eux, nommé Agabus, se leva et déclara par l'Esprit, qu'il y aurait une grande famine par tout le monde. Et, en effet, elle arriva sous Claude César. Les disciples arrêtrèrent donc d'envoyer, chacun selon ses moyens, des secours aux frères qui demeuraient en Judée. Ce qu'ils firent en effet, en envoyant ces secours aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 12.

C'EST ici mon commandement : Que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait point ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis, afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit soit permanent, afin que tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon Nom, il vous le donne.

LE JOUR DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui, dans ta providence, fis naître miraculeusement ton serviteur Jean-Baptiste, et l'envoyas préparer le chemin de ton Fils notre Sauveur, par la prédication de la repentance ; Fais-nous suivre de telle manière sa doctrine et sa sainte vie, que nous nous repentions véritablement selon sa prédication ; et qu'à son exemple, nous parlions constamment selon la vérité, nous reprenions librement le vice, et nous souffrions patiemment pour la cause de la vérité ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Ésaïe xl. 1.

CONSOLEZ, consolez mon peuple, dira votre Dieu. Parlez à Jérusalem selon son cœur et criez-lui que son temps marqué est accompli, que son iniquité est tenue pour acquittée, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour tous ses péchés. La voix de celui qui crie au désert est : Préparez le chemin du Seigneur ; dressez dans les déserts des sentiers à notre Dieu. Toute vallée sera comblée ; toute montagne et tout coteau seront abaissés ; les lieux tortus seront rendus droits, et les lieux raboteux seront aplanis. Alors se manifestera la gloire du Seigneur, et toute chair ensemble la verra ; car la bouche du Seigneur a parlé. La voix dit : Crie ; et on a répondu : Que crierai-je ? Toute chair est comme l'herbe, et toute sa grâce est comme la fleur d'un champ. L'herbe sèche et la fleur tombe, parce que le vent du Seigneur a soufflé dessus. Vraiment le peuple est comme l'herbe. L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement. Sion, qui annonces de bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne ; Jérusalem, qui annonces de bonnes nouvelles, élève ta voix avec force ; élève-la, ne crains point ; dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu. Voici, le Seigneur Dieu viendra contre le fort, et son bras dominera sur lui. Voici, son salaire est avec lui, et sa récompense marche devant lui. Il paîtra son troupeau comme un berger ; il assemblera les agneaux entre ses bras ; il les placera en son sein. Il conduira celles qui allaient.

L'ÉVANGILE. St. Luc i. 57.

LE terme où Élisabeth devait accoucher fut accompli ; et elle mit au monde un fils. Et ses voisins et ses parents ayant appris que le Seigneur avait fait éclater sa miséricorde en sa faveur, s'en réjouissaient avec elle. Et il arriva qu'au huitième jour ils vinrent pour circoncire le petit enfant. Et ils l'appelaient Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et dit : Non, mais il sera nommé Jean. Et ils lui dirent : Il n'y a dans ta parenté personne qui soit appelé de ce nom. Alors ils firent signe à son père qu'il déclarât comment il voulait que l'enfant fût nommé. Et Zacharie ayant demandé des tablettes, écrivit : Son nom est Jean. Et tous en furent étonnés. Et à l'instant sa bouche fut ouverte et sa langue déliée ; et il parlait en bénissant Dieu. Et tous ses voisins en furent saisis de crainte. Or toutes ces choses furent divulguées dans tout le pays des montagnes de Judée. Et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, disant : Que sera donc ce petit enfant ? Et la main du Seigneur était avec lui. Alors Zacharie son père fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa, disant : Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple ; et de ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur, ainsi qu'il avait parlé par la bouche des saints prophètes, qui ont été de tout temps ; de nous délivrer de nos ennemis, et de la main de tous ceux qui nous haïssent ; d'exercer sa miséricorde envers nos

LE JOUR DE SAINT PIERRE.

pères, et de se souvenir de sa sainte alliance ; de remplir le serment qu'il a fait à Abraham notre père : de nous accorder, qu'étant délivrés de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, dans la sainteté et dans la justice devant lui, tous les jours de notre vie. Et toi, petit Enfant, tu seras appelé le Prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies, et pour donner à son peuple la connaissance du salut, dans la rémission de ses péchés ; par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, par lesquelles le soleil levant nous a visités d'en haut ; pour luire à ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, afin de conduire nos pieds dans le chemin de la paix. Et le petit enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeurait dans les déserts jusqu'au jour où il devait être manifesté en Israël.

LE JOUR DE SAINT PIERRE.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui, par ton Fils Jésus-Christ, conféras à ton Apôtre Saint Pierre plusieurs dons excellents, et lui commandas avec instance de paître ton troupeau ; Fais, nous t'en supplions, que tous les Evêques et tous les Pasteurs prêchent diligemment ta sainte Parole, et que le peuple les suive avec obéissance, afin qu'ils reçoivent la couronne de la gloire éternelle ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

LE JOUR DE SAINT PIERRE.

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xii. 1.

EN ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il continua, en faisant aussi arrêter Pierre. — C'était pendant les jours des pains sans levain. — Et quand il l'eut fait arrêter, il le mit en prison, et le donna à garder à quatre bandes, chacune de quatre soldats, dans le dessein de le livrer au supplice devant le peuple après la Pâque. Pierre était donc gardé dans la prison. Mais l'Eglise faisait sans cesse des prières à Dieu pour lui. Cependant quand Hérode allait l'envoyer au supplice, cette nuit-là même, Pierre dormait entre deux soldats, lié de deux chaînes. Et devant la porte, des gardes gardaient la prison. Or voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière resplendit dans la maison. Et, frappant Pierre au côté, l'ange le réveilla, en lui disant : Lève-toi promptement. Alors les chaînes tombèrent de ses mains. Et l'ange lui dit : Ceins-toi et attache tes sandales. Et il le fit. Puis l'ange lui dit : Jette ta robe sur toi et me suis. Et Pierre, sortant, le suivit. Mais il ne savait point que ce qui se faisait par l'ange fut réel, car il croyait voir une vision. Et quand ils eurent passé la première et la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer, qui conduit à la ville, et cette porte s'ouvrit à eux d'elle-même. Et étant sortis, ils s'avancèrent dans une rue. Puis tout-à-coup l'ange se retira d'auprès de lui. Alors Pierre étant revenu à lui, dit : Je connais à présent pour sûr que le

SAINT JACQUES L'APÔTRE.

Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a délivré de la main d'Hérode et de tout ce qu'attendait le peuple Juif.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xvi. 13.

JÉSUS venant aux environs de Césarée de Philippe, interrogea ses disciples, en disant : Qui disent les hommes que je suis, moi le Fils de l'Homme ? Et ils lui répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Il leur dit : Et vous, qui dites-vous que je suis ? Simon-Pierre répondit et dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Et Jésus répondit et dit : Tu es bienheureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est aux cieux. Et moi je te dis aussi, que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église. Et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

SAINT JACQUES L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

VEUILLE faire, ô Dieu miséricordieux, que, comme ton bienheureux Apôtre Saint Jacques, qui, quittant son père et tout ce qu'il avait, obéit sans délai à l'appel de

SAINT JACQUES L'APÔTRE.

ton Fils Jésus-Christ et le suivit ; de même nous, renonçant à toutes les affections mondaines et charnelles, nous soyons toujours prêts à suivre tes saints commandements ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes xi. 27, et partie du Chap. xii.

EN ces jours-là des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et un d'eux, nommé Agabus, se leva et déclara par l'Esprit, qu'il y aurait une grande famine par tout le monde. Et, en effet, elle arriva sous Claude César. Les disciples arrêterent donc d'envoyer, chacun selon ses moyens, des secours aux frères qui demeuraient en Judée. Ce qu'ils firent en effet, en envoyant ces secours aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul. En ce même temps le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Église. Il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. Et voyant que cela était agréable aux Juifs, il continua, en faisant aussi arrêter Pierre.

L'ÉVANGILE. St. Matt. xx. 20.

ALORS la mère des fils de Zébédée vint à lui avec ses fils, en se prosternant et en lui demandant quelque chose. Et il lui dit : Que veux-tu ? Elle lui dit : Ordonne que mes deux fils que voici, soient assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans ton royaume. Et Jésus répondant, dit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, et être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Ils lui répondirent :

SAINT BARTHÉLEMI L'APÔTRE.

Nous le pouvons. Et il leur dit : Vous boirez bien mon calice, et vous serez baptisés du baptême dont je serai baptisé ; mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner ; mais il sera donné à ceux à qui cela est préparé par mon Père. Les dix autres disciples, ayant ouï cela, furent indignés au sujet des deux frères. Mais Jésus les ayant appelés, leur dit : Vous savez que les princes des nations les maîtrisent, et que les grands leur commandent avec autorité. Mais il n'en sera pas ainsi entre vous ; au contraire, quiconque voudra être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. Et quiconque voudra être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave : de même que le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et afin de donner sa vie en rançon pour plusieurs.

SAINT BARTHÉLEMI L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant et éternel, qui accordas à ton Apôtre Barthélemi la grâce de croire véritablement à ta Parole et de la prêcher ; Donne à ton Église, nous t'en supplions, d'aimer cette Parole à laquelle il crut, et tout ensemble de la prêcher et de la recevoir ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Actes v. 12.

IL se faisait parmi le peuple beaucoup de signes et de miracles par les mains des Apôtres. Et ils étaient tous d'un commun

SAINT BARTHÉLEMI L'APÔTRE.

accord au portique de Salomon. Cependant aucun des autres n'osait se joindre à eux. Mais le peuple les louait hautement ; et le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, tant hommes que femmes, se multipliait de plus en plus, à tel point qu'on portait les malades dans les rues, qu'on les mettait sur des lits et sur des couchettes, afin que, lorsque Pierre viendrait, son ombre sur moins passât sur quelqu'un d'eux. Le peuple des villes voisines s'assemblait aussi à Jérusalem, apportant les malades et ceux qui étaient tourmentés d'esprits immondes. Et tous étaient guéris.

L'ÉVANGILE. St. Luc xxii. 24.

IL arriva aussi entre eux une contestation, pour savoir lequel d'entre eux serait estimé le plus grand. Mais il leur dit : Les rois des nations les maîtrisent ; et ceux qui ont autorité sur elles, sont appelés des bienfaiteurs. Mais vous ne ferez pas ainsi. Au contraire, que celui qui est le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Cependant je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves. C'est pourquoi je vous délègue le royaume, comme mon Père me l'a délégué ; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

SAINT MATTHIEU L'APÔTRE.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui, par ton Fils béni, appelas Matthieu du bureau des impôts, pour être Apôtre et Évangéliste ; Accorde-nous la grâce de renoncer à tous desirs d'avarice ainsi qu'à l'amour déréglé des richesses, et de suivre le même Jésus-Christ ton Fils, qui vit et qui règne avec toi et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. *Amen.*

L'ÉPÎTRE. 2 Cor. iv. 1.

C'EST pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne nous laissons point abattre. Mais nous avons rejeté les choses honteuses que l'on cache, ne marchant point avec artifice, et n'altérant point la Parole de Dieu ; nous rendant au contraire, devant Dieu, recommandables à la conscience de tous les hommes par la manifestation de la vérité. Et si notre Évangile est voilé, il est voilé pour ceux qui périssent : pour les incrédules, dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendements, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Car ce que nous prêchons, ce n'est pas nous-mêmes, mais c'est le Seigneur Jésus-Christ. Pour nous, nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jésus ; car Dieu, qui a commandé que la lumière resplendît du sein des ténèbres, est aussi celui qui a fait resplendir sa lumière dans nos

SAINT MICHEL ET TOUS LES ANGES.

cœurs, pour éclairer les hommes par la science de la gloire de Dieu en la présence de Jésus-Christ.

L'ÉVANGILE. St. Matt. ix. 9.

PUIS Jésus, passant plus loin, vit un homme, nommé Matthieu, assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suis-moi ; et s'étant levé, il le suivit. Et comme Jésus était à table dans la maison de Matthieu, voici, beaucoup de Pégars et de pécheurs, qui étaient venus là, se mirent à table avec Jésus et ses disciples. Et les Pharisiens, ayant vu cela, dirent à ses disciples : Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les Pégars et les pécheurs ? Mais Jésus, l'ayant entendu, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal. Mais allez, et apprenez ce que veulent dire ces paroles : Je veux miséricorde, et non pas sacrifice. Car je suis venu pour appeler à la repentance, non pas les justes, mais les pécheurs.

SAINT MICHEL ET TOUS LES ANGES.

LA COLLECTE.

O DIEU éternel, qui as établi et distribué les ministères des Anges et des hommes dans un ordre merveilleux ; Veuille faire, dans ta miséricorde, que comme tes saints Anges te servent continuellement dans le ciel, de même, par ton ordre, ils nous secourent et nous défendent sur la terre ; par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. xii. 7.

IL y eut un combat dans le ciel ; Michel et ses anges combattaient contre le Dragon ; et le Dragon et ses anges combattaient contre lui. Mais ceux-ci ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel. Et le grand Dragon, le Serpent ancien, appelé le Diable et Satan, qui séduit le monde entier, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui disait : Maintenant est venu le salut, la force, le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ ; parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit, a été précipité ; et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils rendaient témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie, mais ils l'ont exposée à la mort. C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui y habitez. Mais malheur à vous qui habitez la terre et la mer ; car le diable est descendu vers vous en grande fureur, sachant qu'il ne lui reste que peu de temps.

L'ÉVANGILE. St Matt. xviii. 1.

EN ce même temps, les disciples vinrent à Jésus, et lui dirent : Qui est le plus grand dans le Royaume des cieus ? Et Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, et leur dit : En vérité, je vous dis, que si vous ne vous convertissez, et ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieus. C'est pourquoi celui qui deviendra humble comme ce petit enfant, celui-

là est le plus grand dans le Royaume des cieus. Et quiconque recevra un tel petit enfant en mon Nom, me recevra. Mais celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudrait mieux qu'on lui attachât au cou une meule et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; toutefois malheur à l'homme par qui le scandale arrive ! Que si ta main ou ton pied te fait broncher, coupe-les, et jette-les loin de toi. Il vaut mieux pour toi, que tu entres dans la vie, boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton oeil te fait broncher, arrache-le, et jette-le loin de toi. Il vaut mieux pour toi, que tu entres dans la vie n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne du feu. Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis, que dans les cieus leurs anges contemplent sans cesse la face de mon Père qui est aux cieus.

SAINT LUC L'ÉVANGÉLISTE.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, qui appelas Luc, le Médecin, dont la louange est dans l'Évangile, pour être Évangéliste et Médecin de l'âme ; Veuille faire que, par les remèdes salutaires de la doctrine qu'il a exposée, toutes les maladies de nos âmes se trouvent guéries ; par les mérites de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. 2 Tim. iv. 5.

TOI, veille en toutes choses ; supporte le mal ; fais l'œuvre d'un Évangéliste ; remplis complètement ton ministère. Car pour moi, déjà je reçois l'aspersion pour être sacrifié, et le temps de ma délivrance est proche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, et le Seigneur, le juste Juge, me la donnera en ce jour-là ; et non-seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son avènement. Hâte-toi de venir bientôt vers moi ; car Démas, s'étant affectionné à ce siècle, m'a abandonné, et s'en est allé à Thessalonique. Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi ; car il m'est fort utile pour le ministère. J'ai aussi envoyé Tychique à Éphèse. Quand tu viendras, apporte avec toi le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, ainsi que les livres, mais principalement les parchemins. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait souffrir beaucoup de maux ; le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Garde-toi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles.

L'ÉVANGILE. St. Luc x. 1.

LE Seigneur en choisit encore soixante et dix autres, et les envoya deux à deux devant lui, dans toutes les villes et dans tous les lieux où il devait aller lui-même. Et il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers ; priez donc le Seigneur de la moisson

qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson. Allez, voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers ; et ne saluez personne en chemin. Et dans quelque maison que vous entriez, dites premièrement : Que la paix soit sur cette maison. Et s'il y a là quelque enfant de paix, votre paix reposera sur lui ; sinon elle retournera à vous. Et demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux ; car l'ouvrier est digne de son salaire.

SAINT SIMON ET SAINT JUDE, APÔTRES.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as édifié ton Église sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, Jésus-Christ lui-même en étant la pierre angulaire ; Fais que, par leur doctrine, nous soyons tellement joints ensemble dans l'unité de l'Esprit, que nous devenions un temple saint qui te soit agréable ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'ÉPÎTRE. St. Jude 1.

JUDE, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, sanctifiés par Dieu le Père et gardés par Jésus-Christ : que la miséricorde, la paix et l'amour vous soient multipliés ! Mes bien-aimés, ayant eu fort à cœur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, j'ai été obligé de le faire, pour vous exhorter à soutenir le combat pour

la foi qui a été donnée aux saints une fois pour toutes. Car il s'est glissé, parmi vous, certaines gens dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; gens impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renoncent notre unique Maître, Dieu et Seigneur, Jésus-Christ. Or, je veux vous faire souvenir d'une chose que vous savez déjà, c'est que le Seigneur, après avoir délivré son peuple du pays d'Égypte, fit périr ensuite ceux qui furent incrédules ; et qu'il retient dans les ténèbres, liés de chaînes éternelles pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur état primitif, mais qui ont abandonné leur propre demeure. De même que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui s'étaient abandonnées à la même impureté et s'étaient livrées à des péchés contre nature, servent d'exemple, en souffrant la peine du feu éternel ; ainsi, ceux-ci, s'endormant dans le vice, souillent leur chair, méprisent l'autorité, et parlent mal des dignités.

L'ÉVANGILE. St. Jean xv. 17.

CE que je vous commande, c'est que vous vous aimiez les uns les autres. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais c'est parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, que le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma

parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé. Si je ne fusse point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché. Celui qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'eusse pas fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et toutefois ils ont haï et moi et mon Père. Mais c'est afin que soit accomplie la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans sujet. Mais quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part de mon Père, savoir l'Esprit de vérité qui procède de mon Père, celui-là rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous en rendrez témoignage ; parce que vous êtes avec moi dès le commencement.

LE JOUR DE TOUS LES SAINTS.

LA COLLECTE.

O DIEU tout-puissant, qui as uni ensemble tes élus en une seule communion et une seule société, dans le corps mystique de Christ ton Fils, notre Seigneur ; Accorde-nous la grâce de suivre de telle sorte tes bienheureux Saints en toute vertu et piété de vie, que nous puissions parvenir à ces joies ineffables que tu as préparées à ceux qui t'aiment sincèrement ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

POUR L'ÉPÎTRE. Apoc. vii. 2.

PUIS je vis un autre ange qui montait du côté de l'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria à haute voix aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper la terre et la mer, et leur dit : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu sur leurs fronts. Et j'entendis que le nombre des marqués était de cent quarante-quatre mille, qui furent marqués d'entre toutes les tribus des enfants d'Israël :

De la tribu de Juda, douze mille de marqués ;
De la tribu de Ruben, douze mille de marqués ;
De la tribu de Gad, douze mille de marqués ;
De la tribu d'Aser, douze mille de marqués ;
De la tribu de Nephthali, douze mille de marqués ;

De la tribu de Manassé, douze mille de marqués ;

De la tribu de Siméon, douze mille de marqués ;

De la tribu de Lévi, douze mille de marqués ;

De la tribu d'Issacar, douze mille de marqués ;

De la tribu de Zabulon, douze mille de marqués ;

De la tribu de Joseph, douze mille de marqués ;

De la tribu de Benjamin, douze mille de marqués.

Après cela, je regardai, et voici une grande multitude de gens que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, qui se tenaient

devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches et ayant des palmes dans leurs mains ; et ils criaient à haute voix, en disant : Le salut est en notre Dieu, qui est assis sur le trône, et en l'Agneau. Et tous les anges se tenaient autour du trône, et des anciens, et des quatre animaux. Or ils se prosternèrent devant le trône sur leurs faces, et adorèrent Dieu, en disant : Amen ! Bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force soient à notre Dieu, aux siècles des siècles ! Amen.

L'ÉVANGILE. St. Matt. v. 1.

JÉSUS, voyant cette multitude, monta sur la montagne ; et après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui ; et ouvrant sa bouche, il les enseigna, en disant : Bienheureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui pleurent ; car ils seront consolés. Bienheureux ceux qui sont doux ; car ils hériteront la terre. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de justice ; car ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux ; car ils obtiendront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu. Bienheureux ceux qui procurent la paix ; car ils seront appelés enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux serez-vous quand on vous aura outragés et persécutés, et quand, à cause de moi, on aura dit fausement contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous alors, et tressaillez de joie ; parce que votre récom-

pense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous.

L'ORDRE DE L'ADMINISTRATION DE LA CÈNE DU SEIGNEUR,

OU

DE LA SAINTE COMMUNION.

¶ Tous ceux qui se proposent de participer à la sainte Communion communiqueront leurs noms au Ministre de la Paroisse, au moins dans le courant du jour qui précède.

¶ Et si quelqu'un d'entre eux est notoirement connu pour mener une mauvaise vie, ou avoir fait quelque tort à son prochain en paroles ou en action, de sorte que l'Eglise en soit scandalisée, le Ministre, en ayant connaissance, l'appellera et l'avertira de ne point présumer en aucune manière d'approcher de la Table du Seigneur, avant qu'il n'ait déclaré ouvertement qu'il s'est vraiment repenti, et qu'il a amendé son ancien train de mauvaise vie, afin que l'Eglise, qui auparavant était scandalisée, se trouve par là satisfaite ; et qu'il a fait réparation à ceux à qui il avait fait tort ; ou au moins déclarera-t-il qu'il est dans la ferme résolution de le faire, aussitôt qu'il le pourra convenablement.

¶ Le Ministre suivra le même ordre avec ceux entre lesquels il voit qu'il existe de l'inimitié et de la haine, ne permettant pas qu'ils participent à la Table du Seigneur, jusqu'à ce qu'il sache qu'ils sont réconciliés. Et si l'un des parties ainsi en désaccord est disposée à pardonner du fond de son cœur tout le tort qui lui a été fait par l'autre, et à faire réparation pour les torts qui sont de son propre côté, et que l'autre partie ne veuille pas entendre parler de ré-

conciliation, mais persiste toujours dans son animosité et sa malice, le Ministre en ce cas devra admettre à la sainte Communion la personne qui se repent, mais non pas celle qui est obstinée. Tout Ministre, toutefois, qui aura ainsi repoussé quelqu'un, comme il est spécifié dans ce Paragraphe-ci, ou dans le Paragraphe précédent de cette Rubrique, sera tenu d'en donner connaissance à l'Ordinaire, dans la quinzaine au plus tard. Et l'Ordinaire procédera contre le coupable selon le Canon.

¶ La Table, lors de la Communion, étant couverte d'une belle nappe blanche en lin, sera dans le Corps de l'Eglise, ou dans le Chœur, où il est prescrit de lire les Prières du Matin et du Soir. Et le Prêtre, se tenant debout au côté Nord de la Table, dira l'Oraison Dominicale, avec la Collecte qui suit, le peuple étant à genoux.

NOTRE Père, qui es aux cieux, Que ton Nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre, Comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et pardonne-nous nos offenses, Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation ; Mais délivre-nous du mal. Amen.

LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, à qui tous les cœurs sont à découvert, tous les desirs connus, et à qui nul secret n'est caché ; Purifie les pensées de nos cœurs par l'inspiration de ton Saint-Esprit, afin que nous puissions t'aimer parfaitement, et célébrer dignement ton saint Nom ; par Christ notre Seigneur. Amen.